

DU PAYS DE DURAS AUX AMERIQUES

Annexe IV Liste nominative des migrants originaires du Pays de Duras

Dominique Lambert de Fontenille

ANDRIEU Pierre, tailleur d'habits, de Duras, né vers 1733.

Il débarque le 11 octobre 1753 au Fort-Royal de la **Martinique** en qualité d'engagé, en provenance de Bordeaux ; âgé de 20 ans, passant pour deux engagés simples, à bord du Magnifique, de Bordeaux, capitaine Grenouilleau (A.D. 33, 6 B 332).

ARPIN Jean (alias ARPAIN), né à Duras le 25 mars 1750, fils de Jacques Arpin tonnelier, et Marie Malaper ; baptisé à Duras le 26 mars 1750, parrain Jean Arpin, marraine Jeanne Broussa (A.D. 47, BMS Duras, 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en janvier 1772 à bord de la Guadeloupienne, capitaine Boyer, à destination de la **Guadeloupe** en compagnie de Pierre Gros aussi de Duras et Denis Bordes, de Saint-Pierre-de-Lévigac ; passeport délivré le 22 janvier 1772 ; âgé de 22 ans, il professe la religion catholique ; il signe : « *Jean Arpain* » (A.D. 33, 6 B 54). Il est qualifié à son embarquement de boulanger (ANOM, COL. F5B41).

Un Jean Arpin natif des environs de Bordeaux, précepteur dans le quartier du Petit-Canal, décède le 14 novembre 1787 (inhumé le lendemain par Grégoire, curé ; l'âge n'est pas mentionné dans l'acte (ANOM, BMS Petit-Canal, 5Mi/265). Est-ce le même ?

AUBERON Jean, tonnelier, de Duras, né vers 1739, fils de Guillaume Auberon et de Jeanne Roussillon.

Il part de Bordeaux en décembre 1764 à bord de la Guadeloupienne, de Bordeaux, capitaine Jean-Guillaume Molinier, à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé en compagnie de Jean Castenet aussi de Duras ; contrat d'engagement du 13 décembre 1764 passé devant maître Sylvestre Fatin notaire royal à Bordeaux ; profession tonnelier, âgé de 25 ans et il ne sait pas signer (A.D. 33, 6 B 427).

AUBERT Bernard, de Duras, né vers 1743.

Il part de Bordeaux en juin 1773 à bord de la Brune, capitaine Lyon, à destination de **Saint-Domingue** en compagnie d'André Faucher aussi de Duras ; passeport délivré le 18 juin 1773 ; âgé de 30 ans, de haute taille, cheveux châtons, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 54). Il est qualifié à son embarquement de charpentier (ANOM, COL. F5B41).

BABIE François (ou BAVIE), né à Monteton le 4 octobre 1746, fils et 4^{ème} enfant de monsieur Pierre Babie et de demoiselle Anne Escorne ; baptisé à Monteton le 5 octobre 1746 par du Brugua, curé, parrain monsieur noble François de Thémines (signature, « *Lozière de Themines* »), marraine demoiselle Marguerite Escorne,

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

témoin Jean-Jacques Escorne qui a signé (A.D. 47, BMS Monteton 7 Mi 17-R 57). Il part de Bordeaux en octobre 1777 à bord du Volage, capitaine de Rataz, à destination de la **Guadeloupe** pour affaires en compagnie de Simon Lafage aussi de Monteton ; passeport délivré le 6 octobre 1777 ; âgé de 30 ans, de haute taille, cheveux noirs, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 56). Il est qualifié à son embarquement d'écuyer (ANOM, COL. F5B42).

BABIE Jacques (alias BAVIS, BAVIE, BABY au **Canada**), né entre 1633 et 1639 à Monteton, fils de Jean Babie et d'Isabeau Robin.

Il part de La Rochelle le 24 mai 1665 à destination de Québec (Canada) en compagnie d'Elie Prévost, de Savignac-de-Duras, à bord du Saint-Sébastien, de 250 tonneaux, armé à La Rochelle, capitaine Du Pas de Jeu. Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 et il est confirmé le 6 octobre 1665.

Jacques Babie est sergent dans la compagnie Saint-Ours du 1^{er} régiment de Carignan-Salières. Démobilisé, il devient marchand et traitant en fourrures et demeure à Champlain (Québec).

Il épouse en juin 1670 à Champlain, Jeanne Dandonneau (âgée de 14 ans), fille de Pierre Dandonneau dit « Lajeunesse » sieur du Sallé, citoyen de Trois-Rivières ; contrat de mariage du 1^{er} juin 1670 à Champlain (Canada) chez maître Guillaume Delarue. Jacques Babie est dit « *fils de défunt honorable homme Jehan Bavis et d'Isabeau Robin de la paroisse de Monteton au diocèse d'Agen* ». Le couple a donné naissance à onze enfants.

Il décède le 28 juillet 1688 à Champlain et il est inhumé le même jour au même lieu (le recensement canadien de 1681 le dit âgé de 31 ou 37 ans). Jeanne Dandonneau décède à Québec de la variole et elle est inhumée le 20 juillet 1703.

Sources :

- notes transmises par Mlle Lucile Bourrachot.
- Cercle Héraldique Généalogique Historique du Lot-et-Garonne, bulletin n° 49, page 23 ; *Emigration au Québec du début à 1825. Lot-et-Garonnais mariés au Québec* (Archives Historiques Montréal, 1985).

Bibliographie :

- *Nos ancêtres au XVII^e siècle*, page 98, Godbout (P. Archange).
- *Le régiment de Carignan*, page 104, Roy (Régis), Malchelosse (Gérard).
- *Dictionnaire biographique du Canada*, tome 1, page 74, Brown (Georges-W.)-Trudel (M.)-Vachon (A.) ; Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1966.
- *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, page 37, Jetté (René) ; Les Presses de l'Université de Montréal, 1983.
- *The Good Regiment 1665-1668*, page 178, Verney (Jack).

BABOT Jean, natif de Baleyssagues, fils de Jean Babot maître tailleur d'habits de la paroisse de Baleyssagues, et de Marie Durrieu.

Econome sur l'habitation des Pères Jésuites de Cayenne (**Guyane**), il décède le 11 octobre 1764, dans la nuit, dans la maison de son oncle, Dulas, maître tailleur à Cayenne paroisse Saint-Sauveur ; inhumé le 12 octobre 1764 dans le cimetière de la paroisse en présence des sieurs Noël Gaudin maître chantre et Adrien-Nicolas Jottin bedeau qui ont signé avec Fauque jésuite (ANOM, BMS Cayenne, paroisse Saint-Sauveur 5 Mi/797).

Le 25 avril 1765 devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, Jean Babot père donne procuration à X habitant de « *l'isle de Cayenne* » auquel il donne pouvoir pour lui et en son nom, de prendre, recevoir et retirer des mains de sieur François-

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Ferdinand Brenom procureur des biens vacants audit Cayenne, de celles des héritiers de feu sieur Laborde ou associés et de « *tous autres détempteurs* », tous les fonds en principal et accessoires qu'ils peuvent avoir en main appartenant à l'hérédité de feu Jean Babot son fils décédé audit Cayenne paroisse Saint-Sauveur le 12 octobre 1764 ; fait et passé à Duras, étude Souan, en présence des sieurs François Mérault ancien trésorier du régiment Royal-Roussillon-Infanterie, et Jean Bardèche maître ès arts habitants de la ville de Duras qui ont signé, non le constituant pour ne savoir (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3 E 101/18).

Nouvelle procuration du 23 mai 1768 à Duras en présence des sieurs Jean-Baptiste Pincemaille « *suivans les finances* », et Etienne Béchade habitants de la ville de Duras qui ont signé (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3 E 101/21).

BARDIN Charles, de Villeneuve-de-Puychagut (Villeneuve-de-Duras), né vers 1720, fils de Jean Bardin.

Il part de Bordeaux en mars 1738 à bord de l'Aimable Marie, de Bordeaux, capitaine Pierre Clérisse, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 5 mars 1738 passé devant maître Pierre Pallotte notaire royal à Bordeaux ; profession tailleur d'habit, âgé de 18 ans (A.D. 33, 6B 386).

BARITAUD Martial, né le 23 juin 1764 dans la paroisse de Saint-Nazaire (commune de Saint-Astier-de-Duras), fils de Jean Baritaud laboureur, et de Marie Délignac, du bourg de Saint-Nazaire ; baptisé le 24 juin 1764 à Saint-Nazaire par Defoix, curé de Saint-Nazaire, et Saint-Léger, parrain Martial Baritaud son frère, marraine Elizabeth Baritaud sa sœur, qui n'ont signé pour ne savoir (A.D. 47, BMS Saint-Astier-de-Duras 7 Mi 13-R 35).

Il part de Bordeaux en juin 1790 à bord de la Pucelle, capitaine Pierre Dugatz, à destination de **Saint-Domingue** ; âgé de 25 ans ; il est qualifié de tailleur de pierre, de « *Saint-Nazaire en Agenois* » (ANOM, COL. F5B42).

Il est maçon au Port-de-Paix en 1792.

Il décède le 13 février 1792 âgé d'environ 25 ans ; inhumé le lendemain dans le cimetière du Port-de-Paix par Georges de Rosey, curé (ANOM, BMS Port-de-Paix, 5 Mi/88).

BEAUSOLEIL Jean-Joseph, né le 19 mars 1760 à Lubersac, fils et 3^{ème} enfant de monsieur Louis Beausoleil, procureur au siège de Duras, et de demoiselle Marguerite Auberon ; date de baptême inconnue, parrain Jean Soulet, marraine Marguerite Beausoleil (A.D. 47, BMS Saint-Sernin-de-Duras, paroisse de Lubersac E Suppl. 1423). Il est négociant (1789), entrepreneur de bâtiments et franc-maçon dans la loge la « *Sincérité des Cœurs* » à Saint-Pierre de la **Martinique**, de 1805 à 1815 (BnF, FM 2, 525-526) Escalle (Elisabeth) et Gouyon-Guillaume (Mariel), *Franco-Maçons des Loges françaises aux Amériques, 1771-1850* ; Paris, 1993, page 252).

BEAUSOLEIL Louis, né le 2 mai 1753 à Lubersac, fils et 1^{er} enfant de monsieur Louis Beausoleil, procureur au siège de Duras, et de demoiselle Marguerite Auberon ; baptisé le 6 mai 1753 à Lubersac, parrain Louis Beausoleil laboureur, marraine Elizabeth Auberon de la paroisse de Sainte-Croix-des-Egrons (A.D. 47, BMS Saint-Sernin-de-Duras, paroisse de Lubersac 7 Mi 13-R 45).

Il part de Bordeaux en octobre 1776 à bord de la Nourrice, capitaine Jean Daynial, à destination de la **Martinique** pour affaires ; passeport délivré le 7 octobre 1776 ; âgé

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

de 23 ans, de taille moyenne, cheveux châtons, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 55). Il est dit à son embarquement écrivain (ANOM, COL F5B41). Négociant, il réside au bourg de Saint-Pierre (Martinique) paroisse Notre-Dame-du-Bon-Port-du-Mouillage.

Il épouse le 10 juillet 1783 dans la paroisse Saint-Jacques du Fort-Royal de l'île de la **Grenade**, dame Rose Desvignes veuve de N. Ponsol de Verchamps, décédé le 23 novembre 1781 dans la paroisse Saint-Jacques, île de la Grenade, capitaine d'artillerie de milice, natif de Baume-les-Dames, Doubs ; fille d'Etienne Desvignes et de Marie-Jeanne-Luce Ducante. Elle décède le 24 septembre 1783 dans la paroisse Saint-Jacques, île de la Grenade (Registres de la Grenade, par Jacques Petitjean-Roget, in *Cahiers du Centre de Généalogie et d'Histoire des Isles d'Amérique*, n° 34, décembre 1990, page 122).

Louis Beausoleil se remarie le 19 juin 1787 à Pointe-à-Pitre (**Guadeloupe**) avec demoiselle Marie-Anne Guionnet-Fontaine (mineure d'âge), native et résidente de Pointe-à-Pitre, fille de monsieur Jacques-Abraham Guionnet-Fontaine, ancien garde magasin du roi et habitant du quartier des Abymes (paroisse de Pointe-Pitre), et de dame Jeanne Guiraud ; mariage par Zacharie curé, en présence de monsieur Raimond Lacroix bachelier en droit de l'Université de Bordeaux demeurant à Saint-Pierre de la Martinique et de monsieur Michel Garcin négociant aussi à Saint-Pierre pour le contractant, de monsieur Jean-Baptiste Lafaille habitant du Gosier (Guadeloupe), et monsieur Jean-Baptiste Corot orfèvre à Pointe-à-Pitre pour la contractante qui ont signé avec les époux (ANOM, BMS Pointe-à-Pitre 5 Mi/284).

Le 20 août 1787 dans la ville de Duras, devant maître Jean Souan fils, notaire à Duras, maître Louis Beausoleil procureur au siège de Duras habitant de la paroisse de Lubersac, donne pouvoir pour lui et en son nom à tel juge, notaire ou autre officier d'émanciper son fils, sieur Louis Beausoleil habitant de la ville de Saint-Pierre-de-la-Martinique, d'être personne libre et père de famille. Il n'entend perdre par ce présent acte l'usufruit légal des biens et droits échus au sieur Louis Beausoleil son fils par le décès de la demoiselle Auberon sa mère ; fait et passé en présence d'Isaac Gendron « *maître scellier* » et Jean Roy maître serrurier habitants de la ville de Duras qui ont signé avec le constituant (A.D. 47, notaire Jean Souan fils, Duras 3 E 102/9).

Négociant à Pointe-à-Pitre, il a trois fils :

- 1 Jean-Louis-Joseph BEAUSOLEIL, né le 19 mars 1788, baptisé à Pointe-à-Pitre le 22 avril 1788 par Zacharie curé, parrain monsieur Louis de La Brousse habitant du Gosier, marraine madame Jeanne Guiraud grand-mère de l'enfant qui ont signé avec les parents (ANOM, BMS Pointe-à-Pitre 5 Mi/284). Il décède le 23 thermidor an III (10 août 1795) à minuit, âgé de 6 ans 2 mois, dans la maison du citoyen Guionnet-Fontaine, âgé de 68 ans, sise sur son habitation située dans la commune de Pointe-à-Pitre (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5 Mi/288).
- 2 Louis-Joseph BEAUSOLEIL, né le 16 mars 1789, baptisé à Pointe-à-Pitre le 1^{er} novembre 1789, parrain monsieur Jean-Joseph Beausoleil négociant à Saint-Pierre de la Martinique, marraine demoiselle Sophie Froger demeurant à Pointe-à-Pitre qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Pointe-à-Pitre 5 Mi/284). Il décède le 8 fructidor an III (25 août 1795) à 7 heures du matin, âgé de 5 ans 3 mois, dans la maison du citoyen Guionnet-Fontaine (voir ci-dessus) (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5 Mi/288).
- 3 Jean-Louis-Stanislas BEAUSOLEIL, né le 27 février 1793, baptisé à Pointe-à-Pitre le 9 mai 1793, parrain citoyen Jacques Guionnet-Fontaine habitant de la paroisse de Pointe-à-Pitre, marraine citoyenne Marie-Thérèse Boricaud, du Gosier, qui ont signé (ANOM, BMS Pointe-à-Pitre 5 Mi/285). Il décède le 23

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

prairial an III (11 juin 1795) à Pointe-à-Pitre âgé de 4 ans (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5 Mi/288).

Les déclarations des décès des trois fils de Louis Beausoleil furent faites par les citoyens Guionnet-Fontaine, Terraille, maçon et Jean-Charles Lamy âgés de 68, 41 et 35 ans en 1795, tous domiciliés dans la commune de Pointe-à-Pitre.

Louis Beausoleil fut tué à l'âge de 41 ans le 11 messidor an III (29 juin 1795) « *par les ennemis de la République en défendant la colonie* » dans la bataille du Morne Mascot, âgé de 41 ans (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5 Mi/288).

BENTZMANN Etienne-Philibert (de), fils et 5^{ème} enfant de monsieur Jacques de Bentzmann, avocat au parlement de Bordeaux et juge de Duras, et de demoiselle Marie de Menou de Camboulan, baptisé à Duras le 21 juin 1746, parrain sieur Philibert Chaignes, marraine Jeanne Bentzmann demoiselle (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en août 1763 à bord de l'Harmonie, capitaine Seignouret, à destination du Cap Français, **Saint-Domingue** ; passeport délivré le 11 août 1763 ; âgé de 17 ans, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 52).

BERGE Etienne, natif de Duras, né vers 1743.

Il part de Bordeaux en janvier 1773 à bord du Saint-Hugues, capitaine Andriette, à destination de **Saint-Domingue** ; passeport délivré le 8 janvier 1773 ; âgé de 30 ans, il professe la religion catholique, il signe « *Etiené Bergé* » (A.D. 33, 6 B 54). Il est qualifié à son embarquement de charpentier (ANOM COL F5B41).

BERTHONNEAU Jean, né vers 1726, bourgeois de Villeneuve-de-Puychagut, fils de Simon Berthonneau bourgeois de la paroisse de Thénac en Périgord et de Françoise Delbos.

Il part de Bordeaux à 43 ans en novembre 1769 à bord de l'Union, de Bordeaux, capitaine Jean Sorel, à destination de **Saint-Domingue** (A.D. 33, 6 B 459).

BERTHOUNEAU Jean, né le 9 octobre 1711, fils de Barthélemy Berthouneau « *sergeur* », et de Marie Sarrazin ; baptisé à Lévigac le 18 octobre 1711 par Defieux, prêtre et vicaire de Lévigac, parrain Jean Philippeau qui a signé, marraine Louise Berthouneau, en présence de Simon Ragoy (A.D. 47, BMS Lévigac-de-Guyenne 7 Mi 17-R 39).

Il part de Bordeaux en janvier 1731 à bord de la Fidellité, de Bordeaux, capitaine Michel Hurtaux, à destination de **Saint-Domingue** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 26 janvier 1731 passé devant maître Parran notaire royal à Bordeaux ; profession tailleur d'habits, âgé de 20 ans (A.D. 33, 6 B 378).

« *huissier du Conseil du Petit Goave et audiancier à la juridiction* », il décède en 1739, âgé d'environ 28 ans, chez le sieur Martin habitant de Léogane et il est inhumé dans le cimetière de la paroisse de Léogane le 24 juin 1739 par Desgrange, curé (ANOM, BMS Léogane 5 Mi/62).

BERTRAND Joseph, natif de Duras (ou de la juridiction de Duras) né vers 1720-21 (probablement fils de Pierre Bertrand et d'Anne Mallardeau, de Duras).

Il part de Bordeaux en août 1743 à bord de l'Orphée, capitaine François Cruon, à destination du Cap Français (**Saint-Domingue**), pour affaires, en compagnie de Pierre Faure aussi du même lieu ; passeport délivré le 16 août 1743 ; âgé de 22 (ou 23 ans), de haute taille, cheveux châtons, ancien catholique (A.D. 33, 6 B 49).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

De nouveaux passeports leur sont délivrés le 8 octobre 1743 : à bord de la Laurance, capitaine Babinot, à destination de Saint-Domingue ; (A.D. 33, 6 B 4 9).

BLANCHET Louis, de Duras, fils de Barthélémy Blanchet et de Catherine Massias : baptisé à Duras le 18 septembre 1695 par Baritaud, prêtre et curé, parrain Louis Lacroix, marraine Luce Flouret (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en mai 1713 à bord de la Fortunée, de Bordeaux, capitaine Arnaud Gramont, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 3 mai 1713 passé devant maître Bernard notaire royal à Bordeaux ; âgé de 18 ans et a déclaré ne savoir signer (A.D. 33, 6 B 348).

BONMARTIN Antoine, de Pardaillan, né vers 1701. Il part de Bordeaux en mars 1719 à bord de la Nostre Dame de Grâce, de Dunkerque, capitaine Michel Vanstabel, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 6 mars 1719 passé devant maître Loubery notaire royal à Bordeaux ; âgé de 18 ans (A.D. 33, 6 B 357).

BONMARTIN Elie, de Duras, né le 2 mai 1705, fils de Jean Bonmartin sieur de Beurival et de Rachel Mirathe ; baptisé à Baleyssagues le 7 mai 1705 par Frayssinet, curé de Sainte-Colombe, parrain Charles Beaumartin qui a signé, marraine Marguerite Rochier, en présence de Zacarie Labonne qui n'a su signer (A.D. 47, BMS Baleyssagues 7 Mi 13-R 11).

Il part de Bordeaux en décembre 1727 à bord du Dragon Vollan, de Bordeaux, capitaine Jean Grenouilleau, à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 23 décembre 1727 passé devant maître Bernard notaire royal à Bordeaux ; profession garçon raffineur, âgé de 22 ans, il signe « *Ellie Bonmartin* » (A.D. 33, 6 B 375).

BORDES Denis, charpentier de haute futaie, natif de Saint-Pierre-de-Lévignac (aujourd'hui Saint-Pierre-sur-Dropt), né vers 1746.

Il part de Bordeaux en janvier 1772 à bord de la Guadeloupienne, capitaine Boyer, à destination de la **Guadeloupe** en compagnie de Jean Arpin et Pierre Gros, tous deux de Duras ; passeport délivré le 22 janvier 1772 ; âgé de 26 ans, il professe la religion catholique (A.D. 33, 6 B 54).

BOUCHEREAU Jean, négociant, né à Loubès le 11 mai 1762, fils de Sieur Jean Bouchereau bourgeois, et de Demoiselle Jeanne Lagarde ; baptisé à Loubès le 11 mai 1762 par d'Anglas, curé de Loubès, parrain sieur Jean Bouchereau son frère, marraine demoiselle Marthe Bouchereau sa sœur qui ont signé (A.D. 47, BMS Loubès 7 Mi 13-R 18).

En 1802 il demeure à Bordeaux rue Sainte-Catherine n° 62 et obtient un passeport à Bordeaux (valable trois décades) le 2 messidor an X (21 juin 1802), pour se rendre aux **Antilles** pour affaires de commerce ; âgé de 40 ans, taille 1 m 747, cheveux noirs, sourcils idem, yeux châains, front grand, nez ordinaire, bouche moyenne, menton rond, visage ovale ; sur l'attestation des citoyens Pierre Laguerenne demeurant à Bordeaux Pavé-des-Chartrons n° 17, et Molinié demeurant même maison qui ont signé avec Jean Bouchereau (A.D. 33, 4 M 679 Passeports).

BOUCHEREAU Jean-Baptiste, maître en chirurgie dans la paroisse du Petit-Canal (**Guadeloupe**) en 1773, fils de sieur Jean Bouchereau bourgeois de Loubès, et de

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

demoiselle Jeanne Lagarde.

Il épouse le 18 janvier 1773 au Moule (Guadeloupe), demoiselle Catherine-Victoire Boivin (ou Boyvin), née le 27 janvier 1747 et baptisée au Petit-Canal le 25 mars 1747, fille de sieur Nicolas Boivin ancien officier d'artillerie, et de feu demoiselle Catherine Lemorme ; mariage par frère Antoine, curé, en présence de Lacroix, Coudroy, Charles Boivin, Lacroix et Thoumassin qui ont signés avec les époux (ANOM, BMS Moule, 5 Mi/238). De son mariage est né un fils :

1 Jean-Baptiste-Nicolas Bouchereau, né le 22 décembre 1773, baptisé le 2 avril 1774 par frère Antoine, curé, nommé par noble dame Gertrude-Dorothee-Constance de Vergers de Maupertuis veuve de messire Jean-Baptiste-Bernard de Lamartinière, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant du roi, et par monsieur Nicolas Boivin, ancien officier d'artillerie, son grand-père maternel, parrain et marraine en premier lieu et par noble demoiselle Gertrude-Constance-Marie-Jeanne de Maupertuis assistée de messire Jean-François-Marie-Edouard Lemerle de Beaufond, gendarme de la garde du roi, ses parrain et marraine qui ont signé (ANOM, BMS Moule, 5 Mi/238). Il rentre en France et se marie le 1^{er} septembre 1803 à Sainte-Foy-la-Grande (33) avec Suzanne-Rosalie-Marie Lagarde, née le 6 septembre 1784 à Sainte-Foy-la-Grande, fille de Louis Lagarde, homme de loi, et de Marie Mondet-Moran, en présence d'Antoine Lagarde, frère de la mariée, Jean-Baptiste Borderie, Jean Lapeyre et Simon Maillard. Il est agriculteur et capitaine d'infanterie, chef de cohorte de la garde nationale. De son mariage sont issus huit enfants, tous nés à Sainte-Foy-la-Grande :

- 1.1 Marie Bouchereau, née le 15 août 1804
- 1.2 Marie-Louise Bouchereau, née le 25 août 1806 et décédée le 25 septembre 1808
- 1.3 Jean-Antoine-Marcel Bouchereau, né le 22 décembre 1807
- 1.4 François-Louis Bouchereau, né le 6 novembre 1809
- 1.5 Marie-Eudoxie Bouchereau, née le 13 septembre 1811
- 1.6 Marie-Juliette Bouchereau, née le 13 septembre 1811
- 1.7 Jean-Baptiste-Théodore Bouchereau, né le 11 janvier 1816
- 1.8 Marie-Thérèse-Julie Bouchereau, née le 19 décembre 1817

BOUCHERIE Mathieu, sieur de Brisson, natif de Duras, fils d'Alain Boucherie sieur de Brisson, bourgeois, et de demoiselle Marie Peyneau, demeurant dans la paroisse de Saint-Eyrard juridiction de Duras, baptisé à Duras le 12 juillet 1714, parrain noble Mathieu Roche sieur de Pierias(?), marraine demoiselle Dorothee Peyneau (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en avril 1738 à bord du Vainqueur, de Bordeaux, capitaine Paul Renaud, propriétaire et armateur du navire, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé, en compagnie de Pierre Gros aussi de Duras ; contrat d'engagement du 2 avril 1738 passé devant maître Despiet notaire royal à Bordeaux ; profession raffineur, âgé de 24 ans, il signe ; embarqué sous le nom de « *Mathieu Bétoule dit Brisson* » (A.D. 33, 6 B 387).

Il épouse le 17 novembre 1744 à Capesterre (**Guadeloupe**) paroisse Saint-Hyacinthe, demoiselle Philippe Neveu du Courtis, native de la paroisse Saint-Nicolas de Nantes en Bretagne, fille de sieur Pierre Neveu du Courtis et de demoiselle Philippe Blot (orthographié Blotte) habitants de Nantes ; mariage par F. Bernard prêtre ; l'époux est âgé de 30 ans et n'est point marié en France ni ailleurs selon le certificat de Marc-Antoine Gros et Guy Gros ses cousins germains ; en présence de

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

sieur Pierre Neveu père de l'épouse, des sieurs Marc-Antoine et Guy Gros, cousins germains de l'époux, de sieur Jean-Baptiste Bigot, de sieur Thomas Patis et de sieur Jacques Lagrange qui ont tous signé avec les époux (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182).

Il est habitant à Capesterre et a quatre enfants :

1 Pierre-Ignace BOUCHERIE de BRISSON, né le 27 juillet 1749, baptisé à Capesterre paroisse Saint-Hyacinthe le 10 août 1749 par Garrigue prêtre, parrain sieur Jacques Lagrange qui a signé avec le père, marraine demoiselle Marie-Rose Delors (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182).

2 Marc-Antoine BOUCHERIE sieur de BRISSON, né le 11 mars 1753, baptisé le 15 avril 1753 à Capesterre par frère Masson, dominicain, parrain monsieur Marc-Antoine Gros, marraine demoiselle Marie Fleury qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182). Il épouse le 18 mars 1782 à Capesterre, demoiselle Jeanne-Marie-Angélique-Bernardine BESNARD, native de Capesterre, née vers 1750) fille majeure de feu monsieur Louis Besnard, lieutenant de milice, et de dame Marie-Bernardine-Emilie Gressier, habitants de Capesterre ; mariage par frère Quemmerays, prêcheur, curé, en présence de monsieur Jean-Jacques Boyer de l'Etang, commandant du bataillon des milices du Petit-Cul-de-Sac, grand-oncle de l'épouse, monsieur Jean-Henry Boyer de l'Etang, lieutenant de dragons, cousin germain de l'épouse, habitant du Petit-Goyave, monsieur Pierre-Latran Lagrange, habitant de Capesterre et mousquetaire de la colonie (Guadeloupe) qui ont signé avec les époux, le père de l'épouse, et Brisson de Bétoule, Marie Brisson, Suson Besnard, Anne Besnard, Ernestine Besnard, Boyer. Jeanne-Marie-Angélique-Bernardine Besnard avait abjuré « *l'hérésie de Calvin* » le 14 mars 1782 devant frère Quemmerays en présence des sieurs Barthélémy Barthez, Pierre Croze, Dominique Estragnès et Jacques Chevalier, bourgeois du bourg de Capesterre, qui ont signé (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182). Ils sont domiciliés au Lamentin (**Martinique**). Marc-Antoine Boucherie décède le 28 août 1817 sur l'habitation du Petit-Morne au Lamentin, âgé de 63 ans ; acte de décès du 29 août 1817 (ANOM, État civil, Le Lamentin 5 Mi/571). Son épouse décède le 22 août 1825 dans sa maison au bourg du Lamentin rue Saint-Laurent, âgée de 75 ans ; acte de décès du 23 août 1825, déclaré par monsieur Jean-Joseph-Mathieu Boucherie de Bétoule, âgé de 30 ans, habitant-proprétaire domicilié au Lamentin (ANOM, État civil Le Lamentin 5 Mi/571).

3 Mathieu-Philippe-Alexis BOUCHERIE de BRISSON sieur de BÉTOULE (la mère de sa grand-mère paternelle, Marie Peyneau, se nommait Marie de Bétoules, fille de Pierre Bétoules ministre protestant à Duras, et de Dorothée de Laramière), officier de milice, baptisé à Capesterre le 27 avril 1758 par frère Masson, curé, parrain Pierre Brisson qui a signé avec le père, marraine Magdelaine du Chiron (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182). Il épouse le 6 février 1787 à Goyave (**Guadeloupe**) demoiselle Luce Juston, née le 21 janvier 1771 à Goyave paroisse Sainte-Anne, fille de feu monsieur Pierre-Daniel Juston, ancien officier de milice, et de dame Elisabeth Talbot-Révolier ; mariage par D. Massel, curé, en présence de monsieur Budon l'aîné, monsieur Budon-Beautan capitaine de milice, monsieur Louis Talbot ; monsieur Nicolas Caillot, tous habitants de Goyave qui ont signé avec les époux et Talbot-Révolier, Juston-Dupuis, Juston, Brisson, Besnard de Brisson, Nidelet (ANOM, BMS 5Mi/210). Il décède le 10 août 1793 à Capesterre (Généalogie et Histoire de la Caraïbe, n° 82 mai 1996, page 1623 : *les Juston en Guadeloupe du XVIIe au XIXe siècle*). Son épouse décède le 30

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

avril 1815 au Lamentin sur l'habitation du Petit-Morne, âgée de 44 ans, décès déclaré le 1^{er} mai 1815 (ANOM, État civil Le Lamentin 5 Mi/571). Il habite Le Lamentin et a trois enfants :

3.1 Antoinette Boucherie de Brisson de Bétoule, née le 27 février 1788 au Lamentin (**Guadeloupe**), décédée en 1831 au Lamentin (**Martinique**) âgée de 43 ans, mariée le 21 février 1807 au Lamentin (Martinique) avec Jean-Baptiste III de LESPINAY (21 août 1775-disparu en mer en 1827), fils de Jean-Baptiste II de Lespinay, propriétaire négociant, et d'Adélaïde Monnel-Belleval.

3.2 Pierre-Ange Boucherie de Brisson de Bétoule, né au Lamentin le 20 septembre 1789 (baptisé à Capesterre (Guadeloupe) le 3 juin 1790 par frère Guillaume curé, parrain sieur Pierre Juston habitant de la Petite-Goyave, oncle maternel, marraine dame Jeanne-Marie-Angélique-Bernardine Besnard-Brisson épouse de monsieur Brisson habitant au quartier de Morne-à-l'Eau (Grande-Terre Guadeloupe) qui ont signé avec le père. Il est inhumé le 19 septembre 1790 dans le cimetière de Capesterre par frère Guillaume, prêcheur, curé, en présence de Louis-Nicolas Bigot qui a signé (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182).

3.3 Jean-Joseph-Mathieu Boucherie de Brisson sieur de Bétoule, né à Capesterre paroisse Saint-Hyacinthe (ou au Lamentin) vers 1793, officier de milice et propriétaire domicilié au Lamentin (Martinique). Il épouse à 22 ans le 10 octobre 1815 au Lamentin demoiselle Luce-Anne Juston (âgée de 14 ans et demi) née vers 1800, fille de monsieur Pierre-Daniel Juston habitant-propiétaire domicilié au Lamentin, et de Marie-Anne Debelloy de la Maisonneuve (de Belloy de Maisonneuve) demoiselle ; en présence de Jean-François Soudon de Rivecourt âgé de 60 ans chevalier de Saint-Louis habitant-propiétaire au Lamentin, monsieur Louis-Claude-Marie-Calixte Levasseur de Latouche (Le Vassor de Latouche), âgé de 28 ans, aide de camp colonial du général et chef de bataillon de milice habitant-propiétaire au Lamentin, monsieur Guillaume-Léonard Delonay Beaulieu-Roux, âgé de 38 ans négociant domicilié à Saint Pierre, qui ont signé avec les parties (ANOM, État civil Le Lamentin 5 Mi/571). Il décède le 27 mai 1834 au Lamentin sur l'habitation de monsieur d'Henryville Duchaxel dite « *le Morne Rouge* », âgé de 41 ans ; il est dit capitaine-adjutant-major du 1^{er} bataillon des milices de la Martinique (ANOM ; État civil Le Lamentin 5 Mi/572).

4 Marie-Marguerite BOUCHERIE de BRISSON, baptisée à Capesterre le 18 octobre 1760 par frère Masson, curé, parrain monsieur Marc-Antoine-Guy Gros, marraine demoiselle Marguerite du Chiron épouse de Monsieur Bouïre qui ont signé avec le père. Elle est inhumée à 24 ans le 24 août 1785 dans le cimetière de Capesterre, par frère Villon, missionnaire apostolique, en présence du chevalier de Pluviers, de J. Chevalier, Pinson fils, B. Barthés, qui ont signé (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182).

Mathieu Boucherie de Brisson part de Bordeaux en janvier 1751 à destination de la Martinique pour affaires à bord du Comte de Clermont, capitaine Mathieu Lacoste, en compagnie d'Aubin Constans aussi de Duras ; passeport délivré le 29 janvier 1751 ; 36 ans, de taille moyenne, cheveux noirs, ancien catholique, il signe « *Mathieu Brisson* » (A.D. 33, 6 B 51).

Il décède le 13 juin 1780 sur son habitation à Capesterre, sur les 10 heures du soir, et est inhumé le 14 juin 1780 dans le cimetière de Capesterre par Quemmerays, prêtre curé, en présence d'Estraguès, André Pinson, B. Barthés, Ardouin Pinson, J. Chevalier, Degallier, qui ont signé ; il est dit « *natif de la paroisse de Duras dite*

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Sainte-Ayrard diocèse d'Agen », baptisé le 4 mars 1714 et né la veille de son baptême (ANOM, Capesterre 5 Mi/182). Son épouse Philippe-Martine Neveu du Courtie décède avant le 24 août 1785 (sépulture de Marie-Marguerite Boucherie de Brisson sa fille).

BOULIN Antoine, raffineur, de la paroisse de Civert (juridiction de Lé vignac), né vers 1736, fils de Jacques Boulin et de Françoise Sarrazin (lacune entre 1670 et 1778 dans les BMS de Civert).

Il part de Bordeaux à bord de l'Aurore, de Bordeaux, capitaine Jean Vidal, en mars 1768 à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 15 mars 1768 passé devant Maître Sylvestre Fatin, notaire royal à Bordeaux ; profession raffineur, âgé de 32 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 451).

BOULIN François, négociant, natif de Caubon-en-Bazadois (aujourd'hui Caubon-Saint-Sauveur), né vers 1751-52, fils de sieur François Boulin, bourgeois de Caubon, et de demoiselle Marie Moreau.

Il part de Bordeaux à bord de la Providence, capitaine Augustin de La Rose, en décembre 1771 à destination de **Saint-Domingue** ; passeport délivré le 6 décembre 1771 ; âgé de 20 ans, de haute taille, cheveux châ tains, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 54).

Il décède le 3 janvier 1785 au Port-au-Prince, âgé de 33 ans ; inhumé le 4 janvier 1785 par Augier, vicaire, en présence de Bataille et Imber qui ont signé (ANOM, BMS Port-au-Prince 5 Mi/79).

BOUSQUET Pierre, marchand, natif de Duras, fils de François Bousquet et de Marie Courty, baptisé à Duras le 15 mars 1743 par Chambon, curé, parrain Pierre Bousquet, marraine Anne Courti (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux à bord du Marsouin, de Bordeaux, capitaine François Gautret, en septembre 1771, à destination de **Saint-Domingue** ; passeport délivré le 12 septembre 1771 ; âgé de 28 ans, de haute taille, cheveux châ tains, il professe la religion catholique, il déclare ne pas savoir signer (A.D. 33, 6 B 54 et 6 B 472).

BOUTIN François, natif de Duras, né vers 1729-30, fils de sieur Pierre Boutin chirurgien de Duras, et de demoiselle Marie (ou Marguerite) Boulin.

Il part de Bordeaux en juillet 1749 à bord de la Sainte-Anne, de Bordeaux, capitaine Jean Sénéchal à destination de Saint-Louis, île de **Saint-Domingue**, en qualité d'engagé ; contrat du 28 juillet 1749 passé devant maître Pallotte notaire royal à Bordeaux ; profession chirurgien, âgé de 19 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 395).

Il épouse le 4 août 1755 à Torbeck (Saint-Domingue), où il demeure depuis 4 ans, Marie-Louise POUPIN, née le 18 octobre 1729, baptisée à Torbeck le 1^{er} janvier 1730 par Redon, curé, parrain Martin Guisnel qui a signé, marraine Marie-Louise Canot (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96), fille de feus sieur Joseph Poupin et Marie Foucard, habitants de leur vivant au quartier de Jean-Dezée dans la paroisse de Torbeck ; mariage par Morin, curé, en présence de François Levallois, gérant de l'habitation de monsieur Board, Etienne et Charles Guibert, habitants au quartier de Jean-Dezée, Jean-Louis Bellot, domicilié au bourg de Torbeck, qui ont tous signé avec les époux (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96). Ils demeurent au quartier de Jean-Dezée, et de leur union sont issus sept enfants :

1 François-Joseph Boutin, né le 11 juillet 1756, baptisé à Torbeck le 19 juillet 1756 par Rolland, curé, parrain sieur Jean-Baptiste Boyer habitant à Jean-Dezée,

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- marraine Marie-Jeanne Poupin, le père a signé (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96).
- 2 Jeanne-Marguerite Boutin, née le 27 août 1758, baptisée à Torbeck le 22 novembre 1758 par Greffier, curé, parrain sieur François Vallois qui a signé avec la mère, marraine Jeanne-Geneviève Poupin (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96).
 - 3 Rose-Magdelaine Poupin, née le 20 septembre 1762, baptisée à Torbeck le 23 mars 1763 par Goteraud, curé, parrain monsieur Claude Hardy, capitaine d'artillerie aux Cayes, marraine dame Rose Lasseron veuve Gatebois habitante de Jean-Dezée qui ont signé avec les parents (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96). Elle épouse le 26 avril 1787 à Torbeck, François-Augustin MEUNIER natif de la paroisse des Cayes, fils de feu Benoît Meunier et de dame Marie-Françoise-Jeanne Houf. L'époux, mineur d'âge, procède du consentement de sa mère et l'épouse, aussi mineure, procède du consentement de sieur Massaron de Lacourrière son tuteur ; mariage par Joussain, curé ; les époux ont signé (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96).
 - 4 Pierre Boutin, né le 29 août 1765, baptisé à Torbeck le 9 novembre 1765 par Thomas, curé, parrain monsieur Pierre Boutin maître chirurgien, marraine dame Anne-Geneviève Leroy épouse de monsieur François Castaing habitante de la paroisse de Torbeck qui ont signé avec la mère (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96). Il réside en 1802 dans la commune des Cayes. De Jeannette Perinne, résidant en 1802 dans la commune de Torbeck, il a une fille, Marie-Rose Boutin, née en 1800, déclarée à l'âge de deux ans et un mois à Torbeck le 13 fructidor an 10 (31 août 1802) devant Raimond Gobineau officier public provisoire de la paroisse de Torbeck qui a signé avec Pierre Boutin (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/97).
 - 5 Marie-Louise Boutin, née le 14 juillet 1767, baptisée à Torbeck le 10 octobre 1767 par Thomas, curé, parrain Antoine Dupin résidant dans la paroisse des Cayes qui a signé avec les parents, marraine Jeanne-Geneviève Poupin tante de l'enfant (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96). Elle épouse le 9 mai 1786 aux Cayes-du-Fond sieur Germain ROUSSEAU résidant aux Cayes, domicilié et natif de la paroisse de Seyre annexe de Gardouch (Haute-Garonne) diocèse de Toulouse, fils de Jean-Germain Rousseau et de Germaine (non mentionné) ; mariage par Sauvage, curé, avec le consentement pour la mariée de sieur Louis Paillou Merand son tuteur et de Pierre Boutin son frère et curateur « *ad hoc* », en présence de messieurs Pierre Gachet, Thomas Maillard, François Cardon, Jean-Baptiste Veachelet, habitants de la paroisse des Cayes-du-Fond qui ont signé avec les époux et plusieurs parents (ANOM, BMS Cayes-du-Fond 5 Mi/38).
 - 6 Marie-Claire Boutin, née le 21 juin 1769, baptisée à Torbeck le 11 décembre 1769 à l'âge de 5 mois 22 jours par Thomas, curé, parrain monsieur Jean-Baptiste Verdier capitaine de milices et habitant de la paroisse de Torbeck, marraine dame Marie-Claire Noblet épouse de Monsieur Nicolas Le Fauchaux notaire royal, habitante de la paroisse de Torbeck qui ont signé avec les parents (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96). Elle décède chez le sieur Paillou-Mirand, habitant de la paroisse de Torbeck, le 2 mars 1780, âgée de 10 ans et 7 mois et demi ; inhumée le lendemain dans le cimetière de Torbeck par Barou, curé.
 - 7 Jean-Baptiste Boutin, né le 4 juin 1770, baptisé à Torbeck le 9 mars 1771 par Thomas, curé, parrain Jean-Baptiste Soulet habitant de la paroisse de Torbeck, marraine Marie-Jeanne Orten veuve Romain, qui ont signé (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96).
- Marie-Louise Poupin décède le 6 avril 1773, âgée d'environ 41 ans ; inhumée le lendemain dans le cimetière de Torbeck par Thomas, curé (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

François Boutin décède sur son habitation, âgé d'environ 47 ans ; inhumé dans le cimetière de Torbeck le 4 novembre 1776 par Morand, curé, en présence de Dupin, Paillou-Mirand, Cassaigne fils et François Boutin qui ont signé (ANOM, BMS Torbeck 5 Mi/96).

BOUTIN François, natif de Duras, né vers 1750-53 (probablement fils de sieur Pierre Boutin maître chirurgien de Duras, et de demoiselle Marie Bienvenu), né le 22 février 1754, baptisé à Duras le 23 février 1754 par Chambon, curé, parrain monsieur François Boulin, marraine demoiselle Marguerite Boutin qui ont signé (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en octobre 1775 à bord de l'Aimable-Louison, capitaine Malahar, à destination du Cap Français (**Saint-Domingue**) ; passeport délivré le 17 octobre 1775 ; âgé de 22 ans, de taille moyenne, cheveux noirs, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 55). Il est qualifié à son embarquement de négociant (ANOM COL F5B41).

Il décède le 28 janvier 1784 âgé de 34 ans ; (inhumé dans le cimetière du Cap-Français le même jour par Germain vicaire, en présence de Durand, Imbert, Lamotte et J. Senac qui ont signé (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/34).

BOUTIN Jacques, maître chirurgien, né à Duras le 23 mars 1755 (jour des Rameaux), fils et 7^{ème} enfant de sieur Pierre Boutin, maître chirurgien de Duras, et de demoiselle Marie Chalon, baptisé à Duras le 23 mars 1755, parrain sieur Jacques Boutin son frère, marraine Marie Boutin sa sœur (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1). Il est à douze ans le commis de son beau-frère, Pierre-Simon Laroche, originaire de Duras, courtier en denrée coloniales à Bordeaux, époux de Marie Boutin. Il apprend ensuite la chirurgie avec son père à Duras. Pour des raisons financières, il ne peut être reçu maître en chirurgie pour exercer à Bordeaux et décide de partir rejoindre son frère, Simon Boutin, en **Martinique**.

Il part de Bordeaux le 2 décembre 1783 à bord de l'Intéressant, capitaine Dejean, vers la Martinique ; passeport délivré le 6 décembre 1783 ; âgé de 27 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 57). Il débarque au Mouillage le 1^{er} février 1784 et il est reçu maître en chirurgie le 29 avril 1784 ; il exerce à Saint-Pierre.

Il épouse le 23 novembre 1785 (contrat de mariage du 22 novembre 1785) au Mouillage (Martinique) dame Rose-Elisabeth TROCHON native du Lamentin (Martinique) née vers 1755, fille de feu monsieur Antoine Trochon, habitant caféier au quartier de la Roche Carrée et officier de cavalerie dans la milice, et de demoiselle Rose-Elisabeth Pillard, veuve de sieur Joseph Lacroix (décédé au Mouillage le 19 décembre 1783) ; mariage par Maunier, prêtre et curé, en présence de sieur Baptiste Dionis, sieur Jean-Baptiste Leguay, Rémi-Joseph Pichelin, François Boutin et Guillaume Beaudu qui ont signé avec les époux (ANOM, BMS Le Mouillage 5Mi/614).

Il a quatre enfants :

1 Joseph-Jacques-Edmond Boutin, né le 23 octobre 1786, baptisé au Mouillage le 28 novembre 1786 par Maunier, prêtre curé, parrain Joseph Lacroix frère utérin du baptisé, marraine demoiselle Marie-Anne-Dorothée Seignoret épouse du Sieur Pichelin qui a signé avec le père et non le parrain. Il décède au Mouillage âgé d'environ 7 ans et il est inhumé dans le cimetière le 14 mai 1794 par Maunier, curé (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614).

2 Étienne-Guillaume Boutin, né le 26 novembre 1788, baptisé au Mouillage le 13 janvier 1789, parrain monsieur Guillaume Beaudu négociant au Mouillage,

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

marraine madame Marie-Joseph-Adélaïde Seignoret-Conte qui ont signé avec le père. Il décède au Mouillage âgé d'environ 4 ans et il est inhumé dans le cimetière le 8 avril 1789 (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614).

3 Marie-Rose (Linette) Boutin, née le 25 février 1790, baptisée au Mouillage le 22 avril 1790 par Maunier, curé, parrain sieur Louis Saint-Aymé Jalibert, marraine dame Marie-Françoise Delabaille épouse du parrain qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614). Elle épouse le 10 mai 1810 à Bordeaux Jean-Pierre Lapène, né le 17 décembre 1780 à Toulouse, décédé le 4 avril 1854 à Bordeaux. Elle décède à Bordeaux le 29 mai 1861.

4 Marie-Rose-Joseph (Joséphine) Boutin, née le 1^{er} mars 1792, baptisée au Mouillage le 28 mai 1792 par Maunier, curé, parrain Monsieur Guillaume Beaudu négociant, qui a signé avec le père, marraine Marie-Rose Boutin sa sœur. Elle décède le 16 mai 1794 âgée d'environ 2 ans et est inhumée dans le cimetière du Mouillage le même jour par Maunier, curé (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614)

Rose-Elisabeth Trochon décède le 3 avril 1792 âgée d'environ 37 ans et elle est inhumée le lendemain au Mouillage par Maunier, curé, en présence de Legendre, Gaubert, Bonnet et Hilaire Gaubert qui ont signé (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614).

Jacques Boutin arrive en France le 20 juillet 1792 sur le navire «la Jeune Françoise » appartenant à monsieur Dubuc, « *pour mettre un enfant mineur (Jean Lacroix son beau-fils) au Collège de Sorèze (Tarn) et pour y faire d'autres affaires* ». Ces dernières « *terminées* », par une pétition du 19 mars 1793 il demande un passeport pour se rendre en Martinique « *auprès de trois enfants privés de leur mère et confiés au soin de mains étrangères* », sur l'attestation de messieurs Castaneau et Lacadou, chargés des affaires de Jacques Boutin, qui ont signé avec lui (A.D. 33, 3 L 177, Demandes de passeports). Le passeport lui est délivré à Bordeaux le 21 mars 1793 ; il est âgé de 38 ans, taille 5 pieds 2 pouces, cheveux et sourcils châtain foncé, yeux châtain, nez ordinaire, bouche moyenne, menton rond, front petit, visage rond, il signe (A.D. 33, 3 L 179 Passeports). Il part de Bordeaux le 10 avril 1793 pour la Guadeloupe et rejoint la Martinique en août 1793 après un passage par Marie-Galante.

A cause de la prise de Saint-Pierre par les Anglais (1794), il part pour New York le 25 mai 1794 avec d'autres Pierrotins. Il réside dans cette ville puis à Baltimore. Le 8 avril 1796, il part de Baltimore pour France. De retour à Duras en compagnie de Françoise Fouquet, amie de Rose-Elisabeth Trochon, fille de Charles Fouquet et de Judith Coilevin, née en mars 1749 à Saint-Pierre-du-Nord, diocèse de Québec (Canada), décédée le 11 novembre 1824 à Bordeaux 16, rue Saint-James demeure de Jacques Boutin. La famille Fouquet, passée en Martinique après 1763, fut décimée par la maladie à l'exception de Françoise : note transmise par Monsieur Jacques de Vivie de Régie, en partie extraite de la *Vie de Jacques Boutin*, 1828). Ils sont secourus comme colons réfugiés le 24 prairial an IV (12 juin 1796). Il est qualifié d'officier de santé, âgé de 42 ans, veuf sans enfants, et Françoise Fouquet, âgée de 39 ans, non mariée, avec une fille (probablement Marie-Rose Boutin). Le total des secours s'élève à 240 livres pour Jacques Boutin, et 124 livres pour Françoise Fouquet. Le 24 pluviôse an V (12 février 1797) ils transportent leur domicile à Bordeaux (A.D. 47, L 544, « *Etats des colons réfugiés* », an IV-an VIII, secours de l'an V, liasse 7, canton de Duras).

Il s'installe à Bordeaux avec sa fille, Marie Boutin, Françoise Fouquet et ses deux beaux-fils, renvoyés de Sorèze. Pour subvenir à l'entretien de sa famille, il s'engage en qualité de chirurgien sur un corsaire en compagnie de Louis-Joseph Lacroix

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

engagé comme pilotin. Ils sont capturés par les Anglais au sud de Madère et retenus captifs à Cork en Irlande, puis à Plymouth. Ils sont libérés en décembre 1798 et il retourne à Bordeaux. Il s'engage de nouveau sur un corsaire en compagnie de Jean Lacroix. Ils sont capturés par les Anglais en novembre 1799 au Cap-Tiburon (Saint-Domingue) et sont envoyés en captivité à la Jamaïque (Port-Royal puis Kingston). Libéré en mai 1800, il part pour New York sur un navire américain. Après une escale à La Havane, il arrive à New York le 24 juin 1800 et se rend à Philadelphie pour s'embarquer sur un navire parlementaire à destination de la France.

Il est radié du tableau des colons secourus en l'an IX par la mairie du 3^{ème} arrondissement de Bordeaux le 21 vendémiaire an X (13 octobre 1801) (A.D. 33, 4 M 908, réfugiés de Saint-Domingue, secours, états, 1801-1804, an XI-an XIII), « *Etat des colons déportés et réfugiés qui ont été eximés du tableau de secours de l'an IX et ne seront point compris dans celui de l'an X à la mairie du 3^e arrondissement* », fait à Bordeaux le 21 vendémiaire an X ; n° 91 au tableau, âgé de 45 ans ; motif de la radiation : officier de santé placé à Bordeaux.

Sa fille, Marie Boutin, âgée de 12 ans, est secourue de la somme de vingt francs par mois suivant la loi du 28 germinal an VII-18 avril 1799 (A.D. 33, 4 M 908, réfugiés de Saint-Domingue, secours, états, 1801-1804, an XI-an XIII), « *Etat des réfugiés, déportés et propriétaires colons retirés dans les communes dépendantes du canton de Bordeaux, qui ont droit aux secours déterminés par la loi du 17 frimaire an V de la République Française une et indivisible* », fait à la mairie du 3^e arrondissement de Bordeaux le 21 vendémiaire an X ; n° 82 au tableau, certificat d'indigence du 1^{er} vendémiaire an X, 23 septembre 1801).

Dès 1802, il occupe les fonctions de chirurgien auprès du commissariat général de Bordeaux, aux prisons de Bordeaux et à l'administration de l'octroi. Il exerce ces fonctions jusqu'au 31 décembre 1825, date à laquelle il donne sa démission. Après les décès de Françoise Fouquet et de sa servante fin 1824, il part s'installer chez son gendre. Jacques Boutin et décède à Bordeaux le 24 août 1831 (notes extraites de la *Vie de Jacques Boutin*, 1828).

BOUTIN Jean, natif et habitant de Duras, né vers 1706, fils de sieur Jean Boutin, maître chirurgien de Duras, et de demoiselle Marie Loche.

Il part de Bordeaux en septembre 1734 à bord du Conquérant, capitaine Bertas, à destination de la **Martinique** pour affaires ; passeport délivré le 18 septembre 1734 ; âgé de 28 ans, de taille moyenne, cheveux châtons, portant perruque, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 48).

BOUTIN Simon, natif de Duras, né vers 1749, fils et second garçon de sieur Pierre Boutin, maître chirurgien de Duras, et de Marie Chalon.

Il passe à la **Martinique** en 1768, à l'âge de 16 ans, « *avec des lettres de recommandations pour une dame qui avait épousé un Monsieur de Duras* ». Il est d'abord placé à La Trinité chez un procureur en qualité de clerc puis, il obtient une place d'huissier audienier auprès du tribunal de la sénéchaussée de La Trinité. A la suppression de cette dernière, il est incorporé dans le corps des huissiers au Conseil souverain de la Martinique et en la sénéchaussée de Saint-Pierre. Il demeure en 1784 à Saint-Pierre, rue du Bord de Mer (note extraite de la *Vie de Jacques Boutin*, 1828).

Il épouse le 16 mai 1775 à La Trinité (Martinique) demoiselle Marie-Victoire Lefevre native du bourg de la Trinité, fille de sieur Gabriel Lefevre, marchand au bourg, et demoiselle Marie Françoise Gouraud (ANOM, BMS La Trinité, 5 Mi/750). De son

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

mariage sont nés quatre enfants :

- 1 Marie-Victoire Boutin, née le 15 juin 1776, baptisée à La Trinité le 26 juin 1776, parrain sieur François Lefèvre oncle de l'enfant, marraine dame Victoire Bazile grand-mère de l'enfant qui ont signé avec le père (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/750).
- 2 N. Boutin, garçon.
- 3 Marie-Alexandrine Boutin, née le 9 février 1780, baptisée à Saint-Pierre de la Martinique le 1^{er} mars 1781 par frère Hyppolite vicaire, parrain sieur Etienne Labonne, marraine demoiselle Marie Boutin sœur de l'enfant ; le parrain a signé avec le père non la marraine pour ne savoir « à cause de sa grande jeunesse ». Elle décède le 20 avril 1781 âgée d'environ 15 mois et est inhumée le lendemain dans le cimetière de Saint-Pierre par frère Hyppolite vicaire, en présence de D. Vaux et Charon qui ont signé (ANOM, BMS Saint-Pierre 5 Mi/689).
- 4 Adélaïde Boutin, née le 11 février 1784, baptisée au Mouillage le 10 avril 1784 par Meynard, prêtre, parrain sieur Jacques Boutin son oncle, marraine Marie-Victoire Boutin sa sœur, le père a signé avec le parrain, la marraine « *ne pouvant* » (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614).

Simon Boutin décède le 14 octobre 1784 âgé d'environ 34 ans et il est inhumé le lendemain dans le cimetière du Mouillage par Maunier, curé, en présence de Ganeau et Foucaud qui ont signé (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614).

BOUTIN Thomas, baptisé à Duras le 17 décembre 1759, parrain sieur Thomas Baile, marraine Jeanne Boutin demoiselle (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1), fils et 6^{ème} enfant de sieur Pierre Boutin, maître chirurgien de Duras (chirurgien de la Compagnie des Indes en 1752 (3 mars 1752, date de son mariage à Bordeaux, paroisse Saint-Projet, avec Marie Bienvenu, native et habitante de Bordeaux, paroisse Saint-Projet, fille de sieur Etienne Bienvenu marchand et de demoiselle Marianne Daney (ou Danay), et de demoiselle Marie Bienvenu.

Le 22 thermidor an IV (8 août 1796), le citoyen Pierre Boutin officier de santé habitant le chef-lieu de la commune du canton de Duras, constitue pour son procureur général et spécial, la personne du citoyen Guillaume Bauduc négociant à Baltimore, « *Amérique Septentrionale* », auquel il donne pouvoir de pour lui et en son nom, recueillir la succession tant mobilière qu'immobilière, marchandises ou tous autres objets, de Thomas Boutin son fils aîné, et de feu Marie Bienvenu, décédé à la **Nouvelle-Orléans**. Fait et passé au lieu de Ciperssac (non localisé) dans la commune de Duras, dans l'étude et devant maître Eysandean notaire à Duras, en présence des citoyens Vital Arbouin et Jacques Boucherie aîné, agriculteurs habitants de la commune de Duras qui ont signé avec le constituant (AD 47, 3 E 104/14).

BOYER Pierre, perruquier, de Villeneuve-de-Puychagut, né vers 1747, fils de sieur Jean Boyer procureur d'office de monsieur le maréchal duc de Biron en la juridiction de Moncuq (commune de Pomport, Dordogne), et de demoiselle Anne Luquet, habitants au lieu du Pont (lacune 1746 et 1747 dans les BMS)

Il part de Bordeaux en octobre 1769 à bord de la Marie-Thérèse, de Bordeaux, capitaine François Labedade, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat du 13 octobre 1769 passé devant maître Sylvestre Fatin notaire royal à Bordeaux ; âgé de 22 ans, perruquier de profession, il signe (A.D. 33, 6 B 458).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

BRUGÈRE Jean, tailleur, de la paroisse Saint-Jean de Soumensac, né le 16 novembre 1738, fils de Pierre Brugère et d'Anne Gay, baptisé à Soumensac le même jour par Rangouse, curé, parrain Jean Machan (?), marraine Isabeau Laffon, habitants de la paroisse de Soumensac, en présence de Jean Bru marguillier qui a signé (A.D. 47, BMS Soumensac 7 Mi 13-R 61).

Il part de Bordeaux en mars 1769 à bord de l'Aimable Artibonite, de Bordeaux, capitaine François Dugué, à destination de **Saint-Domingue** en qualité d'engagé ; contrat du 20 mars 1769 passé devant maître Sylvestre Fatin notaire royal à Bordeaux ; âgé de 31 ans, profession tailleur et déclare ne savoir signer (A.D. 33, 6.B 457).

BRUGÈRE Pierre, arpenteur, natif de la ville de Soumensac, né vers 1748, fils de Sieur Pierre Brugère et de Dame Jeanne Large.

Il part de Bordeaux en septembre 1774 à bord de la Plaine du Cap, capitaine Lagachay, à destination de **Saint-Domingue** ; passeport délivré le 9 septembre 1774 ; âgé de 26 ans, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 55).

Il épouse le 21 juin 1779 au Cap-Français (Saint-Domingue), demoiselle Anne-Magdelaine Matheus, native du Cap, fille mineure de feu sieur André-Joseph-Dominique Matheus, notaire du roi en la juridiction de la ville du Cap, et de dame Magdelaine Savariau (alias Savarieaud) ; mariés par frère Colomban Sarlouis, capucin, curé, en présence de messieurs Pierre Dealbitre père, Romain Dealbitre fils, François Lescamela, Jean-Baptiste Malombre, Pierre Ginet et Pierre Cliquet, tous bourgeois de la ville du Cap, qui ont signé avec les époux et la mère de l'épouse (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/33).

Il a une fille :

- 1 Jeanne-Magdelaine Brugère, née le 22 février 1781, baptisée le 23 juin 1781, par frère Timothée, capucin, vicaire, parrain sieur Pierre Brugère grand-père paternel « *actuellement en France* » représenté par sieur Joseph-Félix Matheus oncle maternel, marraine dame Magdelaine Savariau veuve Matheus grand-mère maternelle, qui ont tous signé avec les parents (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/33).

BRUGIÈRE Jean (alias BRUGÈRE), charpentier de haute futaie, né à Soumensac le 3 mai 1753, fils de Jean (ou Pierre) Brugièrre et de Jeanne Jealla (ou Jeanlarge), du village de Galebesse ; baptisé à Soumensac le 6 mai 1753 par Eymond curé, parrain Jean Bauger, marraine Marie Baron de la paroisse de La Bastide, commune de Monestier, Dordogne, en présence de Jean Beu et Guilhem Berchany (A.D. 47, BMS Soumensac 7 Mi 13-R 61).

Il part de Bordeaux en juillet 1781 à bord du Médoc, capitaine Pujo, à destination de **Saint-Domingue** en compagnie de son frère autre Jean Brugièrre ; passeport délivré le 4 juillet 1781 ; âgé de 27 ans, ancien catholique, il signe « *Jean Brugère* » (A.D. 33, 6 B 57).

BRUGIÈRE Jean (alias BRUGÈRE), charpentier de haute futaie, né à Soumensac le 17 décembre 1756, fils de Jean (ou Pierre) Brugièrre et de Jeanne Jealla (ou Jeanlarge) du village de Galebesse ; baptisé à Soumensac le 18 décembre 1756 par Eymond, curé, parrain Jean Mourguet, marraine Marie Brugièrre, en présence de Jean Beu, fils du marguillier et Jean Merens qui n'ont su signer (A.D. 47, BMS Soumensac 7 Mi 13-R 61).

Il part de Bordeaux en juillet 1781 à bord du Médoc, capitaine Pujo, à destination de

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Saint-Domingue, en compagnie de son frère autre Jean Brugière ; passeport délivré le 4 juillet 1781 ; âgé de 24 ans, de haute taille, cheveux noirs, ancien catholique, il signe « *Jean Brugère* » (A.D. 33, 6 B 57).

BUGEAUD Jean, charpentier, né à Lévignac le 4 mai 1783, fils de Pierre Bugeaud et Marguerite Jamer, baptisé à Lévignac le 6 mai 1783 par Labarthe, vicaire, parrain Jean Jamer, marraine Catherine Rambaud qui n'ont su signer (A.D. 47, BMS Lévignac-de-Guyenne 7 Mi 17-R 40).

En 1802 il est domicilié à Bordeaux rue Jousan n° 11.

Il obtient un passeport à Bordeaux le 15 fructidor an X (2 septembre 1802) valable trois décades pour se rendre à **Saint-Domingue** pour y exercer son métier ; âgé de 19 ans, taille 1 mètre 679, cheveux châtons, sourcils noirs, yeux châtons, front petit, nez relevé, bouche moyenne, menton rond, visage idem, sur l'attestation des citoyens Joseph Rouhet demeurant rue Jousan n° 22, et Raynaud marchand demeurant même rue n° 10, qui ont signé avec Bugeaud (A.D. 33, 4 M 679 Passeports).

CASTAING-LAGRÂCE Joseph, natif de la ville de Duras, né vers 1714, fils et 4^{ème} enfant de Jacob Castaing du Barrail seigneur de La Grâce et de demoiselle Elisabeth Boucherie.

Il habite le bourg de La Trinité (Martinique), et il est marié avec dame Victoire Bazille (alias Basile) native de La Trinité (née vers 1727 d'après son âge à son décès). De son mariage sont issus onze enfants (ordre des naissances inconnu) :

1 Victoire Castaing-Lagrâce, née vers 1743, décédée le 27 février 1829 à La Trinité sur son habitation sise à la Tartane, âgée de 86 ans ; décès déclaré le même jour (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/751), habitante propriétaire. Elle épouse le 12 janvier 1776 au Robert (Martinique), Jean-Lazare Seguin-Rosier, (dit aussi, Seguin Cadiche), habitant de La Tartane, né vers 1749 et décédé le 9 octobre 1809 à La Trinité âgé d'environ 60 ans.

2 Elisabeth Castaing-Lagrâce, épouse le 3 juin 1766 à La Tartane sieur Joseph Dupré (majeur) maître chirurgien demeurant au quartier et paroisse de La Tartane, natif du Pays de Foix, né vers 1717 (âgé de 50 ans lors de son embarquement en mai 1767), fils de feu sieur Jean-Paul Dupré maître chirurgien, et de feu demoiselle Françoise Durtier ; mariage par Viguier, curé, en présence de messieurs Louis Dubucq (Dubuc) écuyer, Pierre-Balthazard Dubucq de Bellevue, écuyer, Pierre Chevallier de La Romanière, Georges-François Lemaire parents et amis qui ont signé avec les époux et Dubucq de Bellefond, Dubucq de Mondézir, Dubucq du Gallion (ANOM, BMS La Trinité paroisse de La Tartane 5Mi/750).

Après un séjour en France, ils retournent à la Martinique en mai 1767, à bord de l'Hermione, de Bordeaux, capitaine Jacques Tardy, pour la Martinique et la Guadeloupe, accompagnés de Victoire Castaing-Lagrâce, créole âgée de 23 ans (A.D. 33 6 B 444).

3 Joseph Castaing-Lagrâce, né vers 1747 à La Tartane, décédé le 5 octobre 1831 à La Trinité dans sa maison sise rue du Petit-Brésil n°6, âgé de 84 ans, propriétaire, célibataire ; décès déclaré le lendemain (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/751).

4 Pierre Castaing-Lagrâce, né vers 1752, décédé le 28 septembre 1807 à La Trinité âgé de 55 ans, major d'infanterie aux services des Etats-Unis, chevalier de l'Ordre de Cincinnatus (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/750).

« Né en 1751 à la Martinique. D'abord employé dans les bureaux civils du

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

gouvernement à l'île de la Trinité (alors possession espagnole), puis devenu surnuméraire, il passa en 1776 aux Etats-Unis et fut admis dans l'armée comme volontaire. Tandis qu'il était à Boston, le 1^{er} mars 1777, il fut nommé second lieutenant dans le 16^{ème} régiment d'infanterie continental du Massachusetts (colonel Henry Jackson) ; il servit en cette qualité au siège de Newport et à la bataille de Rhode-Island. Promu premier lieutenant dans le même corps le 24 avril 1779, il participa à la désastreuse expédition de Penobscot. Nommé aide de camp du brigadier général (puis major général) du Portail le 17 novembre 1779. Prisonnier de guerre à la capitulation de Charleston le 12 mai 1780 ; échangé en décembre de la même année. Transféré le 1^{er} janvier 1781 au 9^{ème} régiment d'infanterie continental du Massachusetts (colonel Rufus Putnam), le 1^{er} janvier 1783 ; au 3^{ème} régiment du même état (colonel Mickael Jackson) le 12 juin, même année. Quand le général du Portail se retira le 10 octobre 1783, son aide de camp joignit à Westpoint le régiment auquel il était affecté et qui fit partie de l'armée avec laquelle Washington entra dans New-York évacué par les Anglais le 25 novembre 1783. Il rallia ensuite Westpoint. Honorablement retiré du service américain le 1^{er} janvier 1784.

Commissionné comme employé du service français dans les Indes Occidentales le 17 avril 1795. Ce fut son dernier emploi public.

Décoration : Membre de la Société de Cincinnatus de l'Etat du Massachusetts ; transféré comme membre fondateur dans la Société en France le 5 juillet 1784. (Selon Gardiner).

Pierre Castaing n'est mentionné ni sur la liste dressée par Hilliard d'Auberteuil, ni sur celle que conservent les Archives des Affaires étrangères ».

(*Les Français sous les Treize Etoiles (1775-1783)* ; Commandant André Lasseray ; Mâcon, Imprimerie Protat frères, 1935 ; 2 tomes. Tome 1, pages 146-147, Castaing (Pierre), dit la Grâce).

- 5 Claire-Emilie Castaing-Lagrâce, née vers 1754, inhumée le 25 janvier 1771 dans le cimetière de La Trinité (Martinique) âgée de 17 ans, en présence de Lagrâce et Dupré qui ont signé (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/750).
- 6 Anne-Louise Castaing-Lagrâce, née vers 1754 à Tartane, décédée le 19 août 1830 à La Trinité dans sa maison sise rue de l'Eglise n°7 ; décès déclaré le lendemain (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/751), propriétaire, veuve de monsieur Jean-Pierre Lemarié, habitant natif de La Tartane, fils de Pierre Lemarié et de Marie-Thomasse-Mathurine Chevalier. Mariage le 24/09/1793 à La Trinité.
- 7 Elisabeth-Adélaïde Castaing-Lagrâce, probablement décédée en 1814 à La Trinité (A.N., tables des registres d'État civil de La Trinité, 5Mi/750). Elle épouse le 24 mai 1785 à La Trinité Pierre-Louis Chevalier né vers 1737 à La Tartane, décédé le 11 mai 1790 à La Trinité âgé d'environ 53 ans, fils de Pierre Chevalier et d'Anne Cazeau (dit aussi, Chevalier Mézire).
- 8 Cyr Castaing-Lagrâce, habitant sucrier, né vers 1757 à Tartane, décédé le 12 décembre 1827 à La Trinité sur son habitation sise à Tartane, âgé de 70 ans ; décès déclaré le même jour (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/751).
- 9 Luce-Fortuné Castaing-Lagrâce, née à La Trinité vers 1761, décédée le 25 juin 1821 à La Trinité dans sa maison sise rue de l'Eglise n°126, âgée de 60 ans ; décès déclaré le lendemain (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/751). Elle épouse le 13 janvier 1789 au Gros-Morne (Martinique) Guillaume EYSANDEAU, chirurgien en 1776, puis officier durant la guerre d'Indépendance des Etats-Unis, né à Duras le 26 octobre 1756, fils et 7^{ème} enfant de maître Jean Eysandean, notaire royal à Duras et substitut du procureur d'office du même lieu, et de demoiselle Suzanne

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Meynier ; mariage par frère Dufossé, curé du Gros-Morne, en présence de messieurs Laurent Lagrace frère de la mariée, Chevalier Mézir son beau-frère habitant de La Trinité, Denis Morin cadet, Michel Chatenay habitants de la paroisse du Gros-Morne, René Roi habitant de La Trinité et Labanne Deviles qui ont signé avec les mariés (ANOM, BMS Gros-Morne 5 Mi/559) ; décédé le 2 juin 1816 à La Trinité dans sa maison sise Grand-Rue n°18, âgé de 59 ans.

10 Laurent Castaing-Lagrâce.

11 Jean-Paul Castaing-Lagrâce, né le 26 juin 1764 ; baptisé à Tartane le 9 juillet 1764 par Viguier, prêcheur, parrain monsieur Joseph Dupré chirurgien juré, marraine Marie-Françoise Le Blanc qui ont signé (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/750). Il décède en 1789 à Tartane, âgé de 25 ans ; inhumé le 25 décembre 1789 par le Père Jobin, dominicain, en présence de Seguin-Roziers, Eysandeau, Castaing, Lagrace, Castaing-Labarthe (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/750).

Joseph Castaing-Lagrâce décède le 15 février 1766 au bourg de Tartane où il habite, âgé de 52 ans ; inhumé le lendemain par F. Viguier prêtre, en présence de P. Seguin sacristain qui a signé (ANOM, BMS La Trinité paroisse de Tartane 5 Mi/750).

Marie-Victoire Basile décède à Tartane en 1791, âgée de 64 ans ; inhumée le 12 avril 1791 par Jobin dominicain (ANOM, BMS La Trinité paroisse de Tartane 5 Mi/750).

Le 16 octobre 1787 devant maître Jean Souan fils, notaire à Duras, acte d'apurement de succession entre monsieur Louis Castaing seigneur de La Grâce ancien garde du roi habitant de la ville de Duras (fils et 1^{er} enfant de Jacob Castaing du Barrail seigneur de La Grâce et de demoiselle Elisabeth Boucherie, frère de Joseph Castaing-Lagrâce), et monsieur Pierre Castaing-Lagrâce chevalier de l'Ordre de Cincinnatus ancien major d'infanterie aux services des Etats-Unis, originaire de la Tartane, île Martinique, habitant depuis quelque temps Bordeaux, procureur fondé de dame Victoire Bazille demeurant à la Tartane, veuve de sieur Joseph Castaing-Lagrâce, tutrice principale élue en justice par acte du siège de La Trinité du 24 février 1766, de Laurent et Jean-Paul Castaing-Lagrâce ses deux derniers enfants mineurs, tous les autres étant devenus majeurs depuis ledit acte de tutelle, et de sieur Jean-Lazard Seguin-Cadix et dame Victoire Castaing-Lagrâce son épouse, de Sieur Joseph Castaing-Lagrâce, de sieur Louis Chevalier Méric et dame Elisabeth-Adélaïde Castaing-Lagrâce son épouse, de sieur Cyr Castaing-Lagrâce, de demoiselle Anne-Louise Castaing-Lagrâce et de demoiselle Luce-Fortuné Castaing-Lagrâce, tous sept majeurs et habitants de la Tartane, suivant une procuration du 24 mars 1787 retenue par Rochery, notaire à La Trinité ; fait et passé dans la maison noble de La Grâce paroisse de Saint-Sernin, en présence de Pierre et autre Pierre Pénicaud frères, brassiers, habitants de ladite paroisse ; les parties ont signé non les témoins pour ne savoir (A.D. 47, notaire Jean Souan fils, Duras, 3 E 102/9).

CASTAING Louis sieur de Labarthe, né le 22 août 1716, fils et 5^{ème} enfant de Jacob Castaing du Barrail seigneur de La Grâce et de demoiselle Elisabeth (ou Izabeau) Boucherie, baptisé à Saint-Sernin le 30 août 1716, parrain Monsieur Louis Peynaud, marraine Demoiselle Marie Peynaud (A.D. 47, BMS Saint-Sernin-de-Duras E Suppl. 1420).

Il part de Bordeaux en avril 1754 à destination de la **Martinique** à bord de l'Aurore, de Bordeaux, capitaine Bouzigues, en compagnie de Jean-François Loche, de Duras ; passeport délivré le 11 avril 1754 ; âgé de 36 ans, de taille moyenne, ancien catholique, il signe « *Labarthe Castaing* » (A.D. 33, 6 B 51).

Décédé sans postérité avant 1787.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

CASTENET Jean, menuisier, de Duras, né vers 1742, fils d'Emeric Castenet et de Catherine Sandeau (ou Moinet dans le contrat d'engagement).

Il part de Bordeaux en décembre 1764 à bord de la Guadeloupienne, de Bordeaux, capitaine Jean-Guillaume Molinier, à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé, en compagnie de Jean Auberon aussi de Duras ; contrat d'engagement du 13 décembre 1764 passé devant maître Fatin notaire royal à Bordeaux ; profession menuisier, âgé de 22 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 427).

CEZIÈRE Claude, natif de Duras, fils de monsieur Jean-François Cézière, féodiste de Duras, et de demoiselle Marie-Julie de Belville ; baptisé à Duras le 23 septembre 1786, parrain monsieur Claude Taissandié, marraine demoiselle Jeanne Cézière (A. D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

En 1804 il est domicilié à Bordeaux, Fossés « *de la ci-devant* » Intendance n°14.

Il obtient un passeport (valable trois décades) à Bordeaux le 11 prairial an XII (30 mai 1804) pour se rendre à **New York** pour affaires de commerce ; âgé de 17 ans et demi, taille croissante, cheveux châtons, sourcils idem, yeux bruns, front moyen, nez long, bouche moyenne, menton rond, visage ovale ; sur l'attestation des citoyens Charles-Pierre Vincour horloger demeurant rue Fossés de l'Intendance, et Bertrand Ducasse tailleur demeurant mêmes Fossés n°23 qui ont signé avec « *Claude Cézière 3^{ème}* » (A.D. 33, 4 M 681 Passeports).

Il se marie (lieu et date inconnus, mais probablement à Bordeaux) avec Marie Julie Haute, née en 1785 à Bordeaux et décédée dans la même ville le 17 août 1836 âgée de 51 ans, fille d'Antoine-Joseph Haute, artiste musicien (natif de Landrecies, 59 Nord), et de Catherine-Josèphe Landas (native de Douai, 59 Nord). Ils ont une fille, Céleste-Adélaïde Cézière, née le 20 février 1822 à Bordeaux, mariée avec Jacques Larue.

CHAUVET François (orthographié CHAUBET dans le contrat d'engagement) sellier, de Baleyssagues, né vers 1718, fils de Jean Chauvet et de Françoise Vergier.

(Guy Chauvet baptisé le 15 mai 1718 à Baleyssagues par Meynard curé, parrain Maître Guy Chauvet couvreur, marraine (non mentionnée) de la paroisse de Montignac, en présence de François Flouret et de Jean Labonne habitants de la paroisse de Baleyssagues qui n'ont su signer (A.D. 47, BMS Baleyssagues 7 Mi 13-R 11)

Il part de Bordeaux en décembre 1750 à bord du Marquis de Puyzieuls, de Bordeaux, capitaine François Labedade, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 22 décembre 1750 passé devant maître Parran fils notaire royal à Bordeaux ; profession sellier, âgé de 32 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 399).

CHAPOULIE Jean, négociant, né au bourg de Villeneuve-de-Puychagut (aujourd'hui Villeneuve-de-Duras) le 17 mars 1768, fils de Pierre Chapoulie et de Jeanne Julliard ; baptisé à Villeneuve-de-Puychagut le 20 mars 1768 par Baritaud curé de Villeneuve-de-Puychagut., parrain Jean-Jédéon du Guyon de Saint-Victor, marraine Catherine Chagniau (A.D. 47, BMS Villeneuve-de-Duras 7 Mi 13-R 66).

Il part de Bordeaux en janvier 1784 à bord des Amis, capitaine Aubrun à destination de **Pointe-à-Pitre** ; passeport délivré le 13 janvier 1784 ; âgé de 15 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 57).

CHAPOULIE Jean, né le 18 août 1763 à Saint-Pierre-de-Lévignac (aujourd'hui

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Saint-Pierre-sur-Dropt), fils de Jacques Chapoulie brassier, et de Marie Roy ; baptisé à Saint-Pierre-de-Lévis le 19 août 1763 par Bouscayrol curé, parrain sieur Jean Andrieu qui a signé, marraine Anne Trémouille qui a déclaré ne savoir signer (A.D. 47, BMS Saint-Pierre-sur-Dropt 7 Mi 17-R 94).

Négociant, il est domicilié à Bordeaux rue Sainte-Croix n° 25.

Il obtient un passeport le 26 juin 1793 pour se rendre à Hambourg sur un navire « *embourgeois* » ; âgé de 29 ans, taille 5 pieds 6 pouces, cheveux et sourcils châtons, yeux bleus, nez bien fait, bouche ordinaire, menton rond, front large, visage long, il signe (A.D. 33, 3 L 179 Passeports).

Il obtient un passeport (valable trois décades) le 21 floréal an VII (11 mai 1797) pour se rendre dans l'île de **Saint-Thomas** ; il est dit cultivateur et domicilié à Bordeaux, âgé de 36 ans, taille 1 mètre 761, cheveux et sourcils châtons, yeux bleus, front large, nez gros, bouche moyenne, menton rond, visage ovale ; sur l'attestation des citoyens André Jannaut marchand demeurant rue Carpenteyre n° 70, et Jean-Louis Lafitte aîné raffineur demeurant même rue n° 60, qui ont signé avec Jean Chapoulie (A.D. 33, 3 L 187 Passeports).

Il obtient un passeport (valable neuf décades) à Bordeaux le 19 thermidor an VIII (7 août 1800) pour se rendre à la **Guadeloupe** en passant par l'île de Saint-Thomas : demande du 7 messidor an VIII (26 juin 1800) de passeport pour se rendre à Hambourg afin d'y prendre un passage pour aller à l'île de Saint-Thomas aux Danois et à l'île de la Guadeloupe aux Français pour affaires de commerce et famille (A.D. 33, 3 L 181 Passeports) ; il est dit agriculteur et domicilié à Bordeaux, âgé de 36 ans, taille 1 mètre 770, cheveux et sourcils châtons clairs, yeux bleus, front ordinaire, nez gros, bouche grande, menton fourchu, visage plein et coloré ; sur l'attestation des citoyens Pierre Lagrange fils, marchand demeurant sur le Port n° 193, et Gilles Bielle marchand demeurant aussi sur le Port n° 157, qui ont signé avec Jn. Chapoulie (A.D. 33, 4 M 677 Passeports).

Il obtient un passeport (valable trois décades) le 20 fructidor an XII (6 septembre 1804) pour se rendre à **New York** pour affaires d'intérêt ; il est dit propriétaire domicilié à Bordeaux rue Sainte-Croix n° 25, âgé de 40 ans, taille 1 mètre 761, cheveux châtons, sourcils idem, yeux bleus, front large, nez gros, bouche grande, menton fourchu, visage ovale et coloré ; sur l'attestation des citoyens Mathias Corbière négociant demeurant à Bordeaux rue Rousselle n° 72, et Pierre Robineau demeurant à Bordeaux rue Carpenteyre (Saint-Michel), qui ont signé avec « *Jn. Chapoulie* » (A.D. 33 ; 4 M 681 Passeports).

Son fils, Jean Chapoulie, natif de Bordeaux, domicilié dans cette ville rue Sainte-Croix n° 23, obtient un passeport (valable pour un mois seulement pour sortir du territoire de l'Empire) le 29 avril 1806 pour se rendre aux **Etats-Unis** pour son éducation ; âgé de 15 ans, taille 1 mètre 450, cheveux châtons clairs, sourcils châtons, yeux gris bleus, front couvert, nez un peu gros, bouche moyenne, menton à fossette, visage ovale ; sur l'attestation de Messieurs Corbière demeurant à Bordeaux rue Rousselle et Lestonat demeurant à Bordeaux sur le Port, qui ont signé avec Chapoulie (A.D. 33, 4 M 682 Passeports).

Un Jean Chapoulie capitaine de navire, décédé avant 1820 à Pointe-à-Pitre, était marié avec Anne-Marie Bihan.

COCULET Pierre, né à Duras le 29 août 1735, fils de Pierre-David Coculet huissier de Duras, et de Jeanne Grenet ; baptisé le 30 août 1735 à Duras, parrain Pierre Coculet, marraine (prénom non mentionné) Grenet (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Il part de Bordeaux en août 1774 à bord de la Reine, capitaine Carto, à destination de la **Guadeloupe** pour affaires ; passeport délivré le 10 août 1774 ; âgé de 38 ans, de haute taille, cheveux châtons, il professe la religion catholique, mentionné comme habitant Gensac-sur-Dordogne, il signe (A.D. 33, 6 B 55).

CONSTANS Aubin, de Duras, né vers 1734, fils de sieur Etienne Constans bourgeois de Duras, et de demoiselle Jeanne Gros.

Il part de Bordeaux en janvier 1751 à bord du Comte de Clermont, capitaine Mathieu Lacoste, à destination de la **Martinique**, pour affaires, en compagnie de Mathieu Boucherie de Brisson aussi de Duras ; passeport délivré le 29 janvier 1751 ; âgé de 17 ans, de haute taille, cheveux châtons, ancien catholique (A.D. 33, 6 B 51).

Le 25 juin 1792 devant maître Antoine Eysandeu notaire à Duras, est comparu sieur Rolland-Antoine-Jean de Latour-Duligny habitant du quartier et paroisse de Saint-André du Morne-à-l'Eau en l'île Grande-Terre de la Guadeloupe, agissant au nom et comme procureur fondé de sieur Aubin Constans demeurant au susdit quartier et paroisse, suivant sa procuration du 6 avril 1792 devant Bonnin notaire, de donner pouvoir à sieur Vital Arbouin citoyen, habitant de la ville de Duras, pour ce qui regarde et recueillir la succession échue au sieur Constans par le décès de sieur Constans (non identifié) son cousin germain décédé depuis quelque temps ; fait et passé dans la ville de Duras, en présence des sieurs Antoine Labarthe et Pierre Rambaud citoyens, habitants le premier au lieu de Lamoulière dans la paroisse de Saint-Eyrard, le second de la ville de Duras, qui ont signé avec Latour (A.D. 47, notaire Antoine Eysandeu, Duras, 3 E 104/11).

CONSTANS Jean, natif de Duras paroisse Saint-Eyrard, fils de sieur Etienne Constans bourgeois de Duras, et de demoiselle Jeanne Gros ; baptisé à Duras le 22 mars 1738 par Guiral curé, parrain Jean Lombard, marraine Jeanne Vi... (?) qui n'ont su signer ; son père était décédé lors de son baptême (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en mars 1764 à bord du Roy-David, capitaine Valois, à destination de la Guadeloupe pour affaires en compagnie de Pierre Gros aussi de Duras ; passeport délivré le 31 mars 1764 ; âgé de 27 ans, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 53). Il est qualifié à son embarquement de négociant (ANOM COL F5B40).

Le 23 septembre 1766 il épouse à Capesterre de **Marie-Galante** (Guadeloupe) demoiselle Rose Dauvergne-Rose native de Capesterre (née le 30 mai 1727, baptisée à Capesterre de Marie-Galante. le 8 juin 1727, parrain sieur Favereau beau-père, marraine mademoiselle Lacavé ; fille de sieur Jacques Dauvergne-Rose et de demoiselle Françoise Favereau, tous deux décédés ; mariage par F. Eugène religieux carme, curé, en présence de Debelleville, Pierre Dauvergne, Pierre Vidon, James Delorme, Jean Cognet-Lebrun, témoins et parents qui ont signé avec l'époux, non l'épouse qui a déclaré ne savoir signer (ANOM, BMS Capesterre de Marie-Galante 5 Mi/406).

Il décède à Duras le 18 vendémiaire an XI (10 octobre 1802), âgé de 65 ans ; il est agriculteur et veuf de Rose Dauvergne (A.D. 47, État civil Duras 7 Mi 13-R 4).

COUSINET Jacques, économe, né au bourg de Villeneuve-de-Puychagut (aujourd'hui Villeneuve-de-Duras) le 15 août 1754, fils posthume de Pierre Cousinet et de Jeanne Chapoulie ; baptisé à Villeneuve-de-Puychagut le 15 août 1754 par Baritaud, curé de Villeneuve-de-Puychagut, parrain Jacques Chapoulie, marraine

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Marie Chabassié ; son père était décédé le 18 janvier 1754 au village du Roc paroisse de Villeneuve-de-Puychagut âgé d'environ 46 ans (A.D. 47, BMS Villeneuve-de-Duras 7 Mi 13-R 66).

Il part de Bordeaux en janvier 1776 à bord du Jean-Jacques, capitaine Cauvy, à destination de la **Martinique**, en compagnie de Pierre Terrier, de Lubersac ; passeport délivré le 19 janvier 1776 ; âgé de 22 ans, il professe la religion catholique, il signe « *Jacques Couzinet* » (A.D. 33, 6 B 55).

DESVILLES Mathurin, laboureur, natif d'Agnac, né vers 1765.

Il part de Bordeaux en novembre 1791 à bord du Constant, capitaine Michel Ragondin, à destination de la **Guadeloupe** ; âgé de 26 ans (ANOM COL F5B43).

DILANGE Pierre, boulanger, natif de Duras, né vers 1756.

Il part de Bordeaux en avril 1774 à bord de la Geneviève, capitaine Touronnet, à destination de la **Guadeloupe** ; départ enregistré le 2 avril 1774 ; âgé de 18 ans, de haute taille, cheveux noirs, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 54).

DUCROS Pierre (alias DUCRAU), né à Duras le 9 août 1739, fils de Jean Ducros et de Jeanne Pignon ; baptisé à Duras le 10 août 1739, parrain Pierre Ducros, marraine Marie Ducros (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en août 1765 à bord de la Guadeloupienne, capitaine Bellin, à destination de la **Guadeloupe**, pour affaires, en compagnie de Jean Merlau aussi de Duras ; passeport délivré le 30 août 1765 ; âgé de 27 ans, de taille moyenne, cheveux châtons, ancien catholique (A.D. 33, 6 B 53). Il est qualifié à son embarquement de faiseur d'aires (ANOM COL F5B40).

DUMAS Alexandre, tonnelier, de Duras, né vers 1747, fils de de Jacques Dumas et de Jeanne Labonne.

Il part de Bordeaux en octobre 1769 à bord du Béarnois, de Bordeaux, capitaine Jacques Neau, à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé ; contrat du 24 octobre 1769 passé devant maître Sylvestre Fatin notaire royal à Bordeaux ; âgé de 22 ans, profession, tonnelier et déclare ne savoir signer (A.D. 33, 6 B 458).

DUMAS Jean, laboureur natif de Duras, né vers 1751.

Il part de Bordeaux en juillet 1773 à bord du Diadème, capitaine Tessier, à destination de Saint-Domingue ; passeport délivré le 16 juillet 1773 ; âgé de 22 ans, de taille moyenne, cheveux châtons, ancien catholique, il déclare ne savoir signer (A.D. 33, 6 B 54).

DUMAS Jean, natif de la ville de Duras, né vers 1761, fils de Jacques Dumas et de Jeanne Labonne.

Il épouse le 18 janvier 1785 au Vauclin (**Martinique**) demoiselle Geneviève Ducros, née le 3 janvier 1768, baptisée au Vauclin le 17 janvier 1768 par Garenq, curé, parrain monsieur Etienne Pedecloux, marraine dame Marianne Delviol-Menard ; fille de sieur Jean-Baptiste Ducros et de dame Elizabeth Menard, habitants du quartier du Vauclin paroisse Saint-Jean-Baptiste ; mariage par Larroque, curé, en présence du sieur de Luynes, capitaine de dragons, Hubert Cordier, Huyghues, Vandenbroucke, Duparon, capitaine des milices, habitants, résidant du quartier du Vauclin qui ont signé avec l'époux (ANOM, BMS Le Vauclin 5 Mi/769).

Il est habitant au Vauclin (quartier de la Montagne).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

De son mariage sont nés deux enfants :

1 Jean-Baptiste Dumas, baptisé le 2 juin 1794 au Vauclin âgé d'un mois par l'abbé de Pradignan, parrain monsieur Jean-Baptiste Montvenu, de la paroisse du François, marraine Elizabeth Tauzière fille mineure de Claude Tauzière habitant du bourg, qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Le Vauclin 5 Mi/769). Il décède au Vauclin en 1796 (acte non trouvé, ANOM, Tables décennales Vauclin 5 Mi/768).

2 Marie-Angélique Dumas, baptisée au Vauclin le 4 mai 1797 âgée de deux mois, par l'abbé de Pradignan, curé, parrain monsieur Jean Boufard habitant du bourg, marraine dame Marie-Angélique Castey habitante du quartier de La Montagne au Vauclin qui ont signé avec le père (ANOM, État civil Le Vauclin 5 Mi/769).

Jean Dumas est inhumé le 4 décembre 1804 dans le cimetière du Vauclin par l'abbé de Bouillé curé, âgé d'environ 43 ans, en présence de Boufard qui a signé (ANOM, État civil Le Vauclin 5 Mi/769).

Geneviève Ducros est inhumée dans le cimetière du Vauclin le 9 décembre 1805 par Potier de La Germondaye curé du Marin, âgée de 38 ans, en présence de Leclerc qui a signé (ANOM, État civil Le Vauclin 5 Mi/769).

DUMAS Pierre, de Pardaillan, fils de Jacques Dumas et de Jeanne Labonne, baptisé à Pardaillan le 17 décembre 1758, parrain Pierre Dumas, marraine Marie Bruneteau, (A.D. 47, BMS Pardaillan 5 Mi 13-R 30).

Il part de Bordeaux en juin 1784 à bord de l'Aigle, de Bordeaux, capitaine M. Thibaut, à destination de la **Martinique**, pour affaires ; passeport délivré le 12 juin 1784 ; âgé de 26 ans, ancien catholique, il déclare ne savoir signer (A.D. 33, 6 B 57).

DUPON Jean (alias DUPONT), tailleur de pierre et maçon, de Pardaillan, né vers 1744, fils d'Hugues Dupon et de Marie Chavassier. (lacune 1746 dans les BMS) ; probablement Jean Dupon, né le 21 octobre 1741, baptisé à Pardaillan le lendemain par P(?)oumois curé de Pardaillan, parrain Jean Chabassier qui a signé, marraine Jeanne Dardy, en présence de François David habitant de la paroisse de Pardaillan qui n'a su signer (AD 47, BMS Pardaillan 7 Mi 13-R 30).

Il part de Bordeaux en janvier 1768 à bord de la Marie-Thérèse, de Bordeaux, capitaine Guillaume Molinié, à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé ; contrat du 25 janvier 1768 passé devant maître Sylvestre Fatin notaire royal à Bordeaux ; âgé de 24 ans, profession maçon (A.D. 33, 6 B 449).

DUPON Pierre (alias DUPONT), natif de Pardaillan, né vers 1740 (probablement fils de Léonard Dupon et de Marie Chabassier, de Pardaillan).

Il part de Bordeaux en juin 1791 à bord de Lactive, capitaine Jean Dene aîné, à destination de la **Guadeloupe** ; âgé de 50 ans (ANOM COL F5B43).

EYSANDEAU (ou EYSSENDEAU, EYSSENDEAU) Guillaume, né à Duras le 26 octobre 1756, fils et 7^{ème} enfant de maître Jean Eysandeu notaire royal à Duras et substitut du procureur d'office du même lieu, et de demoiselle Suzanne Meynier ; baptisé à Duras le 26 octobre 1756 par Boniol vicaire, parrain Guillaume Cadis habitant de Duras, marraine Marie Eysandeu tante maternelle, en présence de Jean Mainier grand-père maternel qui ont tous signé (A.D. 47, BMS Duras 7Mi13R1).

Il part de Bordeaux en mai 1776 à bord du Poitou, de Bordeaux, capitaine Dominique Descoubes, à destination de la **Guadeloupe** pour affaires ; passeport délivré le 20 mai 1776 ; âgé de 19 ans, de taille moyenne, cheveux noirs, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 55). Il est qualifié à son embarquement de chirurgien (ANOM

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

COL F5B41).

Il passe ensuite aux Etats-Unis, où il s'engage aux côtés des « Insurgents » durant la guerre d'Indépendance.

« Selon le colonel Asa Bird Gardiner, un lieutenant William Eyssandeau figure parmi les membres fondateurs de la Société de Cincinnatus, provenant des armées de terre et de mer américaines.

Etant venu offrir ses services aux Etats-Unis, il fut le 1^{er} mars 1777, à Boston, nommé enseigne au 15^{ème} régiment d'infanterie continentale du Massachusetts (colonel Timothy Bigelow). A ce titre, il assista à la bataille de Saratoga et vit capituler le lieutenant-général John Burgoyne. Il fut avec l'armée à Valley-Forge, à la bataille de Monmouth, au siège de Newport et à la bataille de Rhode-Island. Promu lieutenant dans son régiment le 2 avril 1779, il servit dans le New-Jersey pendant la campagne de 1780, puis dans les montagnes de l'Hudson. Passé au 5^{ème} régiment du Massachusetts (colonel Rufus Putnam) le 1^{er} janvier 1781, au 3^{ème} régiment du même état (colonel Mickael Jackson) le 12 juin 1783. Honorablement retiré du service américain le 1^{er} janvier 1784.

Membre de la Société de Cincinnatus de l'Etat de Massachusetts ; membre fondateur de la Société en France le 5 juillet 1784. (Selon Gardiner).

William Eyssandeau ne figure ni sur la liste de Hilliard d'Auberteuil, ni sur celle conservée aux Archives des Affaires étrangères ».

(*Les Français sous les Treize Etoiles (1775-1783)* ; Commandant André Lasseray ; Mâcon, Imprimerie Protat frères, 1935 ; 2 tomes. Tome 1, page 211, Eyssandeau (William ou Guillaume).

Le 14 août 1786 devant maître Jean Souan fils, notaire à Duras, sieur Guillaume Eysandeau ancien capitaine au service de la Nouvelle-Angleterre, à présent à Duras, cède à maître Antoine Eysandeau fils aîné, notaire royal habitant de la ville de Duras, son frère, ses droits aux successions de leurs parents, frères et sœurs, en présence de demoiselle Suzanne Eysandeau plus jeune habitante de la ville de Duras, tous trois enfants de feu maître Jean Eysandeau vivant notaire royal et de demoiselle Suzanne Meynier, et de sieur Pierre Margeride bourgeois habitant de la paroisse de Saint-Sernin, mari de demoiselle Suzanne Eysandeau aînée ; fait et passé à Duras, étude Souan, en présence de maître Claude Taissandié procureur au siège de la juridiction de Duras, et Jean Roy maître serrurier habitants de la ville de Duras qui ont signé avec les ci-nommés (A.D. 47, notaire Jean Souan fils, Duras, 3 E 102/8).

Il réside au quartier de La Trinité en **Martinique**, et épouse le 13 janvier 1789 au Gros-Morne (Martinique) demoiselle Luce-Fortuné Castaing-Lagrace fille majeure native de la paroisse de La Trinité, Tartane (Martinique), fille de Joseph Castaing-Lagrace et de demoiselle Victoire Basile ; mariage par frère Dufossé curé du Gros-Morne, en présence de messieurs Laurent Lagrace frère de la mariée, Chevalier Mézir son beau-frère habitant de La Trinité, Denis Morin cadet, Michel Chatenay habitants de la paroisse du Gros-Morne, René Roi habitant de La Trinité et Labanne Deviles qui ont signé avec les mariés (ANOM, BMS Gros-Morne 5 Mi/559).

De son mariage sont nés quatre enfants :

- 1 Louis-Guillaume Eysandeau, né à La Trinité le 3 avril 1789, baptisé à Sainte-Marie le 27 avril 1789 par frère Blanc, prêcheur, curé, parrain monsieur Louis Chevalier Mézir, marraine demoiselle Elizabeth-Adélaïde Lagrace qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Sainte-Marie 5 Mi/677). Il épouse à 22 ans, le 22 janvier 1812 à La Trinité, demoiselle Marie-Louise Gaspalon, (âgée de 18 ans(née vers 1794), native du Marigot (Martinique), fille de monsieur Alcide-Barthélémy (Claude) Gaspalon négociant, et de dame Marie-Elisabeth Breteuil

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

(ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/751). Il décède à La Trinité le 9 juin 1814 à 25 ans (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/751). Sa veuve décède le 19 mars 1828 à 34 ans, sans profession, dans la maison de son père à La Trinité ; décès déclaré le même jour (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/751). De leur mariage sont nées deux filles :

1.1 Hortense-Henriette Eysandeau, née le 27 septembre 1813, déclarée à La Trinité le 12 octobre 1813 (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/751). Elle épouse le 1^{er} mai 1832 à La Trinité, monsieur Jacques Treuille âgé de 33 ans, natif de Nantes (Loire-Atlantique), fils de feu sieur Jacques-Philippe Treuille et de dame Marie-Julie Rochard (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/752). Veuve, elle a un fils :

1.1.1 Alfred-Amédée Eysandeau, né le 24 septembre 1843 à La Trinité dans sa maison sise Grande Rue. Il décède le 15 novembre 1843 au même lieu (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/753).

1.2 Alphonsine Eysandeau, née en 1814. Elle épouse le 27 mai 1834 à 21 ans, à La Trinité, monsieur Louis-Charles-Dominique Planche, 24 ans, natif de la ville de Saint-Pierre (Martinique), fils de monsieur François-Dominique Planche notaire royal, et de feu dame Marie-Louise Joseph (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/752). Veuve, elle a deux fils :

1.2.1 Paul-Charles-Samson Eysandeau, né le 28 juillet 1845 à La Trinité, dans la maison de sa mère sise place de l'Eglise, déclaré le 12 août 1845 (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/753).

1.2.2 Louis-Pascal-Marius Eysandeau, né le 18 mai 1848 à La Trinité, dans la maison de sa mère sise place de l'Eglise, déclaré le 14 juin 1848 (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/753).

2 Toussaint Eysandeau, né le 16 mars 1792, baptisé à La Trinité le 16 avril 1792 par le frère Jobin, dominicain, parrain sieur Toussaint Gardon, habitant de la paroisse, marraine dame Elisabeth Castaing épouse de sieur Dupré. Il est inhumé le 28 février 1794 dans le cimetière de La Trinité âgé de 2 ans (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/750).

3 Pierre-Louis Eysandeau, né le 3 janvier 1795, baptisé à La Trinité le 20 janvier 1795 par Barlatier, curé, parrain monsieur Pierre Lagrace-Castaing, marraine mademoiselle Louise-Anne Lagrace veuve, qui ont signé avec le père. Il décède le 4 juillet 1805 âgé de 10 ans, et est inhumé le lendemain par Vaillant curé dans le cimetière de La Trinité (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/750).

4 Laurent-Antoine (Calixte) Eysandeau, né le 17 avril 1800, baptisé à La Trinité le 8 mai 1800, parrain monsieur Laurent Labarthe Castaing, marraine Elisabeth Castaing Lagrace veuve Dupré (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/750). Commis négociant, il épouse le 4 mai 1835 à La Trinité, demoiselle Victoire-Françoise Mezard, âgée de 16 ans, native du Lamentin (Guadeloupe), fille de feus sieur Louis-Etienne Mezard et dame Françoise Beaufrand (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/752). Il décède le 29 juillet 1835 à La Trinité dans sa maison rue Royale n°8 ; déclaré le lendemain (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/752).

Guillaume Eysandeau décède le 2 juin 1816 à La Trinité dans sa maison sise Grand-Rue n°18, âgé de 59 ans ; déclaré le même jour (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/751).

Luce-Fortuné Castaing-Lagrace décède le 25 juin 1821 à La Trinité dans sa maison sise rue de l'Eglise n°126, âgée de 60 ans ; déclaré le lendemain (ANOM, BMS La Trinité 5 Mi/751).

FAUCHER André, arpenteur, natif de Duras, né vers 1729.

Il part de Bordeaux en juin 1773 à bord de la Brune, capitaine Lyon, à destination de

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Saint-Domingue en compagnie de Bernard Aubert aussi de Duras ; passeport délivré le 18 juin 1773 ; âgé de 44 ans, de haute taille, cheveux châains, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 54).

FAUCHER Jean, ancien capitaine de navire, puis négociant au Cap-Français (**Saint-Domingue**), né à Soumensac vers 1751, fils de Sieur Jean Faucher maître chirurgien et bourgeois de Soumensac, et de demoiselle Guillaumette Fargue.

Il épouse le 3 avril 1782 au Cap-Français dame Marie Dupont veuve de sieur Jean Dorcoidoy (ou Dorcadoy), native de Bordeaux paroisse Saint-Pierre, fille de feu sieur Pierre Dupont et de dame Marie Tenichet ; mariage en présence des sieurs Alexandre Leguy, capitaine de navire, Jean Lafleur, marchand, Jean-Baptiste Goy, capitaine de navire, Jean Veillon, capitaine de navire, qui ont signé avec l'époux, l'épouse a déclaré ne savoir signer (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/34). Contrat de mariage du 1^{er} avril 1782 passé au Cap devant maître Rivery notaire au Cap-Français, en présence de sieur Jean Lafleur tailleur d'habits au Cap, et de demoiselle Maux Lafleur son épouse qui ont signé avec Faucher et Gérard ; les biens du futur sont évalués à 50 000 livres (ANOM, 5Mi/1405).

Il a quatre enfants :

1 Anne (Désirée) Faucher, née le 18 septembre 1783, baptisée au Cap-Français le 15 juillet 1784, parrain monsieur Jean Ducasse « *garde-magasin des ports et arsenaux de la marine* », marraine dame Anne Maux épouse du sieur Jean Lafleur qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/34). Elle est inhumée le 13 janvier 1785 dans le cimetière du Cap-Français, âgée de 23 mois, en présence de Joseph Roux qui a signé (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/34).

2 Alexandre-Jean (Gustave) Faucher, né le 2 avril 1784, baptisé au Cap-Français le 27 mai 1785, parrain sieur Alexandre Leguy capitaine de navire, marraine dame Marguerite Cortet épouse du sieur Teste qui ont signé avec les parents et Ducasse. (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/34).

3 Jean-Alexandre-Henry Faucher, né le 3 octobre 1785, baptisé le 15 novembre 1786 au Cap-Français par Ambroise de Mondort vicaire, parrain sieur Jean-Alexandre Faucher son frère, marraine demoiselle Marie-Céleste Bertrand qui ont déclaré ne savoir signer, les parents ont signé (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/34). Il décède le 22 novembre 1786 et est inhumé le même jour, âgé de 14 mois, dans le cimetière du Cap-Français par Bonaventure vicaire (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/34).

4 Jean-Jacques-Bruno Faucher (mentionné dans l'Indemnité de Saint-Domingue).

Il possède un ponton dans le port du Cap en juillet 1786 (Moreau de Saint-Méry, Médéric-Louis-Elie, *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'isle Saint-Domingue*, Philadelphie, Paris, Hambourg, 1797-1798 (troisième édition, Publications de la Société française d'histoire d'outre-mer, Paris, 2004, page 469).

Il est franc-maçon dans la loge « *la Vérité* » du Cap-Français en 1799-1800. Il est présent lors de la session à Baltimore (Etats-Unis) où il s'était réfugié (B.N. : FM2-543 ; Escalle (Elisabeth), Gouyon-Guillaume (Mariel), *Francs-Maçons des Loges françaises aux Amériques, 1771-1850* ; Paris, 1993, page 460).

Jean Faucher et Marie Dupon sont propriétaires (en communauté de biens) de deux maisons au Cap, sises numéros 31 et 43 rue et quartier du Petit-Carénage, et d'une cafétéria au Port-Margot du nom de Faucher. Ils sont indemnisés le 1^{er} septembre 1828 (décision du 15 octobre 1828) de la somme de 8 700,00 francs pour les deux maisons du Cap, et de la somme de 4 666,66 francs pour la cafétéria de Port-

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Margot. Jean-Alexandre, Jean-Alexandre-Gustave, Jean-Jacques-Bruno et Anne-Désirée Faucher, héritiers de leur mère, ancienne propriétaire, et Jean Faucher leur père, sont ayants-droit réclameurs de ces biens. (Centre des Archives d'Outre-Mer, Aix-en-Provence, D64/1828, « *Etat détaillé des liquidations opérées à l'époque du 1^{er} janvier (années 1827 à 1832) par la commission chargée de répartir l'Indemnité attribuée aux anciens Colons de Saint-Domingue, en exécution de la Loi du 30 avril 1826 et conformément aux dispositions de l'Ordonnance du 9 mai suivant.* Ministère des Finances. A Paris, de l'Imprimerie Royale » ; pages 112-113, 144-145, numéro d'ordre de l'état de paiement, 2047, numéro d'ordre général de l'enregistrement des réclamations, 2818).

Jean Faucher décède le 5 novembre 1828 à Bordeaux (Archives nationales, Secours aux réfugiés et colons spoliés 19^e siècle, sous-série F/12, Commerce et industrie, tome 1, page 139, dossier F/12/2794).

Marie Dupont décède le 6 novembre 1827 (Index Moreau de Saint-Méry, *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'isle Saint-Domingue*, Philadelphie, Paris, Hambourg, 1797-1798 (troisième édition, Publications de la Société française d'histoire d'outre-mer, Paris, 2004).

FAURE Pierre, natif de Duras (ou de la juridiction de Duras), né vers 1718.

Il part de Bordeaux en août 1743 à bord de l'Orphée, capitaine François Cruon, à destination du Cap, pour affaires, en compagnie de Joseph Bertrand aussi du même lieu ; passeport délivré le 16 août 1743 ; âgé de 25 ans, de haute taille, cheveux châtons, ancien catholique (A.D. 33, 6 B 49). De nouveaux passeports leur sont délivrés le 8 octobre 1743 pour embarquer à bord de la Laurance, capitaine Babinot, à destination de **Saint-Domingue** ; de haute taille, cheveux noirs (A.D.33, 6 B 49).

FOUCHARD Arnaud, natif de la paroisse de Saint-Eyrard, juridiction de Duras, fils de Jean Fouchard, jardinier de monseigneur le maréchal duc de Duras, et de Marie Dubernat (alias Dubernard), habitants la paroisse de Saint-Eyrard.

Il est maître tailleur d'habits à **Pointe-à-Pitre**

Marié avec Anne Briu, il a un fils :

1 Jean-Baptiste Fouchard, né le 5 avril 1784 à Pointe-à-Pitre, baptisé à Pointe-à-Pitre le 20 avril 1784 par frère Joseph, curé, parrain sieur Jean-Baptiste Augerau maître chaudronnier, marraine Victoire Lisse épouse du sieur Augerau qui ont signé (ANOM, BMS Pointe-à Pitre 5 Mi/284). Propriétaire et marchand, il demeure à Duras où il épouse le 26 fructidor an X (13 septembre 1802) Jeanne Lacroix, née le 27 décembre 1778 à Duras, fille de sieur François Lacroix marchand-propriétaire à Duras, et de demoiselle Françoise Reytier-Duvigniaud (AD 47, État civil Duras 7 Mi 13-R 3). Il a trois enfants :

1.1 Louis Fouchard, né à Duras le 1^{er} vendémiaire an XII (24 septembre 1803).

1.2 Honorine Fouchard, née à Duras le 20 avril 1806.

1.3 Suzanne Fouchard, née à Duras le 14 avril 1814.

De retour à Duras, Arnaud Fouchard donne procuration le 17 août 1789 devant maître Jean Souan fils, notaire à Duras, à sieur Augerau, chaudronnier habitant Pointe-à-Pitre, auquel il donne pouvoir de pour lui et en son nom se faire rendre compte au sieur Goualou préposé d'Arnaud Fouchard à la régie et administration de ses affaires en l'île de la Guadeloupe, ou à tous autres de la susdite régie pour le passé et l'avenir, débattre et clore tous comptes à faire pour cet objet ou tout autre, en recevoir le reliquat, laisser continuer la susdite régie au Sieur Goualou ou lui donner congé, mettre tout autre à sa place, recevoir toutes créances actives dues au Sieur Fouchard, acquitter tout ce qu'il pourrait devoir, etc. ; fait et passé à Duras,

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

étude Souan, en présence de sieur Pierre de Beylard, ancien garde du corps du roi, et sieur Jacques Boucherie de Peygry, bourgeois et jurat de Duras, qui ont signé, non le constituant pour ne savoir (A.D. 47, notaire Jean Souan fils, Duras, 3 E 102/13). Le 8 octobre 1789, sieur François Lacroix, négociant habitant de la ville de Duras, vend une maison située dans la ville de Duras à sieur Arnaud Fouchard, négociant « *arrivant depuis peu de l'Amérique* » et habitant du lieu de La Fougassière dans la paroisse de Saint-Eyrard ; acte passé devant maître Eysandeu notaire à Duras ; l'acquéreur ne sait pas signer (A.D.47, 3 E 104/8).

Les 23 et 24 novembre 1791 devant maître Jean Souan fils, notaire à Duras, inventaire des meubles et effets de sieur Arnaud Fouchard, absent, à la Pointe-à-Pitre pour ses affaires, fait dans sa maison sise dans la rue du Milieu à Duras en présence de Jean Fouchard son père habitant la paroisse de Saint-Eyrard. Arnaud Fouchard avait laissé dans sa maison son épouse, décédée le 20 novembre 1791 (manque l'acte dans les BMS de Duras), « *attaquée d'une maladie de langueur* », et son fils (A.D. 47, notaire Jean Souan 3 E 102/13).

FOUCHARD Barthélemy, tailleur d'habits, natif de Duras, né vers 1751, fils de Jean Fouchard jardinier de Monseigneur le Maréchal Duc de Duras, et de Marie Dubernat (alias Dubernard) habitants la paroisse de Saint-Eyrard.

Il part de Bordeaux en janvier 1773 à bord de la Guadeloupienne, capitaine Balguerie, à destination de la **Guadeloupe** ; passeport délivré le 19 janvier 1773 ; âgé de 22 ans, de taille moyenne, cheveux noirs, il professe la religion catholique (A.D. 33, 6 B 54).

En 1783, il est tailleur d'habits dans le bourg du Gosier.

Il est inhumé le 18 novembre 1783, âgé d'environ 33 ans, dans le cimetière de la paroisse du Gosier par Dominique, curé, en présence de Marguery et Capdeville qui ont signé (ANOM, BMS Gosier, 5Mi/197).

Le 9 septembre 1789 dans la ville de Duras devant maître Jean Souan fils, notaire à Duras, Jean Fouchard, jardinier de monseigneur le maréchal duc de Duras, habitant la paroisse de Saint-Eyrard, tant en son nom que comme père et légal administrateur de ses enfants, constitue pour son procureur général Barthélémy Fouchard son fils, menuisier, habitant la paroisse de Saint-Eyrard pour se rendre à la Pointe-à-Pitre, Grande-Terre, île Guadeloupe, pour recueillir la succession de feu autre Barthélémy Fouchard, autre fils du constituant, de son vivant tailleur d'habits en ladite île, décédé au même lieu ; ledit Fouchard père déclare par ce présent acte consentir à ce que ledit Barthélémy son fils se marie avec telle personne qu'il jugera à propos ; fait et passé en présence de sieur Pierre Malardeau, huissier, qui a signé (A.D. 47, notaire Jean Souan fils, Duras, 3 E 102/11).

FOUCHARD Barthélemy, menuisier, né à Duras le 9 août 1762, fils de Jean Fouchard jardinier de Monseigneur le Maréchal Duc de Duras, et de Marie Dubernat (alias Dubernard), baptisé à Duras le 10 août 1762 par Chambon curé, parrain Barthélémi Fouchard, marraine Marie Lagrange (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux, à 27 ans, en octobre 1789 à bord de la Marie-Victoire, capitaine Jean Lacotte, à destination de la **Guadeloupe** (ANOM COL F5B42), afin de recueillir la succession de Barthélémy Fouchard son frère, tailleur d'habits, décédé en Guadeloupe, suivant une procuration de son père passée le 9 septembre 1789 devant maître Jean Souan fils, notaire à Duras.

Il demeure à Pointe-à-Pitre.

Le 24 pluviôse an III (12 février 1795) à Pointe-à-Pitre, il reconnaît un enfant nommé

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Raymond, né 9 mois environ auparavant, qu'il a eu avec Anne Luce qui a accouché dans une chambre qu'occupe à Pointe-à-Pitre ledit Fouchard ; la mère est assistée du citoyen Raymond Lacroix, âgé de 50 ans, résidant au Moule et actuellement à Pointe-à-Pitre, et de la citoyenne Lucile âgée de 16 ans, résidant à Pointe-à-Pitre ; Lacroix et Fouchard ont signé la déclaration, non la mère et la citoyenne Lucile pour ne savoir (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5 Mi/286).

Le 19 thermidor an IV (6 août 1796) il épouse à Pointe-à-Pitre Catherine Troquereau demeurante à Pointe-à-Pitre, née à La Sauve, district de Cadillac département de la Gironde, le 25 août 1769, fille d'Etienne Troquereau et de Marie Tazzé demeurant à La Sauve ; ils sont accompagnés des citoyens Jean Troquereau frère de l'épouse, adjudant sous-lieutenant au 1^{er} bataillon de la demi-brigade, âgé de 22 ans, André Laffitte, commerçant âgé de 38 ans, Pierre Lalanne, lieutenant de la 3^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon, âgé de 26 ans, Laurent Bézier menuisier âgé de 36 ans et Michel Treugnier sous-lieutenant des carabiniers au 1^{er} bataillon, âgé de 28 ans, tous résidant en la cité du Port-de-la-Liberté (Pointe-à-Pitre), amis des époux qui ont tous signé (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5 Mi/287).

Il a trois enfants :

1 Jean Fouchard, né le 10 floréal an V (29 avril 1797) à Pointe-à-Pitre, au domicile de ses parents situé rue de la Révolution, déclaré le 5 fructidor an V (22 août 1797) (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5Mi/289).

2- Jeanne Fouchard, née le 16 fructidor an VII (2 septembre 1799) à Pointe-à-Pitre, dans la maison du citoyen Béguin sise rue de la Montagne, déclarée le 5 nivôse an IX (26 décembre 1800) (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5 Mi/291).

3 Marie Fouchard, née vers avril 1802, décédée le 23 germinal an XI (13 avril 1803) à Pointe-à-Pitre, dans la maison Deimard (?) sise sur le quai, déclarée le lendemain (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5 Mi/290).

Le 28 nivôse an X (18 janvier 1802) à Pointe-à-Pitre, Catherine Troquereau divorce de Barthélemy Fouchard « *attendu les violences graves exercées envers elle par son mari et duement constatées* » (ANOM, État civil Pointe-à-Pitre 5 Mi/293).

GABAROCHE Jacques, de Caubon, né vers 1743, fils de Jean Gabaroche et de Jeanne Boudin.

Il part de Bordeaux en mai 1764 à bord de l'Apollon, de Bordeaux, capitaine Michel Toëbaerts, à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 7 mai 1764 passé devant maître Fatin notaire royal à Bordeaux ; profession tonnelier, âgé de 21 ans et déclare ne pas savoir signer (A.D. 33, 6 B 420).

GABAROCHE Jean, né dans la paroisse de Sainte-Croix-de-Lévignac, juridiction de Lévignac (commune de Lévignac-de-Guyenne) le 21 février 1753, fils de Pierre Gabaroche faiseur d'araires, et de Marguerite Billaud ; baptisé le 23 février 1753 à Sainte-Croix par Monier, curé de Sainte-Croix, parrain Jean Gabaroche oncle paternel habitant la paroisse de Caubon, marraine Jeanne Billau tante maternelle habitante de la ville de Marmande, qui ont déclaré ne savoir signer (A.D. 47, BMS Lévignac-de-Guyenne paroisse Sainte-Croix 7 Mi 17-R 40).

Il part de Bordeaux (où il demeure chez le Sieur Lesseuve) en septembre 1783 à bord du Dauphin, capitaine Lesseps, à destination du **Port-au-Prince** ; passeport délivré le 5 septembre 1783 ; âgé de 30 ans, de haute taille, cheveux châtons, il signe (A.D. 33, 6 B 57).

Il décède le 19 décembre 1783 âgé de 29 ans 9 mois et est inhumé le même jour

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

dans le cimetière du Port-au-Prince par Augier, vicaire, en présence de F. Batailles et Imber qui ont signé (ANOM, BMS Port-au-Prince 5Mi/79).

GABAROCHE Michel, négociant-marchand d'eau-de-vie, né le 18 décembre 1753 à Caubon (commune de Caubon-Saint-Sauveur), fils de Jean Gabarocche et de Guiraude Bourgoïn.

Il part de Bordeaux en août 1777 à bord du Maréchal de Brissac, capitaine Lafitte, à destination de **Port-au-Prince** pour affaires ; départ enregistré le 7 août 1777 ; âgé de 24 ans, de haute taille, cheveux noirs, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 56).

Il épouse le 11 janvier 1786 à Caubon demoiselle Henriette Boulin, âgée d'environ 28 ans, fille de sieur François Boulin bourgeois de Caubon, et de feu demoiselle Marie Moreau, en présence de sieur Jean Gabarocche père de l'époux, Jean Duguet son cousin, messieurs Bernard et François Boulin frères de l'épouse, bourgeois, qui ont tous signé (A.D. 47, BMS Caubon-Saint-Sauveur, paroisse de Caubon 7 Mi 17-R 20).

Il a six enfants :

1 Jean Gabarocche (1786-1805).

2 Lucie Gabarocche (1788-1812).

3 Jean Gabarocche (1791-1792).

4 Anne-Eulalie Gabarocche, née à Lévignac le 27 pluviôse an II (15 février 1794). Elle épouse le 21 février 1816 à Lévignac monsieur Jean-Justin Béchade-Monplaisir propriétaire à Lévignac.

5 Rose Gabarocche (8 germinal an IV-27 mars 1796 Lévignac/1831).

6 Anne-Victoire Gabarocche, née à Lévignac le 08 germinal an V (28 mars 1797). Elle épouse le 22 janvier 1823 à Lévignac monsieur Romulus Méric pharmacien à Marmande.

Le 5 juillet 1813 il écrit au préfet pour lui exposer que la médiocrité de sa fortune ne lui permet pas de concourir à l'équipement des gardes d'honneur. Son frère, Pierre Gabarocche, était resté 22 ans à **Saint-Domingue** et revenait avec, en plus de ses propres capitaux, des capitaux qui lui restaient à Saint-Domingue. Une dizaine d'années auparavant, ce dernier fut capturé au large des côtes françaises et conduit à Guernesey où il fut dépouillé de tout. Il vit à Lévignac avec son frère et trois filles de celui-ci. Michel Gabarocche a une femme malade et a perdu deux fils âgés de 18 et 20 ans de longue maladie. Il faisait le commerce des eaux-de-vie où il a éprouvé des pertes considérables (note transmise par Mademoiselle Lucile Bourrachot).

Henriette Boulin décède à Lévignac le 17 février 1820 âgée de 61 ans.

Michel Gabarocche décède le 14 novembre 1833 à Lévignac (à son domicile hors-ville, âgé de 81 ans ; déclaré par son frère Monsieur Pierre Gabarocche domicilié hors-ville (État civil Mairie Lévignac-de-Guyenne).

GABAROCHE Pierre, laboureur, né à Caubon (commune de Caubon-Saint-Sauveur) le 5 novembre 1763, fils de Jean Gabarocche et de Guiraude Bourgoïn, baptisé à Caubon le 5 novembre 1763 par Rapin, curé, parrain Pierre Soubrié, marraine Marguerite Billaud (A.D. 47, BMS Caubon 7 Mi 17-R 20).

Il part de Bordeaux en mai 1783 à bord du Juste, capitaine Dudillot, à destination de **Port-au-Prince** ; passeport délivré le 15 mai 1783 ; âgé de 19 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 57).

Colon réfugié (Archives nationales, Secours aux réfugiés et colons spoliés 19^e siècle, sous-série F/12 (Commerce et industrie), tome 1, page 159, dossier F/12/2800), il décède le 6 août 1834 à Lévignac dans son domicile hors-ville, âgé de 71 ans (État

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

civil Mairie Lévignac-de-Guyenne).

GORO Jean, menuisier de Lévignac, né vers 1783, fils de Pierre Goro et de Marie Périer.

Il part de Bordeaux en messidor an X (juin ou juillet 1802) à bord du Thélémaque à destination de **Saint-Domingue** ; âgé de 19 ans (ANOM COL F5B43).

GOUR Jean, (alias GOURD) dit « *La Jeunesse* », né à Baleyssagues le 25 mars 1730, fils de Jacques Gourd et de Jeanne Meynié, baptisé à Baleyssagues le 28 mars 1730 par Sigrail, curé, parrain sieur Jean Montéségur, marraine Elisabeth Dalbin demoiselle, en présence de maître Nicolas Sainserry prêtre docteur en théologie et curé des Clottes (Esclottes) et Jean Labonne, Montéségur et Sainserry ont signé, non Labonne pour ne savoir (AD 47, BMS Baleyssagues 7 Mi 13-R 11).

Il est en 1755 au **Canada**, soldat au régiment de Languedoc, compagnie de Achat.

Il épouse le 21 février 1757 à Saint-Antoine (Québec-Canada), Marie-Josèphe Laque ; contrat de mariage du 20 février 1757 chez Maître Antoine Grisé.

Sources :

- Cercle Héraldique Généalogique Historique du Lot-et-Garonne, bulletin n°49, page 25 ; *Emigration au Québec, du début à 1825. Lot-et-garonnais mariés au Québec* (Archives Historiques Montréal, 1985).
- Fichier Origine (propriété de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie).
- *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, Jetté (René), Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, volume 4, page 343.

GRENOUILLEAU Daniel, de Duras, né vers 1685 (probablement fils de sieur Jacques-Isaac Grenouilleau et de demoiselle Magdelaine Durège, du village des Grenouilleaux paroisse de Sainte-Colombe-de-Duras).

Il part de Bordeaux en juin 1711 à bord du Roy David, de Bordeaux, capitaine Pierre Sauvagetn à destination des **îles françaises de l'Amérique** ; passeport délivré le 27 juin 1711 ; âgé de 26 ans (A.D. 33, 6 B 86).

GRENOUILLEAU Isaac, fils de sieur Jacques-Isaac Grenouilleau et de demoiselle Magdelaine Durège.

Il épouse le 17 avril 1719 à Basse-Terre Mont-Carmel (**Guadeloupe**), Agnès-Elisabeth Georges, née en Guadeloupe, fille de Philippe Georges et d'Agnès Chère (mariée en premières noces le 19 octobre 1707 à Basse-Terre avec Antoine Marzial décédé en 1716).

GRENOUILLEAU Jean, né à Sainte-Colombe-de-Duras le 15 février 1698, fils de sieur Jacques-Isaac Grenouilleau et de demoiselle Magdelaine Durège, du village des Grenouilleaux paroisse de Sainte-Colombe-de-Duras ; baptisé à Sainte-Colombe le 26 février 1698, parrain Jean Hélias régent à Pellegrue, marraine Marguerite Salamon, de Sainte-Colombe (A.D. 47, BMS Sainte-Colombe-de-Duras 7 Mi 13-R 39).

Il part de Bordeaux en juillet 1714 à bord du Surprenant, de la Martinique, capitaine Pierre Arnaud, à destination de la **Martinique** rejoindre deux de ses frères, probablement Daniel et Pierre Grenouilleau ; passeport délivré le 30 juillet 1714 ; âgé de 16 ans, de taille moyenne, cheveux noirs, ancien catholique (A.D. 33, 6 B 45).

GRENOUILLEAU Pierre, né vers 1685 fils de sieur Jacques-Isaac Grenouilleau et

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

de demoiselle Magdelaine Durège du village des Grenouilleaux paroisse de Sainte-Colombe-de-Duras).

Il part de Bordeaux en mai 1710, volontaire à bord du Roy David, de Bordeaux, capitaine Pierre Sauvaget, à destination des **îles françaises de l'Amérique** ; passeport délivré le 10 mai 1710 ; âgé de 25 ans (A.D. 33, 6 B 85).

GRENOUILLEAU Pierre dit « *Cadet* », natif de Duras, né vers 1727.

Coutelier au Cap-Français (**Saint-Domingue**) en 1777 ; bourgeois du Cap en 1779, puis de Saint-Marc en 1780.

De son mariage avec Marie-Julie Pothier de Veauvoisin (ou Beauvoisin ?) sont issus au moins trois enfants :

- 1 Pierre Grenouilleau (cité comme parrain de sa sœur, Françoise, le 18 août 1779).
- 2 Marie-Joseph Grenouilleau, née au Cap le 2 septembre 1776, baptisée au Cap-Français le 11 février 1777 par Onésime Derrouville, capucin, parrain Conrad-Joseph Piquet, garde d'artillerie du Fort-Dauphin qui a signé, marraine Marie Le Normand qui a déclaré ne pas savoir signer ; le père a signé (ANOM, BMS Cap-Français 5Mi/33). Elle décède le 10 juillet 1781 âgée d'environ 5 ans, et est inhumée le même jour à Saint-Marc par Couvrieu, curé (ANOM, BMS Saint-Marc 5 Mi/92).
- 3 Françoise Grenouilleau, née le 3 août 1779, baptisée au Cap-Français le 18 août 1779 par Colomban de Sarlouis, capucin curé, parrain Pierre Grenouilleau son frère, marraine Françoise Voisin épouse du Sieur Sarrazin ; le père a signé, non le parrain et la marraine pour ne savoir (ANOM, BMS Cap-Français 5 Mi/33).

Pierre Grenouilleau décède à Saint-Marc en 1780, âgé d'environ 53 ans, et il est inhumé le 13 septembre 1780 par Couvrieu curé (ANOM, BMS Saint-Marc 5 Mi/92).

GROS Guy, sieur de Grandbois, natif de Duras paroisse Saint-Eyrard, né vers 1704, fils de Guy Gros sieur de Grandbois et de demoiselle Anne Boucherie habitants de la paroisse de Saint-Eyrard.

Le 10 octobre 1735 devant maître François Saint-Aubin notaire à Baleyssagues, dans la maison noble de la Serpan paroisse et juridiction de Lé vignac, domicile de Pierre Pezet sieur de Germainville, acte de quittance pour Guy Gros sieur de Grandbois marchand et négociant à la **Martinique**, y habitant depuis 9 ans ou environ, étant à présent à Duras depuis 3 mois ou environ, émancipé judiciairement par Guy Gros sieur de Grandbois son père, habitant de la paroisse de Saint-Eyrard, de la somme de 456 livres 4 sols 76 écus, contre ledit Pierre Pezet sieur de Germainville ; fait en présence de Jacques Bérail sieur de Florimon lieutenant de cavalerie habitant de la paroisse de Saint-Eyrard, de Jean et autre Jean Bourgoing père et fils laboureurs habitants du présent lieu (la Serpan) ; Bérail, Germainville, Gros père et fils ont signé non Bourgoing père et fils pour ne savoir (A.D. 33, notaire François Saint-Aubin, Baleyssagues 3 E 42076). Le 14 mars 1744, il est mentionné dans un acte de la jurade de Duras comme étant de retour des Antilles muni d'un passeport délivré le 29 novembre 1743 à Capesterre en **Guadeloupe** (A.D.47, E.suppl. 1358, jurade de Duras).

Il se marie en 1744 à Caplong (Gironde) avec Marie Mestre, née vers 1721 et décédée le 26 avril 1797 à Duras, fille de sieur Etienne Mestre et de demoiselle Suzanne de Luns. Le couple a sept enfants :

- 1 Marie Gros, née le 30 septembre 1745 à Savignac, décédée le 29 août 1822 à Savignac. Elle se marie le 5 février 1766 à Duras avec Guy Gros.
- 2 Pierre Gros, né le 4 novembre 1747 à Savignac, décédé le 16 avril 1806 à

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Savignac. Il se marie le 8 septembre 1798 à Thoumeyragues (Gironde) avec Jeanne Dard (veuve de Jean Drilholes), fille de Jean Dard et de Marthe Citrougne.

3 Antoine Gros, né le 8 mars 1751 à Savignac, décédé le 1^{er} août 1817 à Duras.

4 Marie Gros,

5 Marie Gros,

6 Pierre Gros,

7 Marie Gros, née le 12 janvier 1754 à Savignac, décédée le 11 août 1806 à Duras.

Elle se marie en 1780 (contrat de mariage du 25 juillet 1780 ; A.D. 47, notaire Souan, Duras, 3 E 102/2) avec sieur Joseph-Pierre Boucherie, né le 18 août 1753, décédé à Duras le 20 novembre 1833, fils de Pierre Boucherie sieur de Lamothe, lieutenant au régiment de cavalerie de Maugiron, chevalier de Saint-Louis, et de demoiselle Angélique Vigouroux de Laroche.

Guy Gros est décédé le 29 janvier 1781 à Duras.

GROS Guy, sieur de Lalenotte, natif de Duras, fils de Sieur Pierre Gros, bourgeois, et de Demoiselle Elisabeth Boucherie de Lamothe, demeurant à Saint-Eyrard, juridiction de Duras.

Il est en **Guadeloupe** dès 1744 (présent au mariage de Mathieu Boucherie le 17 novembre 1744 à Capesterre).

En 1755, il demeure à la Guadeloupe sur l'habitation de monsieur Pinel, quartier du Marigot de la « *Capbesterre* » paroisse Sainte-Hyacinthe ; cité dans un acte du 3 janvier 1755 : sieur Marc-Antoine Gros de Grandbois aîné du nom habitant de la paroisse de Saint-Eyrard juridiction de Duras, donne pouvoir et puissance à sieur Guy Gros de Lalenotte son frère demeurant en l'île de la Guadeloupe sur l'habitation de monsieur Pinel, quartier du Marigot de la « *Capbesterre* » paroisse Sainte-Hyacinthe, de pour lui et son nom, prendre, recevoir et retirer tous les fonds généralement quelconque pour quelque cause que ce soit ; fait et passé à Duras, étude Souan, en présence de sieur Jacques Constans de Soumaille habitant de la paroisse Sainte-Foy-la-Petite juridiction de Duras, et sieur Pierre Boutin jeune, maître chirurgien habitant de la ville de Duras qui ont signé avec le sieur constituant revenu depuis quelques temps des îles (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras, 3 E 101/8).

GROS Marc-Antoine, (alias Legros en **Guadeloupe**), natif de Duras, né vers (1724) 1726, fils de sieur Pierre Gros bourgeois, et de demoiselle Elisabeth Boucherie de Lamothe demeurant à Saint-Eyrard, juridiction de Duras.

Il est déjà en Guadeloupe dès 1744 (présent au mariage de Mathieu Boucherie le 17 novembre 1744 à Capesterre).

Il part de Bordeaux en avril 1745 à bord du Fort-Royal, de Bordeaux, capitaine Elie Leysson, à destination de la **Martinique** pour affaires, départ enregistré le 1^{er} avril 1745 ; âgé de 17 ou 19 ans, de taille moyenne, ancien catholique, il signe *Marcantoine de Gros* (A.D. 33, 6B50, 6 B 393).

Il passe en Guadeloupe où il demeure dans la paroisse de Petit-Cul-de-Sac.

Il épouse le 16 mai 1769 à Baie-Mahault (Guadeloupe) demoiselle Marie-Elisabeth Montier native de la paroisse de Sainte-Rose du Grand-Cul-de-Sac (Guadeloupe), fille mineure de monsieur César Montier habitant de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de « *la Baye Mahaud* », et de demoiselle Marianne-Roze Lefèvre (mariés par frère Cariol curé, en présence de monsieur Augustin Le Boyer ancien capitaine commandant du Grand-Cul-de-Sac, monsieur Jean-Daniel Sensual, de la Baie-

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Mahault, monsieur André Berbas docteur en médecine, monsieur René Rouileu habitant de Baie-Mahault qui ont signé avec les époux et Montigny-Verdeuil, Montigny-Dalbéric, Montigny fils, Montier fils, Montier-Perpré, Bergeon, Montier-Darcour, Montier, Montier-Montigny, Gilles Senual, Elisabeth Dupuy, Charlotte Ducharmoy, Montier de Louville (ANOM, BMS Baie-Mahault 5 Mi/122).

Il est habitant à Baie-Mahault et a six enfants :

- 1 Ignace-Germain Gros, né le 25 juin 1771, baptisé à Baie-Mahault le 17 juillet 1771, parrain monsieur Germain Gros oncle paternel représenté par monsieur César Montier grand-père, marraine dame Marie-Anne-Roze Lefèvre grand-mère qui ont signé avec les parents (ANOM, BMS Baie-Mahault 5 Mi/122).
- 2 Césaire-René Gros, né le 5 mai 1773, baptisé à Baie-Mahault le 1^{er} juin 1773 par Constant curé, parrain monsieur Césaire Montier, marraine Renée Montier-Bergeot qui ont signé (ANOM, BMS Baie-Mahault 5 Mi/122).
- 3 Louis Gros, baptisé à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) le 7 mars 1775 par frère Constant curé, parrain monsieur Louis Montier Dupré, marraine demoiselle Marie-Claire Juston (ANOM, BMS Pointe-à-Pitre 5 Mi/284).
- 4 Marie-Lucie Gros, baptisée à Baie-Mahault le 4 mai 1777 par Constant curé, parrain monsieur André Berbas docteur en médecine, marraine Marie-Paul Montigni qui ont signé (ANOM, BMS Baie-Mahault 5 Mi/122). Elle épouse le 9 juillet 1793 à Baie-Mahault, Louis Vounche. Veuve, elle se remarie le 27 floréal an XI (18 mai 1803) à Baie-Mahault avec Louis-Jean Calvet (ANOM, BMS Baie-Mahault, 1741-1830, 5 Mi/120).
- 5 Marie-Lucie Gros, née le 1^{er} septembre 1779, baptisée à Baie-Mahault le 27 octobre 1779 par Constant curé, parrain Germain Gros, marraine Marie-Luce Gros, frère et sœur de la baptisée, en présence de Gaube chantre qui a signé (ANOM, BMS Baie-Mahault 5 Mi/122). Elle épouse le 5 thermidor an V (23 juillet 1797) à Baie-Mahault, Dominique Dumonter. Elle décède à Baie-Mahault le 22 nivôse an XI (12 janvier 1803) (ANOM, tables BMS-État civil Baie-Mahault, 1741-1830, 5 Mi/120).
- 6 Marie-Suzanne-Eugénie Gros, née le 15 novembre 1780, baptisée à Baie-Mahault le 18 février 1781 par Constant curé, parrain monsieur Jacques-David Lecointre de Berville conseiller en la Cour, marraine Roze-Suzanne Pomier épouse du Sieur Césaire Montier qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Baie-Mahault 5 Mi/122). Elle épouse le 10 ventôse an XI (1^{er} mars 1803) à Baie-Mahault, François Laforge (ANOM, tables BMS-État civil Baie-Mahault, 1741-1830, 5 Mi/120).

Elisabeth Montier est inhumée le 9 septembre 1782 dans le cimetière de Baie-Mahault âgée d'environ 28 ans, en présence de Montier qui a signé (ANOM, BMS Baie-Mahault 5 Mi/122).

GROS Pierre, natif de Duras paroisse Saint-Eyrard, né vers 1710, fils de Guy Gros et de Jeanne Boucherie.

Il part de Bordeaux en avril 1738 à bord du Vainqueur, de Bordeaux, capitaine Paul Renaud, à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé, et en compagnie de Mathieu Boucherie aussi de Duras ; contrat d'engagement du 2 avril 1738 passé devant maître Despiet notaire royal à Bordeaux ; profession raffineur, âgé de 28 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 387).

GROS Pierre, natif de Duras, fils et 3^{ème} enfant de monsieur Guy Gros de Grandbois bourgeois de Duras, et de demoiselle Marie Mestre, baptisé à Duras le 5 novembre

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1747, parrain Pierre Ménié, marraine Marie Paris (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1). Il part de Bordeaux en mars 1764 à bord du Roy-David, capitaine Valois, à destination de la **Guadeloupe** pour affaires en compagnie de Jean Constans aussi de Duras ; passeport délivré le 31 mars 1764 ; âgé de 16 ans, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 53). Il est qualifié à son embarquement de négociant (ANOM COL F5B40).

Il part une seconde fois en janvier 1772 à bord de la Guadeloupienne, capitaine Boyer, à destination de la Guadeloupe, en compagnie de Jean Arpin, aussi de Duras, et Denis Bordes, de Saint-Pierre-de-Lévignac ; passeport délivré le 22 janvier 1772 ; âgé de 24 ans, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 54). Il est qualifié à son embarquement de négociant (ANOM COL F5B41).

Il épouse par contrat du 4 mars 1788 passé devant maître Margeride notaire à Duras (ou Saint-Sernin), demoiselle Jeanne Mosnier, née le 21 juillet 1741 à Saint-Sernin-de-Duras, fille de sieur Pierre Mosnier bourgeois, et de demoiselle Marie Moreau de Boisredon, demeurant à la Perroterie paroisse de Saint-Sernin (A.D. 47, contrôle des actes, bureau de Duras, tables des contrats de mariages, 1785-anXI, 3 Q 12/9/1 ; manque les minutes du notaire Margeride). De cette union pas d'enfants connus.

Il se remarie le 8 septembre 1798 à Thoumeyragues (Gironde) avec demoiselle Jeanne Dard, veuve de Jean Drilholes et fille de Jean Dard et de Marthe Citrougne. Il en a deux filles :

1 Marie Gros, née le 20 ventôse an III (10 mars 1799) à Savignac-de-Duras. Elle épouse le 12 juin 1816 à Savignac Jean Boisselon, de Lubersac (commune de Saint-Sernin-de-Duras AD 47, État civil Savignac-de-Duras 7Mi13R57-7Mi13R58).

2 Marie Gros, née le 27 prairial an IX (16 juin 1801) à Savignac-de-Duras (A.D.47, État civil Savignac-de-Duras 7 Mi 13-R 57).

Pierre Gros décède à la Mothe, commune de Savignac-de-Duras, le 16 avril 1806 (A.D. 47, État civil Savignac-de-Duras 7 Mi 13-R 58).

GUIBERT DE SISSAC Guillaume, natif de Bordeaux, né vers 1701, décédé avant 1755, fils de Thomas Guibert sieur de Sissac, de Parداillon, et de demoiselle Jeanne Serre.

Il part de Bordeaux en février 1746 à bord du Jeune-Izaac, de Bordeaux, capitaine Jacques Neaud, à destination du Cap (**Saint Domingue**) pour affaires, en compagnie d'Hypolite son nègre ; passeport délivré le 25 février 1746 ; âgé de 45 ans, de taille moyenne, cheveux noirs, il signe Guibert de Sissac ; Hypolite, âgé de 18 ans, créole de nation ; tous deux anciens catholiques (A.D. 33, 6 B 50).

Demoiselle Marie Jansson habitante de Bordeaux, veuve de Guillaume Guibert sieur de Sissac, est mentionnée dans un acte de procuration passé le 11 mars 1755 devant maître Raymond Loche notaire à Duras (A.D. 47, 3 E 337/12).

GUIBERT DE SISSAC Jean, bourgeois, natif de Soumensac, fils de sieur Simon Guibert et de demoiselle Marie Truchasson demeurant à Saint-Jean annexe de Soumensac ; baptisé le 13 août 1764 à Soumensac, parrain Jean Royère arpenteur de la ville basse de Soumensac, marraine demoiselle Jeanne Brunel, d'Agen ; baptisé auparavant au « Désert » (A.D. 47, BMS Soumensac 7 Mi 13-R 61).

Il part de Bordeaux en juillet 1783 à bord de la Nouvelle-Société, capitaine Gaston, à destination du Cap (**Saint Domingue**) ; passeport délivré le 19 juillet 1783 ; âgé de 18 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 57).

Il décède le 26 novembre 1786 à La Mine chez Monsieur Guibert son oncle (non

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

identifié) et est inhumé le lendemain à Ouanaminthe âgé de 22 ans (ANOM, BMS Ouanaminthe 5 Mi/71).

GUIBERT DE SISSAC Jean, natif de Pardaillan, né vers 1733 (probablement fils d'Isaac Guibert sieur de Beaupré et de demoiselle Marie Eyma demeurant- à Pardaillan).

Il part de Bordeaux en octobre 1754 à bord du Duc de Penthièvre, de Bordeaux, capitaine Jean Bonnac, à destination du Cap (**Saint Domingue**) pour affaires ; passeport délivré le 2 octobre 1754 ; âgé de 21 ans, de haute taille, cheveux châtons, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 52, 6 B 404).

GUIBERT DE LAGREZE Raymond, raffineur, de Soumensac, né le 12 octobre 1741 à Pardaillan, fils de Jean Guibert sieur de Lagrèze et de demoiselle Elizabeth (Izabeau) Mercat ; baptisé à Pardaillan le 15 octobre 1741, parrain Raymond Mercat, marraine Marie-Anne Guibert, présents Mathieu Laguerenne habitant de la paroisse de La Mothe d'Alès (commune de Lavergne 47), Louis Mercat et François Guibert (A.D. 47, BMS Pardaillan 7 Mi 13-R 30).

Il part de Bordeaux en juillet 1765 à bord du Saint-Antoine, de Bordeaux, capitaine Jean-Louis Bouyries, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 6 juillet 1765 passé devant maître Fatin notaire royal à Bordeaux ; profession raffineur, âgé de 22 ans, il signe « *G. de Lagrèze* » (A.D. 33, 6 B 431).

Son premier embarquement en juin 1765 sur la *Françoise*, de Bordeaux, capitaine Antoine Seignouret, à destination de la Martinique et de Saint-Domingue, est annulé (A.D. 33, 6 B 430b).

GUIBERT N., natif et habitant de Pardaillan, né vers 1729 (probablement Jean Guibert né à Pardaillan en 1727 fils d'Isaac Guibert sieur de Beaupré et de demoiselle Marie Eyma, de Pardaillan).

Il part de Bordeaux en janvier 1751 à bord du Marquis de Malauze, de Bordeaux, capitaine Fauguerolles, à destination de **Saint-Domingue**, sous le nom de *Guibert-Beaupré*, pour affaires ; passeport délivré le 7 janvier 1751 ; âgé de 22 ans, de taille moyenne, cheveux blonds, ancien catholique, il signe *Guibert* (A.D. 33, 6 B 51). Il est qualifié à son embarquement de raffineur (ANOM COL F5B39).

GUIBERT N., natif de Pardaillan, né vers 1726 (non identifié).

Il part de Bordeaux en octobre 1739 à bord de la Laurance, capitaine Cochon, sous le nom de *Lamolière de Guibert* à destination de **Saint-Domingue**, pour affaires ; passeport délivré le 16 octobre 1739 ; âgé de 13 ans, de petite taille, cheveux châtons, ancien catholique, il signe *L. Guibert* (A.D. 33, 6 B 49).

GUILLOT Guillaume, dit « *Larose* », né en 1643 à Allemans-du-Dropt, fils d'Abraham Guillot et de Jeanne Desorcis.

Il part pour le **Canada** comme soldat dans le régiment de Carignan-Salière (compagnie La Tour). Il est confirmé le 20 mai 1669 au fort de Chambly (Québec) et s'établit à la Basse-Ville de Québec pour exercer le métier de boucher

Il demeure à Québec et y épouse le 23 novembre 1676 Geneviève Trépanier, née à Québec le 3 décembre 1660, fille de Romain Trépanier et de Geneviève Drouin (contrat de mariage du 10 août 1676 chez maître Gilles Rageot).

Le couple a donné naissance à neuf enfants.

Guillaume Guillot serait reparti pour France en 1697 où il serait décédé en 1700. Sa

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

veuve se remarie à Québec en 1700 avec Louis Bardet.

Sources :

Dictionnaire généalogique des familles du Québec, page 545, Jetté (René) ; Les Presses de l'Université de Montréal, 1983.

Cercle Héraldique Généalogique Historique du Lot-et-Garonne, bulletin n°49, page 25-26. *Emigration au Québec, du début à 1825. Lot-et-garonnais mariés au Québec* (Archives Historiques Montréal, 1985).

HUGUET Nicolas, (alias HUGUE), né à Duras le 11 mai 1749, fils d'Antoine Huguet et de Philippe Durand ; baptisé le 11 mai 1749 à Duras, parrain Nicolas Huguet, marraine Françoise (?) (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R I).

Il part de Bordeaux en novembre 1776 à bord du Nourrisson, capitaine Boyer, à destination de **Saint-Domingue** ; passeport délivré le 12 novembre 1776 ; âgé de 28 ans, de taille moyenne, cheveux noirs, il professe la religion catholique, il déclare ne savoir signer (A.D. 33, 6 B 55). Il est qualifié à son embarquement de tailleur, sans autre précision (ANOM COL F5B41).

JOUSSEAUME Mathieu, né à Duras le 14 février 1725, baptisé à Duras le lendemain par Guiral curé, parrain Jean Meynié, marraine non mentionnée, fils de sieur Jacques Jousseaume marchand, et de demoiselle Jeanne Guignard, de Duras.

Il part de Bordeaux en octobre 1761 à bord du Marquis de Marigny, capitaine Yzac Roussanes, à destination de **Saint-Domingue** pour affaires ; passeport délivré le 3 octobre 1761 ; âgé de 32 ans, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 52). Il est qualifié à son embarquement de négociant (ANOM COL F5B40).

Il part une seconde fois de Bordeaux en juillet 1772 à bord du Benjamin, capitaine Louis Carsin, à destination de Saint-Domingue, pour affaires ; passeport délivré le 17 juillet 1772 ; âgé de 44 ans, de haute taille, cheveux bruns, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 54).

JUDE Jean-Jacques, natif de la paroisse de Baleyssague, né vers 1708, fils de maître Jean-Jacques Jude notaire royal et procureur au siège de Castelmoron (Gironde), puis du duché de Duras, et de demoiselle Marguerite Richier.

Il part de Bordeaux en septembre 1732 à bord du Saint-Jean-Baptiste, de Bordeaux, capitaine Raymond Serbos, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 10 septembre 1732 passé devant maître Bernard notaire royal à Bordeaux ; profession tailleur d'habits, âgé de 24 ans, il signe (le contrat d'engagement le mentionne comme étant natif de Duras) (A.D. 33, 6 B 381).

JUSSEAUME Alexandre, (alias JOUSSEAUME), de Duras, fils de François Jusseaume et de Catherine Langel (ou Langel).

Il épouse le 17 février 1749 à Belleville (**Québec**) Madeleine Audet ; contrat de mariage du 16 février 1749 chez Maître Antoine Loiseau).

Source :

Cercle Héraldique Généalogique Historique du Lot-et-Garonne, bulletin n°49, page 26. *Emigration au Québec, du début à 1825. Lot-et-garonnais mariés au Québec* (Archives Historiques Montréal, 1985).

LACROIX Joseph, chirurgien, natif de Duras, fils et 3^{ème} enfant de sieur Antoine Lacroix, bourgeois et marchand de Duras, et de demoiselle Marie Mallevaud, baptisé à Duras le 24 novembre 1740, parrain Joseph Rouhet, marraine Anne Cadis (A.D.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Après des études de médecine à Paris, il part de Bordeaux en novembre 1764 à bord du Protecteur, de Bordeaux, capitaine Guiomard, à destination de la **Martinique** pour affaires en compagnie de Louis Loche aussi de Duras ; passeport délivré le 20 novembre 1764 ; âgé de 24 ans, de haute taille, cheveux châtons, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 53).

Le 10 avril 1767 devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, sieur Antoine Lacroix bourgeois, et demoiselle Marie Mallevaud conjoints habitants de la ville de Duras, donnent procuration à X de pour eux et en leurs noms, donner leur consentement à ce que sieur Joseph Lacroix maître chirurgien leur fils actuellement à l'île de la Martinique se marie avec telle personne qu'il trouvera à propos, ledit sieur Lacroix père émancipe et met hors de sa puissance paternelle ledit sieur Lacroix son fils aux fins qu'il puisse gérer, négocier, tester et disposer de ses biens et droits comme une personne libre et maîtresse de ses droits et actions ; fait et passé à Duras, étude Souan, en présence des sieurs Etienne Béchade et Antoine Gros, suivants les finances, habitants de la ville de Duras qui ont signé avec les constituants (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3 E 101/19).

Il demeure sur la paroisse du Mouillage à la Martinique.

Un Joseph Lacroix, habitant, né à Duras (mais à la date du 19 novembre 1742), est porté sur le tableau de la loge maçonnique « *la Parfaite Union* » de Saint-Pierre, et signalé « *absent* » de la Martinique en 1774 (B.N. FM2-524 ; Escalle (Elisabeth) et Gouyon-Guillaume (Mariel), *Franco-Maçons des Loges françaises aux Amériques, 1771-1850* ; Paris, 1993, page 580). Il ne peut que s'agir du même personnage et donc d'une erreur de date de naissance.

Il épouse le 11 janvier 1768 au Mouillage Demoiselle Elisabeth Dorient native de la paroisse Sainte-Anne de la Martinique et demeurant au Mouillage, fille de monsieur Raymond Dorient, ancien capitaine commandant du quartier du Mouillage, et de dame L'Herminier, en présence de monsieur Antoine Gaubert, Jean-Baptiste Lavallée, Jean Bourgade, Antoine-Alexandre Villeneuve qui ont signé avec les époux (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/613).

Il est habitant au quartier du Saint-Esprit.

Veuf, il se remarie le 5 février 1776 au Lamentin (Martinique) avec demoiselle Rose-Elisabeth Trochon née vers 1755 au Lamentin, fille de (feu) monsieur Antoine Trochon, habitant caféier au quartier de la Roche Carrée et officier de cavalerie dans la milice, et de demoiselle Rose-Elisabeth Pillard, habitants du Lamentin ; mariage par Mathieu curé, en présence de Trochon-Durand, Céleste Trochon, R.(Raymond) Lacroix, Duchatellier, Tartanson de Grave fils, Platelet de La Grange qui ont signé (ANOM, BMS Le Lamentin 5 Mi/570).

Il a trois enfants :

- 1 Louis-Joseph Lacroix né vers 1781. Il est confié au capitaine Dejean en mai 1788 pour le remettre aux parents de monsieur Guillaume Beaudu à Bordeaux et être ensuite envoyé au collège de Sorèze où il demeure jusqu'à son renvoi en mars 1798. Il s'engage sur un corsaire en qualité de pilotin avec son beau-père, Jacques Boutin. Ils sont capturés par les Anglais au sud de Madère et retenus captifs à Cork en Irlande, puis à Plymouth. Ils sont libérés en décembre 1798 et il retourne à Bordeaux. Il s'engage de nouveau sur un corsaire en avril 1799. Il est fait prisonnier et est libéré en septembre 1800. Il obtient à Bordeaux un passeport (valable neuf décades) le 1^{er} pluviôse an X (21 janvier 1802) pour se rendre à la **Guadeloupe** rejoindre sa famille (probablement Raymond Lacroix son oncle) ; âgé de 20 ans, taille 1m 639, cheveux châtons foncé, sourcils idem, yeux gris,

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

front large, nez ordinaire, bouche moyenne, menton rond, visage ovale ; sur l'attestation des citoyen (Jacques) Boutin son beau-père et tuteur, demeurant à Bordeaux rue Fondiot (?) n°12 et Desarnaud demeurant rue des Ayres n°26 qui ont signé avec: Lacroix (A.D. 33, 4 M 678 Passeports). Rejoint par son frère en Martinique, ils s'associent pour tenir une maison de commerce pour la fourniture d'objets pour la marine marchande.

2 Jean Lacroix, né vers 1782 en Martinique. Il part pour Bordeaux le 28 mai 1792 à bord de la Jeune Françoise, appartenant à monsieur Dubuc, capitaine Armagnac, et arrive en France le 20 juillet 1792, en compagnie de son beau-père sieur Jacques Boutin, pour rejoindre son frère au Collège des Bénédictins de Sorèze (département du Tarn ; A.D. 33, 3 L 177 Passeports). Renvoyé avec son frère du collège de Sorèze en mars 1798, il vit chez son beau-père, Jacques Boutin, à Bordeaux. Il s'engage avec ce dernier comme pilotin sur un corsaire en juin 1799. Ils sont capturés en novembre 1799 au Cap-Tiburon (Saint-Domingue) et sont envoyés en captivité à la Jamaïque (Port-Royal puis Kingston). Il est libéré en mai 1800 et retourne en France par le Cap (Saint-Domingue). Il rejoint ensuite son frère en Martinique (notes extraites de la *Vie de Jacques Boutin*, 1828).

3 Jeanne-Joseph Lacroix, née le 24 août 1782, décédée le 22 novembre 1783, inhumée le même jour dans le cimetière du Mouillage par Maunier, curé, en présence de Devaux qui a signé (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614).

Joseph Lacroix décède le 19 décembre 1783 âgé d'environ 40 ans, et il est inhumé le lendemain dans le cimetière du Mouillage par Maunier, curé (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614). Sa veuve Rose-Elisabeth Trochon se remarie le 23 novembre 1785 au Mouillage avec sieur Jacques Boutin (ANOM, BMS Le Mouillage 5 Mi/614).

Le 18 prairial an VII (06/06/1799), le citoyen Jacques Boutin, officier de santé domicilié à Bordeaux rue Fondiot (?) n°12, tuteur judiciairement nommé des enfants mineurs de Joseph Lacroix et Marie-Roze Trochon, par verbal de la sénéchaussée de la ville de Saint-Pierre « *isle Martinique* », du 17 avril 1792 signé Jaquin greffier, constitue pour son procureur général et spécial le citoyen Jacques Boutin son frère aîné, aussi officier de santé habitant Duras, auquel il donne pouvoir de le représenter en qualité de tuteur lors du décès de la veuve d'Antoine Lacroix, pour le partage de leur succession ; fait et passé au lieu de Ciperssac commune du canton de Duras, devant maître Eysandeu notaire à Duras, en présence des citoyens Pierre Cadis cordonnier et Antoine Coutureau cultivateur habitants Duras qui ont signé avec les parties (A.D. 47, 3 E 104/17).

LACROIX Nicolas, négociant, fils aîné (1^{er} enfant) de sieur Antoine Lacroix bourgeois et marchand de Duras, et de demoiselle Marie Mallevaud, né à Duras le 15 novembre 1737, baptisé à Duras le 16 novembre 1737, parrain Nicolas Lacroix, marraine Jeanne Rouhet (AD 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1),

Il part de Bordeaux en septembre 1767 à bord de l'Henriette, capitaine de Rataz, à destination du Cap (**Saint-Domingue**), pour affaires ; passeport délivré le 24 septembre 1767 ; âgé de 29 ans, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 53). Avant son départ il habite Bordeaux, rue du Grand Cancéra.

Le 20 septembre 1767 devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, sieur Antoine Lacroix bourgeois, et demoiselle Marie Mallevaut conjoints, habitants de la ville de Duras, donnent pouvoir de pour eux et en leurs noms à X, donner leur consentement à ce que sieur Nicolas Lacroix leur fils aîné, se marie avec telle personne qu'il trouvera à propos, ledit sieur Lacroix père émancipe et met hors de sa puissance paternelle ledit sieur Lacroix son fils aux fins qu'il puisse gérer, négocier,

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

tester et disposer de ses biens et droits comme une personne libre et maîtresse de ses droits et actions ; fait en présence des sieurs Jean-Baptiste Pincemaille et Antoine Gros, suivants les finances, habitants de la ville de Duras qui ont signé avec les constituants (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3 E 101/19).

Il habite au Cap.

Célibataire, il décède à Duras le 22 novembre 1811 âgé de 75 ans.

LACROIX Nicolas, natif de Duras, fils et 8^{ème} enfant de sieur Antoine Lacroix, bourgeois et marchand de Duras, et de Marie Mallevaud, baptisé à Duras le 10 février 1752, parrain Nicolas Lacroix, marraine Marie Dubernat (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en avril 1776 à bord de l'André, capitaine Guillaume Couronnat, à destination du Cap (**Saint-Domingue**) ; passeport délivré le 29 avril 1776 ; âgé de 24 ans, de haute taille, cheveux châtons, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 55).

Le 20 avril 1776 devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, sieur Antoine Lacroix bourgeois et demoiselle Marie Mallevaut conjoints habitants de la ville de Duras, donnent pouvoir à X de pour eux et en leurs noms, donner leur consentement à ce que sieur Nicolas Lacroix surnommé « 7^{ème} » qui est sur le point de partir pour les « isles », se marie avec telle personne qu'il trouvera à propos ; fait et passé à Duras en présence des sieurs Pierre Malardeau et Anselme Margeride praticiens habitants Duras qui ont signé avec les constituants (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3E101/29).

Négociant au Cap il retourne habiter Duras peu de temps avant son décès.

Il teste le 24 décembre 1791 devant maître Jean Souan fils, constituant comme son héritier général et universel Nicolas Lacroix son frère aîné habitant au Cap (A.D. 47, notaire Jean Souan fils, Duras 3 E 102/13).

Célibataire, il décède à Duras dans la nuit du 25 au 26 décembre 1791.

LACROIX Raymond, maître ès arts, bachelier en droit de l'Université de Bordeaux, natif de la ville de Duras, né vers 1747, fils et 6^{ème} enfant de sieur Antoine Lacroix, bourgeois et marchand de Duras, et de demoiselle Marie Mallevaud.

Il part de Bordeaux en décembre 1771 à bord de l'Heureuse-Marianne, capitaine Dufresne, à destination de la **Martinique** ; passeport délivré le 28 décembre 1771 ; âgé de 24 ans, de taille moyenne, cheveux châtons, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 54).

Le 18 juin 1772 devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, sieur Antoine Lacroix bourgeois et demoiselle Marie Mallevaud conjoints habitants de la ville de Duras, donnent pouvoir à X de pour eux et en leurs noms donner leur consentement à ce que sieur Raymond Lacroix maître ès arts leur fils habitant actuellement de l'île de la Martinique, se marie avec telle personne qu'il trouvera à propos et pour qu'il puisse gérer, négocier, tester et disposer de ses biens et droits comme une personne libre et maîtresse de ses droits et actions ; fait et passé en présence des sieurs Pierre Malardeau et André Bardèche, praticiens habitants de la ville de Duras qui ont signé avec les constituants (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3E101/25).

En 1784-85, il réside chez sa belle-sœur, Elisabeth Trochon, à Saint-Pierre et fait le commerce avec l'île de Tobago.

De la Martinique il passe à la Guadeloupe où il réside au Moule puis à Pointe-à-Pitre (en 1795).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

LAFAGE Simon, né à Monteton le 25 janvier 1759, fils de François Lafage laboureur, et de Jeanne Sicard, baptisé à Monteton le 25 janvier 1759 par Monsoc curé, parrain Simon Pavin, marraine Marie Mourgues (A.D. 47, BMS Monteton 7 Mi 17-R 57).

Il part de Bordeaux en octobre 1777 à bord du Volage, capitaine de Rataz, à destination de la **Guadeloupe** en compagnie de François Babie aussi de Monteton ; passeport délivré le 9 octobre 1777 ; âgé de 18 ans, de taille moyenne, cheveux châtons, il professe la religion catholique, il signe *Lafages* (A.D. 33, 6 B 56). Il est qualifié à son embarquement d'économiste (ANOM COL F5B42).

LAGROYE Emeric, natif de Duras, né vers 1721 ou 1725, fils de Jean Lagroye et de Jeanne Lagranjade.

Il part de Bordeaux en septembre 1764 à bord de la Sophie, de Bordeaux, capitaine Odon Laporte, à destination de la **Guadeloupe** pour affaires ; passeport délivré le 10 septembre 1764 ; âgé de 39 ans, de haute taille, cheveux châtons, ancien catholique (A.D. 33, 6 B 53). Il est qualifié à son embarquement de tonnelier (ANOM COL F5B40).

Le 17 septembre 1772, devant maître Malardeau notaire ducal à Duras, sieur Eymeric Lagroye « *américain* » habitant de la ville de Duras, afferme pour cinq années et 90 livres de rente annuelle les bâtiments (maison) et biens (jardin, pré, vignes, terres labourables, bois, taillis, friches et bruyères) situés au lieu de Bicotte et ses environs dans la paroisse de Saint-Eyrard juridiction de Duras, d'Antoine Delage laboureur habitant du lieu de la Moulière dans la susdite paroisse de Saint-Eyrard ; fait et passé dans la ville de Duras, en présence des sieurs Jean Courties huissier aux tailles et Pierre Chaudeborde praticien habitants de la ville de Duras qui ont signé, non les parties pour ne savoir (A.D. 47, 3 E 103/19).

LAGROYE Jean, natif de Duras, né vers 1729 ou 1735-36, fils de Jean Lagroye et de Jeanne Lagranjade (Jeanne Castenet dans le contrat d'engagement).

Il part de Bordeaux en septembre 1764 à bord de la Sophie, de Bordeaux, capitaine Odon Laporte, à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 10 septembre 1764 passé devant maître Fatin notaire royal à Bordeaux ; profession maçon, âgé de 28 (29) ans, il ne sait signer (A.D. 33, 6 B 381 et ANOM COL F5B40).

Il débarque en Guadeloupe le 30 octobre 1764 au Morne Renfermé (future Pointe à Pitre) (A.D. 33, 6 B 334).

Il est inhumé le 10 août 1766 dans le cimetière du Moule (Guadeloupe), âgé de 37 ans, par Félix, capucin curé du Moule (ANOM, BMS Le Moule 5Mi/238).

LAGROYE Jean, natif de Loubès, né vers 1749, fils de Barthélémy Lagroye et de Marie Jadrals.

Il décède le 16 brumaire an III (6 novembre 1794, dans la nuit), à Sainte-Rose (**Guadeloupe**), « *sur une petite habitation* » ; constaté par le citoyen Beauperthuy, officier municipal, « *ainsi que la non-valeur de sa succession n'ayant absolument rien* » (ANOM, État civil Sainte-Rose 5 Mi/365).

LAROCHE Antoine, cordonnier, né à Duras le 2 octobre 1746, fils de sieur Raymond Laroche sergent de Duras, et de Catherine Malardeau, baptisé à Duras le 2 octobre 1746, parrain Antoine Montségur, marraine Marie Fabre (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le 12 avril 1764, devant maître Malardeau notaire à Duras, Jean Favre maître cordonnier habitant de la ville de Duras, passe un contrat d'apprentissage pour deux ans avec Catherine Malardeau habitante de Duras veuve de Raymond Laroche, pour son fils Antoine Laroche ; Favre a signé, non Catherine Malardeau pour ne savoir (A.D. 47, 3 E 103/11).

Il part de Bordeaux en septembre 1773 à bord du Lion-de-Caïn, capitaine Baron, à destination de la **Martinique** pour affaires ; passeport délivré le 23 septembre 1773 ; âgé de 27 ans, de taille moyenne, cheveux noirs, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 54).

Il décède le 21 décembre 1775 à Capesterre (**Guadeloupe**) chez Monsieur le chevalier de Pluviers, « où il venoit pour s'établir cordonnier » ; inhumé le même jour par Quemmerays, frère prêcheur, curé, en présence de J.B. Dupon qui a signé (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182).

LAROCHE Elizabeth, native de Duras, née vers 1778, fille de sieur Pierre Laroche et de demoiselle Marie Larrieux, domiciliés dans la ville de Duras.

Elle épouse le 14 juin 1796 à Port-au-Prince (**Saint-Domingue**) sieur Joseph Cerneau marchand orfèvre et bijoutier natif de Villeblevin en Bourgogne (Yonne), fils de sieur Etienne-Edme Cerneau et de demoiselle Félicité-Perpétue Gasteau domiciliés dans la ville de Villeblevin ; l'épouse procède du consentement de dame Agnès Testare épouse du sieur Simon Laroche, sa tante, et sous l'autorisation du Sieur Alexis Caille marchand « *fabriquent de thabac* » son procureur ad hoc, en présence dudit A. Caille, Louis Prudeau marchand, Antoine Mergier marchand, Bd. Ajot marchand sellier, Joseph Brideau marchand, tous résidants de la ville de Port-au-Prince qui ont signé avec les époux et la tante de l'épouse (ANOM, BMS Port-au-Prince 5 Mi/81).

Elle décède le 14 janvier 1798 au Port-au-Prince, âgée d'environ 20 ans ; inhumée le lendemain (ANOM, BMS Port-au-Prince 5 Mi/81).

LAUBIE Pierre, de la paroisse de Saint-Sernin.

Il part de Bordeaux en mars 1788 à bord du Henry, capitaine Louis Dupeux, à destination du Cap (**Saint-Domingue**) ; passeport délivré le 10 avril 1788, qualifié de « *sieur* », âgé non mentionné (ANOM COL F5B42).

LAURANS Jean, perruquier, de Duras, né vers 1738.

Il débarque le 31 juillet 1748 du Rostan, de la Martinique, capitaine Pierre Cadix, au Fort-Royal de la **Martinique** en qualité d'engagé de métier en provenance de Bordeaux ; âgé de 18 ans, passant pour deux engagés simples (A.D. 33, 6 B 330).

LAVOLLÉ Jacques, (alias Lavolé), aîné, maître cordonnier, natif de Duras, fils d'Urbain Lavolé maître cordonnier de Duras, et de Marie Peyronet ; baptisé à Duras le 21 août 1738 par Guiral curé, parrain Jacques Prévost, marraine Catherine (?), qui n'ont signé pour ne savoir, le père a signé (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il est maître cordonnier à Saint-Pierre de la **Martinique** en 1766.

Il épouse le 1^{er} septembre 1766 au Lamentin (Martinique) Marie-Charlotte Lagodière (alias Lagaudière) « *mistive* » libre, native du Lamentin, fille de maître Louis Lagodière, mulâtre libre habitant du quartier du Lamentin, et de Françoise Tiphane, en présence de Marcq Lagodière fils, Catherine Lagodière veuve, André Lagodière, Anne Lagodière, Lacombe, Roustalan, Lagodière, Antoine Mitry et Arnaud Fauille qui ont signé (ANOM, BMS Le Lamentin 5 Mi/570).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Il est cordonnier au bourg du Lamentin et a deux fils :

- 1 Jacques-François Lavollé, né le 12 mai 1768, baptisé le 10 juin 1768 au Lamentin par Mathieu, curé, parrain Jacques Lavollé oncle de l'enfant, marraine Françoise Tifagne épouse de Louis Lagodière mulâtre libre ; le parrain a signé *Lavollé cadet*, non la marraine pour ne savoir (ANOM, BMS Le Lamentin 5 Mi/570). Décédé le 14 novembre 1787 au Lamentin âgé de 19 ans.
- 2 Jean-Baptiste Lavollé (libre de couleur, mestif libre), né le 14 avril 1770, baptisé le 18 juin 1770 au Lamentin par Mathieu, curé, parrain sieur Marcq Lagaudière fils, marraine Catherine-Françoise Lagodière veuve (Merse), qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Le Lamentin 5 Mi/570). Décédé le 27 novembre 1814 à Basse-Terre.

Il est maître tanneur à Basse-Terre (**Guadeloupe**) et épouse le 24 vendémiaire an VI (15 octobre 1797) à Basse-Terre (Guadeloupe) Marie-Elizabeth Cossé, mulâtresse libre, née vers 1778 à Saint-Pierre (Martinique), fille de Nicolas Cossé et Pauline ; mariage en présence des citoyens Pierre Roux négociant à la Martinique âgé de 32 ans, Edouard Lamode tailleur âgé de 45 ans, Guillaume Lagrange domicilié à Basse-Terre âgé de 40 ans et Jean Terrien négociant de la Martinique âgé de 70 ans, témoins et amis des mariés demeurant à Basse-Terre qui ont signé avec les mariés et Vauchelet officier civil et Duperron officier de l'état-civil (ANOM, État civil Basse-Terre, 1797 vues 145-146). Ils ont trois enfants :

- 2.1 Marie-Célerine Lavollé, métive libre, née vers 1798, décédée le 11 pluviôse an XII (1er février 1804) à Basse-Terre, sur l'habitation de son père, âgée de 6 ans (1804, vue 12).
- 2.2 Jean-Pierre Lavollé, homme de couleur libre, né le 15 pluviôse an IX (4 février 1801) à Basse-Terre ; déclaré par le père qui a signé et Pierre Bélaire et Véronique Cossé tante de l'enfant qui ont déclaré ne savoir signer. Habitant-propriétaire, chevalier de la Légion d'honneur (en 1849), membre du conseil privé et du conseil général, adjoint au maire de Basse-Terre en 1862. Il décède le 24 novembre 1875 au domicile de son fils Jean-Baptiste Lavollé rue du Grand Réservoir, âgé de 74 ans (État civil Basse-Terre, 1875, vue 48).

Il épouse le 15 mai 1821 à Basse-Terre, Marie-Joseph Lagarde née le 5 mars 1803 à Basse-Terre, décédée le 30 septembre 1862 à Basse-Terre âgée de 59 ans, fille de Jean-Baptiste Lagarde, « métif », citoyen de couleur de Basse-Terre, tailleur d'habits puis officier de santé « aide en chirurgie » et de Elizabeth Corbet « métisse, de couleur libre » en présence de Samuel habitant-propriétaire, Victor Monroe sacristain, Joseph Biloise marchand et Jean-Marie Marsolle chef de musique au 2^e bataillon de la Guadeloupe, tous les quatre de couleur libre résidant à Basse-Terre qui ont signé avec les mariés (1821 vue 13). De leur mariage, sont issus neuf enfants :

- 2.2.1 Jean-Pierre Lavollé (libre), né le 22 mars 1822 à Basse-Terre (vue 12), décédé célibataire le 18 août 1854 à l'hôpital militaire du Roule à Paris 1^{er} arrondissement, âgé de 32 ans, voltigeur au 1^{er} régiment de la Garde impériale (registre n°128 du 1^{er} arrondissement de Paris acte n°2421 ; transcription au registre de Basse-Terre, 1855 vue 92).
- 2.2.2 Jean-Baptiste Lavollé fils (couleur), né le 28 mars 1823 à Basse-Terre, déclaré le 9 avril (vue 12). Il se marie le 28 mars 1866 à Basse-Terre (propriétaire, sans profession), domicilié rue du Grand Réservoir, avec Marie-Sophie-Valentine Aristide née le 13 février 1845 à Basse-Terre, fille de Pierre Aristide et Marie-Ursule-Coralie Allay, décédés ; contrat de mariage du 12 mars 1866 devant maître Rullier notaire, en présence de François Clayssen

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

âgé de 66 ans, pharmacien domicilié à Basse-Terre n°9 Grande Rue du Cours, Michel-Jean Rullier âgé de 56 ans, notaire impérial domicilié à Basse-Terre n°14 rue du Sable, Joseph-Alcide Rougemont de Bologne âgé de 29 ans, propriétaire domicilié à Basse-Terre n°46 rue du Sable et de Jean-Elzéa-Arthur Allay âgé de 39 ans, commerçant domicilié à Basse-Terre n°14 Grande Rue du Cours qui ont signé avec les mariés (Etat-civil Basse-Terre, 1866 vue 11). Ils reconnaissent un enfant « *issu de leurs œuvres* » :

2.2.2.1 Emmanuel-Saint-Amand Lavollé, né le 16 mars 1864 à Basse-Terre au domicile de sa mère rue du Grnad Réservoir n°7 ; déclaré le 21 mars 1864 (vue 16).

2.2.3 Marie-Elizabeth Lavollé (quarteronne libre de naissance), née le 24 décembre 1826 à Basse-Terre, décédée le 14 novembre 1827 à Basse-Terre, âgée de 11 mois (vue 34).

2.2.4 Anne-Marie-Joseph Lavollé, née le 22 février 1829 à Basse-Terre (vue 9).

2.2.5 Louise-Marie-Thérèse Lavollé, née le 14 mars 1831 à Basse-Terre (Morne à Vache) (vue 13).

2.2.6 Agnès-Eugénie-Léopoldine Lavollé, née le 14 mars 1831 à Basse-Terre (Morne à Vache) (vue 13). (Grand Rue du Cours), déclarée le 4 juillet 1836 (vue 24). Mariée le 7 juillet 1864 à Basse-Terre avec Louis-Auguste Gaspard, praticien domicilié à Basse-Terre n°46 rue du Sable, né le 6 octobre 1840 à Basse-Terre, fils de feu Louis Gaspard et de Jeanne-Baptiste-Héloïse Michaux ; mariage en présence de Sainval Noël âgé de 41 ans commis de marine domicilié à Basse-Terre rue de Penthièvre, Arthur Rousseau âgé de 35 ans ferblantier domicilié Grande Rue du Cours, Jean Merle ex-huissier près les tribunaux de la Basse-Terre, domicilié à Basse-Terre rue de Penthièvre âgé de 40 ans et Charles Déjean âgé de 25 ans huissier près les tribunaux de la Basse-Terre, domicilié à Basse-Terre au Champ d'Arbaud qui ont signé avec les mariés et la mère de l'épouse (vues 17-18)

2.2.7 Marie-Louise-Hermiphile Lavollé, née le 1er juillet 1836 à Basse-Terre (Grand Rue du Cours) (déclarée le 4 juillet 1836, vue 24) ; mariée le 7 juillet 1864 à Basse-Terre avec Louis-Auguste Gaspard, praticien domicilié à Basse-Terre n°46 rue du Sable, né le 6 octobre 1840 à Basse-Terre, fils de feu Louis Gaspard et de Jeanne-Baptiste-Héloïse Michaux ; mariage en présence de Sainval Noël âgé de 41 ans commis de marine domicilié à Basse-Terre rue de Penthièvre, Arthur Rousseau âgé de 35 ans ferblantier domicilié Grande Rue du Cours, Jean Merle ex-huissier près les tribunaux de la Basse-Terre, domicilié à Basse-Terre rue de Penthièvre âgé de 40 ans et Charles Déjean âgé de 25 ans huissier près les tribunaux de la Basse-Terre, domicilié à Basse-Terre au Champ d'Arbaud qui ont signé avec les mariés et la mère de l'épouse (vues 17-18)

2.2.8 Jules-Orosmane Lavollé né le 20 août 1839 à Basse-Terre, Grand Rue du Cours, déclaré le 27 août 1839 (vue 24).

2.2.9 François-Eugène Lavollé, né le 16 octobre 1841 à Basse-Terre, rue de la Poissonnerie, déclaré le 20 octobre 1841 (vue 34).

2.3 Henry-Polycarpe Lavollé (mestif), né vers 1803 à Basse-Terre, décédé le 14 thermidor an XII (2 août 1804) à Basse-Terre au domicile de ses parents au Morne à Vache, âgé de 18 mois, déclaré le 16 thermidor XII (4 août 1804) (vues 61-62).

Jacques Lavollé part de Bordeaux en octobre 1777 à bord de La Plaine de Léogane, capitaine Thézan, à destination de la Martinique ; passeport délivré le 29 octobre

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1777 ; mentionné comme habitant du Lamentin, âgé de 40 ans, de taille moyenne, cheveux bruns, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 56). Il est qualifié à son embarquement d'habitant (ANOM COL F5B42).

Dans un acte notarié du 22 octobre 1777 (procuration Sigrail) il est qualifié de négociant habitant de la paroisse de Saint-Laurent-du-Lamentin. Le 29 mars 1779 (acte d'ondolement de Rose-Louise Lavolé sa nièce) il est qualifié de marchand à Saint-Pierre de la Martinique.

Au baptême de sa nièce (1779), il est qualifié de marchand demeurant au bourg de Saint-Pierre.

Il décède le 6 février 1796 à Saint-Pierre de la Martinique âgé de 58 ans ; inhumé le lendemain par frère Fidèle Marie curé, en présence de Perrier cadet, Salmon, Jean Lussy et Merle cadet qui ont signé (ANOM, BMS Saint-Pierre 5 Mi/691).

LAVOLLÉ Jacques, (alias Lavolé), cadet, maître cordonnier, né le 14 août 1740 à Duras, fils d'Urbain Lavolé, maître cordonnier de Duras, et de Marie Peyronet ; baptisé à Duras le 17 août 1740 par Lanceplène, curé, parrain Jacques Marches qui a signé avec le père, marraine Anne Bouti (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en février 1764 à bord de la Marie-Marguerite, capitaine Raymond Mandavy, à destination de la Martinique, pour affaires ; passeport délivré le 8 février 1764 ; âgé de 24 ans (A.D. 33, 6 B 53).

Il est maître cordonnier au bourg de Saint-Pierre de la Martinique (1779).

Il est marié avec dame Rose-Louise Lagaudière (alias Lagodière, probablement sœur de Marie-Charlotte Lagodière épouse de Jacques Lavolé aîné, fille de maître Louis Lagodière mulâtre libre habitant du quartier du Lamentin, et de Françoise Tiphane), et a deux enfants :

1 Rose-Louise Lavollé, née le 21 mai 1777, ondoyée le 17 septembre 1777 par le Révérend Père Mathieu curé du Lamentin pour cause de maladie, baptisée le 29 mars 1779 à Saint-Pierre par frère Hyacinthe curé, parrain sieur Jacques Lavolé aîné marchand à Saint-Pierre qui a signé avec le père, marraine dame Marie-Catherine Dubois qui n'a su signer (ANOM, BMS Saint-Pierre Le Fort 5 Mi/689).

2 Rose-Louise Solitude Lavollé, née le 11 août 1780, baptisée à Saint-Pierre le 29 novembre 1780 par F. Macaire curé, parrain monsieur Jean Lacombe, marraine demoiselle Louise-Camille Merre qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Saint-Pierre Le Fort 5 Mi/689). Elle décède le 26 février 1781 âgé de 7 mois ; inhumée dans le cimetière de Saint-Pierre le lendemain par frère Hyppolite vicaire, en présence de D. Vaux, Sorvier et Charon qui ont signé (ANOM, BMS Saint-Pierre Le Fort 5 Mi/689). Rose-Louise Lagaudière décède le 18 avril 1820 sur son habitation au Lamentin âgée de 79 ans (née vers 1741), « *veuve de Jacques Lavollé cadet Duras* » (État civil Lamentin, 1820, vue 13).

LEBRÈRE Bernard, (alias LE BRÈRE, LABRESE, LE BRAIRE), né à la Sauvetat-de-Caumont (aujourd'hui la Sauvetat-du-Dropt) le 23 décembre 1721, fils de Joseph Lebrère, maître chirurgien, et de Marie Ruffe ; baptisé à la Sauvetat le 27 décembre 1721 par Capdeville curé, parrain Bernard Barbe étudiant, marraine Marie Fabès qui ont signé (A.D. 47, BMS la Sauvetat-du-Dropt 7 Mi 13-R 50).

Il part de Bordeaux en juin 1752 à bord de l'Angélique, de Bordeaux, capitaine Joannis Alzouet (Halzüet), à destination de la **Guadeloupe** (par la Martinique) pour affaires ; passeport délivré le 21 juin 1752 ; âgé de 31 ans, ancien catholique, il signe *Labrèse* ; il est mentionné comme étant habitant de la Grande Terre de la Guadeloupe (A.D. 33, 6 B 51, 6 B 403).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Il épouse le 23 juin 1749 à Anse- Bertrand (Guadeloupe), Demoiselle Marie-Catherine Ruillier, fille de monsieur Charles Ruillier habitant, et de demoiselle Claire Dieudonné Desbonnes ; mariage par frère Boniface curé, prêtre et missionnaire apostolique, en présence de monsieur Ruillier père qui a déclaré ne pas savoir écrire et signer, Elie-Jean-Robert Leterrier écuyer sieur de Mennelot, Claude Peyrot maître chirurgien, Denis Classe Beauplan, Pierre La Bertaudière, qui ont tous signé avec les mariés et Charles Ruillier fils (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).

Il est maître chirurgien juré et habitant à Anse-Bertrand (professeur en chirurgie en 1769), et a douze enfants :

- 1 Marie-Magdelaine-Catherine-Claire-Dieudonné Lebrère, née le 7 mai 1750, baptisée à Anse-Bertrand le 21 mai 1750 par frère Jean-Baptiste capucin, parrain monsieur Etienne Ruillier officier de cavalerie, marraine demoiselle Magdelaine Durieu épouse de monsieur François Desbonnes capitaine du quartier d'Anse-Bertrand, le parrain et le père ont signé, non la marraine qui a déclaré ne savoir ni écrire ni signer (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).
- 2 Marthe Lebrère, née en 1751, inhumée à Anse-Bertrand le 17 mai 1756, dans le cimetière, par frère Boniface capucin curé, âgée de 5 ans (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).
- 3 Françoise-Thérèse Lebrère, née le 1^{er} février 1752, baptisée à Anse-Bertrand le 23 février 1752 par frère Jean Elimaque, capucin, parrain Pierre-François Paris fils, officier de milice, marraine Marie-Thérèse Ruillier, qui ont signé (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5Mi/113).
- 4 Jeanne-Bernardine Lebrère, née le 15 janvier 1754 à Port-Louis ; mariée le 16 janvier 1775 à Anse-Bertrand avec monsieur François Mugeville natif de la paroisse d'Alsac, diocèse de Tarbes, fils majeur de feu messire Jean-Louis Mugeville, avocat au Parlement de Toulouse, et de dame Marie La Grange ; mariage par frère Hilarion curé, en présence de messieurs Soubies négociant au Morne, Carrère chirurgien major du roi, Baillas de La Jaunierre, Rebar, qui ont signé avec les mariés, et Charles Ruillier, Du Chesne, Louise La Bourgerie, F. Le Brere, Manette Le Brère, La Bourgerie fils, Ruillier, Montessier (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).
- 5 Anne Lebrère, née le 18 décembre 1755, baptisée à Anse-Bertrand le 5 janvier 1756 par frère Boniface capucin curé de Saint-Bertrand, parrain monsieur Claude Peyrot habitant, marraine demoiselle Marie-Thérèse Duchesne cousine germaine, qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).
- 6 Anne-Rose-Marie Lebrère, née le 18 juillet 1760, baptisée à Anse-Bertrand le 6 août 1760 par frère Boniface curé, parrain monsieur Malauze natif d'Agen, chirurgien juré, marraine demoiselle Anne Ruillier tante maternelle, qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113). Elle est inhumée le 26 octobre 1787 dans le cimetière de Pointe-à-Pitre, âgée de 26 ans environ, par frère Zacharie capucin curé, en présence de Jacques Picou, Bonnet et autres qui ont signé (ANOM, BMS Pointe-à-Pitre 5 Mi/284).
- 7 Charlotte-Justine Lebrère, née le 21 novembre 1761, baptisée à Anse-Bertrand le 4 décembre 1761 par frère Boniface, curé, prêtre et missionnaire apostolique, parrain monsieur Charles-François Ruillier son oncle, marraine demoiselle Jeanne-Thérèse de Peyssonnel épouse de Monsieur Ruillier ancien officier de cavalerie, sa tante, qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).
- 8 Jacques-Gabriel Lebrère, baptisé à Anse-Bertrand le 4 avril 1764 par le père Fulgence de Dole, capucin, parrain monsieur Gabriel-Jean-Baptiste Ruillier-

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Bellevue habitant, marraine dame Marie-Louise de Peyssonnel-Douillard-Mahaudière, qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113), décédé le 14 septembre 1806 à Morne-à-l'Eau sur son habitation âgé de 44 ans (État civil Morne-à-l'Eau 1806 vue 12). Marié (date inconnue) avec Marie-Catherine-Elizabeth-Dieudonné Prat, ils ont au moins quatre enfants :

8.1 Séverin Lebrère, né vers 1791, propriétaire à Morne-à-l'Eau (1823).

8.2 Dorgeville Lebrère, né le 21 septembre 1797 (5^e jour complémentaire an V) à Morne-à-l'Eau (âgé de 30 ans en 1825 à son mariage), habitant, résidant à Morne-à-l'Eau (1825). Marié le 1^{er} février 1825 à Morne-à-l'Eau avec Madeleine-Anne-Perrine Ruillier, née le 17 décembre 1787 (âgée de 37 ans en 1825) à Anse-Bertrand, fille de feus Pierre-Servais Ruillier et d'Anne-Rose Varin ; mariage en présence d'Elie-Vincent Lefébure âgé de 30 ans, Théophile Coste âgé de 31 ans beaux-frères de l'époux, habitants, résidant à Morne-à-l'Eau, de Jean Lacroix âgé de 45 ans et de Jean-Guillaume Rousseau officier de santé âgé de 36 ans, amis de l'épouse, habitants, résidant à Morne-à-l'Eau, qui ont signé avec l'épouse, la mère de l'époux et non l'époux pour ne savoir (État civil Morne-à-l'Eau, 1825, vues 4-5-6).

8.3 Marie-Alice Lebrère, née vers 1800 (23 ans à son mariage) à Morne-à-l'Eau, mariée le 28 avril 1823 à Morne-à-l'Eau avec Elie Coste âgé de 24 ans, né vers 1799 à New York (Etats-Unis), résidant à Pointe-à-Pitre, fils de feu Joseph Coste, de son vivant négociant résidant à Pointe-à-Pitre, et de Louise-Thérèse Laclavère résidant à Morne-à-l'Eau (mariés en présence de Elie-Vincent Lefébure âgé de 28 ans, Séverin Lebrère âgé de 32 ans, Pierre-François Prat âgé de 58 ans et Jean Lacroix âgé de 42 ans tous les quatre propriétaires à Morne-à-l'Eau qui ont signé avec les époux, la mère de l'époux et la mère de l'épouse (État civil Morne-à-l'Eau, 1823,

8.4 Jeanne-Marie-Thérèse Lebrère, née le 3 prairial an XII (23 mai 1804) à Morne-à-l'Eau, déclarée à Morne-à-l'Eau le 29 juillet 1807 (vue 22), mariée avec Théophile Coste, commis-négociant, fils de Joseph Coste et de Louise-Thérèse Laclavère.

9 Louis Lebrère, né le 24 mars 1764, baptisé à Anse-Bertrand le 16 avril 1764 par Perrot, cordelier missionnaire apostolique, parrain Louis Ruillier habitant de la paroisse de Port-Louis, marraine Anne-Louise Bellevue aussi de Port-Louis, qui ont signé avec le père ; (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5Mi/113). Il émigre à la Martinique et se marie le 27 janvier 1801 à Rivière-Pilote (Martinique) avec Marie Françoise native de Sainte-Luce (Martinique), veuve du sieur Jacques Chouquet, fille mineure de Françoise Romanet épouse du sieur Jeanville habitant de Rivière-Pilote (BMS Rivière-Pilote, 1801 vue 2).

10 Margueritte-Claire Lebrère, née le 27 mai 1765, baptisée à Anse-Bertrand le 2 août 1765 par Perrot, missionnaire apostolique, parrain François Bounet, marraine Thérèse-Françoise Lebrère, qui ont signé (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).

11 Jeanne-Antoine Lebrère, née le 2 juillet 1766, baptisée à Anse-Bertrand le 29 juillet 1766 par frère Thiébaud, curé missionnaire, parrain Antoine Duchesne, marraine Jeanne-Bernardine Lebrère, qui ont signé (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).

12 Vincent-Bernard Lebrère, né le 15 mars 1769, baptisé à Anse-Bertrand le 10 mai 1769 par frère Thiébaud, curé, parrain monsieur Vincent Courdemanche Boisnormand ancien marguillier, marraine Nanette Lebrère sa sœur, qui ont signé (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Bernard Lebrère décède le 18 octobre 1769 âgé de 48 ans, inhumé le lendemain dans le cimetière d'Anse-Bertrand par frère Thiébaud curé, en présence de Ruillier et Ruillier-Duclerc qui ont signé (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).

Marie-Catherine Ruillier est inhumée à Anse-Bertrand le 11 juin 1779 par frère Picard curé, en présence de Ruillier-Duclerc fils et Ruillier-Beaufond qui ont signé (ANOM, BMS Anse-Bertrand 5 Mi/113).

LOCHE Jean-François, né à Duras le 24 juin 1734, fils de maître Raymond Loche, bourgeois et notaire royal de Duras et Auriac, et de demoiselle Marie Saint-Aubin, baptisé à Duras le 26 juin 1734, parrain monsieur François Saint-Aubin notaire royal de Baleysagues, marraine demoiselle Marie Loche (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en avril 1754 à bord de l'Aurore, de Bordeaux, capitaine Bouzigues, à destination de la **Martinique**, en compagnie de Louis Castaing aussi de Duras ; passeport délivré le 11 avril 1754 ; âgé de 19 ans, de haute taille, cheveux bruns, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 51).

Il se marie le 17 janvier 1769 à La Sauvetat avec demoiselle Marie Rigaud, née vers 1743, décédée le 23 octobre 1809 à Lévigac, fille de Martial Rigaud sieur de Grangeneuve, bourgeois, et de Jeanne Mercat. Il a neuf enfants.

Jean-François Loche sieur de Trapet décède le 20 octobre 1782 à Duras et il est inhumé le lendemain dans le cimetière de Sainte-Foy-la-Petite.

LOCHE Louis, notaire royal à Duras et Auriac, né le 5 juin 1745 dans la paroisse de Sainte-Foy-la-Petite annexe de Saint-Eyrard près de Duras, fils de maître Raymond Loche bourgeois et notaire royal de Duras et Auriac, et de demoiselle Marie Saint-Aubin ; baptisé à Duras le 6 juin 1745, parrain sieur Louis Chambon curé de Duras, marraine Marie Loche demoiselle (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en novembre 1764 à bord du Protecteur, de Bordeaux, capitaine Guiomard, à destination de la **Martinique**, pour affaires, en compagnie de Joseph Lacroix, de Duras ; passeport délivré le 20 novembre 1764 ; âgé de 20 ans, de taille moyenne, cheveux châtons, ancien catholique, il signe *Loche jeune* (A.D. 33, 6 B 53). Il est qualifié à son embarquement de praticien (ANOM COL F5B40).

De retour à Duras, il est notaire à Auriac et Duras de 1766 à l'an VII (1799).

Il épouse demoiselle Marie Bardèche dont il a trois enfants :

- 1 Pierre Loche, né au Quercy (paroisse d'Auriac) le 30 octobre 1771, baptisé à Auriac, parrain sieur Pierre Loche grand-oncle, marraine demoiselle Jeanne Bardèche grand-mère (A.D. 47, BMS Auriac-sur-Dropt 7 Mi 13-R 9).
- 2 Marie Loche, née en 1773 à Auriac, mariée le 27 août 1799 à Auriac avec François Loche, né vers 1777, percepteur à Pellegrue (Gironde).
- 3 Marie Loche, née vers septembre 1774, inhumée à Saint-Pierre-de-Matheruc (Saint-Pierre-sur-Dropt) le 4 novembre 1775 âgée de 14 mois.

Veuf, il se remarie le 8 janvier 1776 à Duras avec demoiselle Magdelaine-Lucie Boutin, baptisée à Duras le 12 mars 1755, fille et 3^{ème} enfant de sieur Pierre Boutin maître chirurgien, et de demoiselle Marie Bienvenu (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1). Contrat de mariage passé devant Maître Jean Souan notaire à Duras le 8 novembre 1775 (acte manquant) (A.D. 47, bureau de Duras, table des contrats de mariages C 2984).

Il a deux enfants :

- 1 Pierre Loche, né le 15 décembre 1776, baptisé à Auriac, parrain sieur Pierre Boutin bourgeois, marraine demoiselle Anne Mercat (A.D. 47, BMS Auriac-sur-

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Dropt 7 Mi 13-R 9).

2 Marie Loche, née le 25 mai 1778, baptisée à Auriac, parrain sieur Pierre Boutin, marraine demoiselle Marie-Anne Bienvenu grand-mère (A.D. 47, BMS Auriac-sur-Dropt 7 Mi 13-R 9).

Louis Loche décède le 22 nivôse an VII (11 janvier 1799) à son domicile du Quercy, commune d'Auriac-sur-Dropt, âgé de 54 ans (A.D. 47, État civil Auriac-sur-Dropt 7 Mi 13-R 9).

MALARDEAU Joseph, né à Duras vers 1725, fils de maître François Malardeau, notaire et procureur d'office de la baronnie de Landerrouat (33), juge du marquisat de Pardailan (47), et de demoiselle Suzanne Gorin. Il est à **Saint-Domingue** en 1749 : cité dans un acte de transaction portant partage entre maître Simon Malardeau, praticien habitant depuis dix ans à Agen rue Lalande paroisse Saint-Capraise, Jacques Malardeau son frère second à présent à Bordeaux, Joseph Malardeau son frère plus jeune à présent à Saint-Domingue, Marie-Anne Malardeau et Michel Turban conjoints, Marie Malardeau et Jean Turban conjoints, sœurs desdits Malardeau, enfants de feu maître François Malardeau, et Méric Turban et Anne Grégoire conjoints, parents desdits Turban ; passé dans la maison des hoirs de feue Suzanne Gorin à Duras, devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, le 19 janvier 1749 (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras, 3 E 101/2).

Il décède le 21 septembre 1780 âgé d'environ 55 ans ; son décès est déclaré par sieur Bernard Malardeau praticien habitant Duras, son neveu (Archives communales de Sainte-Foy-la-Grande, G.G. 68, déclarations de décès de ceux de la R.P.R. (1737-1761).

MANGON Jean, né vers 1722 à Duras (probablement fils de Pierre Mangon et de Catherine Michel).

Il part de La Rochelle (Chef de Baie) en 1738 à bord de La Française, capitaine Thomas Du Hamel Grandpré, à destination de l'Île Royale (**Acadie**, Canada) en qualité d'engagé.

Recruté par Thomas Du Hamel Grandpré, contrat d'engagement signé le 2 septembre 1738 chez Maître Desbarres (Jean Mangon déclare ne pas savoir signer) pour une durée de trois ans ; le salaire de 110 livres est réparti sur trois ans, soit 25 livres pour la première année, 35 livres pour la seconde et 50 livres pour la troisième année. L'entretien et l'habillement de l'engagé seront déduits sur ses gages.

Il arrive à l'Île Royale en 1738.

Source :

Les engagés pour le Canada au 18^e siècle, Gaucher (M.), Delafosse (M.), Debien (G.).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

MARTAL Jacques, né à Auriac le 4 octobre 1728, fils de sieur Arnaud Martal, marchand au bourg d'Auriac, et de Marie Gadras ; baptisé à Auriac le 5 octobre 1728, parrain Jacques Martal procureur d'office de Pardaillan, marraine Marie Retoret (A.D. 47, BMS Auriac-sur-Dropt 7 Mi 3R9).

Il part de Bordeaux en juin 1753 à bord du Comte de Maurepas, capitaine Batanchon, à destination du Cap (**Saint-Domingue**), pour affaires ; passeport délivré le 1^{er} juin 1753 ; âgé de 24 ans, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 51).

MARTIN Jean, de Monteton, né vers 1704 (lacunes 1667-1708), fils de sieur Jean-Joseph Martin, notaire royal et juge de Monteton, et de demoiselle Bernarde Monnier, habitants au village de la Combe, paroisse de Monteton.

Il part de Bordeaux en février 1726 à bord du Benjamin, de Bordeaux, capitaine Pierre Gautier, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 19 février 1726 passé devant maître Bernard notaire royal à Bordeaux ; profession garçon raffineur, âgé de 22 ans (A.D. 33, 6 B 372).

Il est cité le 28 juin 1742 dans le testament de sa mère comme étant aux « Isles » avec ses frères, Joseph et Paul Martin ; testament passé au lieu de la Combe dans la paroisse de Monteton, devant maître François Chapelle père, notaire à La Sauvetat-de-Caumont, puis Allemans-du-Dropt (A.D., 3 E 97/12).

Il est huissier de la juridiction de Basse-Pointe en 1742.

Il se marie le 5 juin 1731 à Basse-Pointe (Martinique) avec demoiselle Françoise Touillon, née en 1711 à Basse-Pointe, baptisée à Basse-Pointe le 24 mars 1711, parrain Gabriel Royer ; fille de monsieur Pierre Touillon (ca 1679-1754) charpentier, habitant de Basse-Pointe (1749), et de demoiselle Françoise Labory (décédée avant 1722) ; mariage par le frère Perû, curé qui a signé avec les époux et Genty Bonneval, P. Touillon, M. Simon, P. Martin, Joseph Martin, Barbary, Bernard Tonnelier, P. Touillon, Tonnellier fils, Bertrand, G. Royer, Pierre Simon, J. Le Sueur, Jallabert, Louis Querel, B. Lusson, P. Touillon fils, Cara, Michel Lusson, Lenoir, Pierre Tonnellier fils ; (BMS Basse-Pointe, 1731, vue 10). De son mariage sont nés quatre enfants :

1 Jean-Pierre Martin, né le 26 février 1734, baptisé à Basse-Pointe par le frère Thomas Ricard, prêcheur, le 7 mars 1734, parrain monsieur Pierre Touillon qui a signé avec le père, marraine mademoiselle Catherine Mazuel qui a fait une croix (BMS Basse-Pointe, 1734, vue 3).

2 Jean-Joseph Martin, né le 5 juin 1737, baptisé à Basse-Pointe par le frère Bergeron, prêcheur, le 20 juin 1737, parrain sieur Jean Mimain, marraine demoiselle Magdelaine Touillon veuve Tonnelier qui ont signé avec le père (BMS Basse-Pointe, 1737, vue 4). Il est marchand au bourg de Basse-Pointe et se marie le 9 février 1773 à Basse-Pointe avec mademoiselle Magdeleine-Pélagie Costard, fille de feu sieur Mathurin Costard négociant au bourg du Marin, et de dame Jeanne Berdé ; mariage par le frère Barrié curé, en présence de messire Alexandre-François Levassor de Latouche écuyer sieur de Longpré, monsieur Claude Veyrié Dupotiche ancien capitaine de milice, monsieur Jacques Destage négociant à Saint-Pierre, monsieur Louis-Joseph Gouiran maître en chirurgie, qui ont signé avec les époux (Martin cadet), Gouiran cadet, Gouiran, Costard, Gouiran Costard, Gilbert Segonsac, Courmont, Gouiran fils, Gouiran Catala, Etienne Gouiran, Elisabeth Gouiran, Barrié, Courmont (BMS Basse-Pointe, 1773, vue 2). Il est décédé à Basse-Pointe le 11 octobre 1773, âgé d'environ 36 ans, et a été inhumé le même jour par le frère Barrié dans le cimetière en présence de B. Giroud qui a signé (BMS Basse-Pointe, 1774, vue 1).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

3 Françoise Martin, née vers 1739 et décédée le 10 juin 1769 à Macouba (Martinique). Elle épouse le 18 novembre 1765 à Macouba, Joseph Touillon, né le 28 octobre 1717 à Basse-Pointe, fils de Pierre Touillon (grand-père maternel de Françoise Martin) et de Françoise Poisson (1697-1732, mariée avec Pierre Touillon le 15 juillet 1715 à Grande-Anse), ; de ce mariage sont issus au moins neuf enfants, dont Joseph Touillon.

4 Marie-Joseph Martin, née le 28 septembre 1742 (baptisée le 8 octobre 1742 à Basse-Pointe par le frère prêcheur, parrain sieur Joseph Bocquet Dubroy, marraine demoiselle Marie-Françoise Touillon qui ont signé (BMS Basse-Pointe, 1742, vue 7).

Jean Martin a été inhumé par le frère Bergeron, prêcheur, le 8 juillet 1742, dans la chapelle du Saint Rosaire de l'église de Basse-Pointe âgé d'environ 38 ans (BMS Basse-Pointe, 1742, vue 4).

MARTIN Joseph, de Monteton (lacunes 1667-1708), fils de sieur Jean-Joseph Martin, notaire royal et juge de Monteton, et de demoiselle Bernarde Monnier, habitants au village de la Combe, paroisse de Monteton.

Il est aux « Isles » (**Martinique**) en 1742 avec ses frères Jean et Paul Martin : cité dans le testament de leur mère passé au lieu de la Combe dans la paroisse de Monteton, devant maître François Chapelle père, notaire à La Sauvetat-de-Caumont, puis Allemans-du-Dropt (A.D., 3 E 97/12). Présent au mariage de son frère le 5 juin 1731 à Basse-Pointe (Martinique).

MARTIN Paul, de Monteton (lacunes 1667-1708), fils de sieur Jean-Joseph Martin, notaire royal et juge de Monteton, et de demoiselle Bernarde Monnier, habitants au village de la Combe, paroisse de Monteton.

Il est aux « Isles » (**Martinique**) en 1742 avec ses frères Jean et Joseph Martin : cité dans le testament de leur mère passé au lieu de la Combe dans la paroisse de Monteton, devant maître François Chapelle père, notaire à La Sauvetat-de-Caumont, puis Allemans-du-Dropt (A.D., 3 E 97/12). Présent au mariage de son frère le 5 juin 1731 à Basse-Pointe (Martinique).

MERLAUD Jean, de Duras, né vers 1741, fils de Pierre Merlaud vigneron, et de N.(non connue).

Il part de Bordeaux en août 1765 à bord de la Guadeloupe, de la Guadeloupe, capitaine Bellin, à destination de la Guadeloupe pour affaires en compagnie de Pierre Ducros aussi de Duras ; passeport délivré le 30 août 1765 ; âgé de 24 ans, de petite taille, cheveux châtons, ancien catholique (A.D. 33, 6 B 53). Il est qualifié à son embarquement de laboureur (ANOM COL F5B41).

Il est économe chez monsieur Botreau-Roussel au Vieux-Fort, paroisse Saint-Louis île de **Marie-Galante** (Guadeloupe).

Le 13 septembre 1769 devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, Pierre Merlaud vigneron habitant de la paroisse de Saint-Eyrard, juridiction de Duras, donne pouvoir à X de pour lui et en son nom, comparaître devant tels juges ou autres officiers qu'il appartiendra, de l'île française de Marie-Galante, pour y émanciper et mettre hors de sa puissance paternelle, Jean Merlaud son fils demeurant chez monsieur Botreau-Roussel sur ses terres au Vieux-Fort de ladite île ; fait et passé à Duras, étude Souan, en présence des sieurs Etienne Béchade et Antoine Gros, suivants les finances, habitants de la ville de Duras qui ont signé, non le constituant pour ne savoir (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3 E 101/22).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Il est inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Louis (Marie-Galante) le 22 décembre 1769 par Belaise vicaire (ANOM, BMS Marie-Galante paroisse Saint-Louis 5 Mi/446).

Le 21 juillet 1770 devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, Pierre Merlaud vigneron habitant de la paroisse et juridiction de Taillecat en Bazadois, donne pouvoir à X, de pour lui et en son nom, faire la recherche, perception et recouvrement de l'entière succession de Jean Merlaud son fils décédé à l'île de Marie-Galante ; fait et passé à Duras, étude Souan, en présence de sieur Antoine Gros et Pierre Grenouilleau praticien habitants de la ville de Duras qui ont signé, non le constituant pour ne savoir (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3 E 101/23).

MICHAU Antoine, (alias MICHEAU, MICHAUX), né à Pardaillan le 29 juillet 1739, fils de Bernard Michau et de Jeanne Roche ; baptisé à Pardaillan le 2 août 1739 par Goumois, curé de Pardaillan, parrain Antoine Roche son grand-père, marraine Margueritte Michau sa tante, en présence d'Huguet Roche son oncle et Jean Lamothe qui ont signé (A.D. 47, BMS Pardaillan, 7 Mi 13 R 30).

Il est laboureur à Saint-Louis (île de **Marie-Galante**, Guadeloupe). Il est inhumé le 4 février 1770 dans le cimetière de Grand-Bourg (Marie-Galante) âgé de 32 ans par frère Caharel curé, en présence de Dormicourt qui a signé (ANOM, BMS Grand-Bourg 5 Mi/419).

Le 23 juillet 1770 devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, Jeanne Roche veuve de Bernard Michau habitante de la paroisse de Saint-Eyrard, juridiction de Duras, donne procuration à X auquel elle donne pouvoir de pour elle et en son nom, faire la recherche, perception et recouvrement de l'entière succession d'Antoine Michau son fils décédé à l'île de Marie-Galante ; fait et passé à Duras, étude Souan, en présence de sieur Jacques Demontis bourgeois et Pierre Grenouilleau praticien habitants de la ville de Duras qui ont signé, non la constituante pour ne savoir (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3 E 101/23).

MICHEL Jean, dit « *Legascon* », chirurgien, né à Duras, fils de Claude Michel et de Marie Lucos (ou Braseau, ou Brizo).

Il demeure à Lachine (**Canada**), puis à Montréal.

Il épouse le 11 février 1687 à Lachine Jeanne André, fille de Michel André et de Françoise Nadreau (décédée le 3 septembre 1687 et inhumée à Lachine le lendemain).

Veuf, il se remarie le 29 octobre 1689 à Montréal (Québec) avec Jeanne Fleury, fille de François Fleury et de Jeanne Gilles ; contrat de mariage du 26 octobre 1689 à Montréal chez Maître Claude Maugue.

De son premier mariage est né un enfant, et de son second mariage sont nés deux enfants. Jeanne Fleury se remarie en 1705 avec François Descolombiers.

Sources :

Dictionnaire généalogique des familles du Québec, page 808, Jetté (René) ; Les Presses de l'Université de Montréal, 1983.

Cercle Héraldique Généalogique Historique du Lot-et-Garonne, bulletin n°49, page 27. *Emigration au Québec, du début à 1825. Lot-et-garonnais mariés au Québec* (Archives Historiques Montréal, 1985).

MONTÉSÉGUR Antoine, né à Duras, fils de maître Jean Montéségur notaire à Duras, et de Jeanne Guarrigue.

Il épouse le 19 novembre 1741 au François (**Martinique**) Marie-Victoire Le Bœuf,

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

fille de Julien Le Bœuf et de feu Anne Boissel, née vers 1715 au François où elle décède le 17 mai 1742 (note du bulletin n° 37 du Cercle Héraldique, Généalogique et Historique du Lot-et-Garonne, page 20).

Il se remarie avec demoiselle Marie-Louise Masson (décédée avant le 8/2/1773) dont il a un fils :

1 Jean-Dominique Montéségur, né à Rivière-Pilote (Martinique) vers 1745. Il épouse le 8 février 1773 à l'Îlet-à-Caret (**Sainte-Lucie**) demoiselle Claire Laporte native de la paroisse de l'Îlet-à-Caret, fille de feus sieur Etienne Laporte et de demoiselle Catherine Masson ; mariage par Barlatier curé, avec dispense de parenté au second degré du 6/10/1772 accordée par Clément XIV ; l'époux est âgé de 28 ans et il est domicilié dans la paroisse de l'Îlet-à-Caret, l'épouse réside chez monsieur Etienne Laporte son frère et tuteur aussi dans la paroisse de l'Îlet-à-Caret ; en présence des sieurs Jacques Damien, Charles Lars-Sainte-Hélène, Michel Lars et Marc-Antoine Huyghues, tous habitants dans cette paroisse, qui ont signé avec les parties et Laporte (ANOM, BMS Îlet-à-Caret 5 Mi/102). Il habite le quartier de la Rivière-Dorée dans la paroisse de l'Îlet-à-Caret (1780) et a cinq enfants :

1.1 Thomas Montéségur, né le 15 mars 1773, baptisé le 12 avril 1773 à l'Îlet-à-Caret par Barlatier curé, parrain sieur Thomas Huyghues qui a signé avec le père, marraine dame Félicité Huyghues-Laporte qui a déclaré ne savoir signer (ANOM, BMS Îlet-à-Caret 5 Mi/102). Il décède le 12 septembre 1773 à midi, âgé de 6 mois ; inhumé le lendemain par Barlatier curé, en présence de messieurs J. Ensibur et Lars-Sainte-Hélène (ANOM, BMS Îlet-à-Caret 5Mi/102).

1.2 Claire-Rose Montéségur, née le 5 août 1774, baptisée le 10 septembre 1774 à l'Îlet-à-Caret par Barlatier curé, parrain Sieur Etienne Laporte, marraine Dame Marie-Rose Martin-Duval qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Îlet-à-Caret 5Mi/102).

1.3 Marie-Angélique Montéségur, née le 28 novembre 1775, baptisée le 29 juin 1777 à l'Îlet-à-Caret par P. Fidèle capucin curé, parrain sieur Charles Lars, marraine demoiselle Marie-Angélique Sorhaindo qui ont signé avec le père et Josse (ANOM, BMS Îlet-à-Caret 5Mi/102).

1.4 Marie-Françoise-Sophie Montéségur, née le 1^{er} mars 1778, baptisée le 23 mars 1778 à l'Îlet-à-Caret par P. Fidèle capucin curé, parrain sieur Louis Dugard-Courville, marraine Françoise-Elizabeth Lestang-Roblot qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Îlet-à-Caret 5 Mi/102).

1.5 Pierre-Marie-Augustin Montéségur, né le 12 avril 1780, baptisé le 20 mai 1780 à l'Îlet-à-Caret par P. André curé, parrain monsieur Pierre-Marie-Augustin Duval habitant de cette paroisse, marraine Marie-Anne Roblot qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Îlet-à-Caret 5 Mi/102).

Antoine Montéségur décède avant le 8 février 1773.

MONTÉSÉGUR Jean, natif de Duras, né vers 1758, fils de sieur Antoine Montéségur bourgeois, et de demoiselle Marie Teissandier, demeurant à Beauvallon paroisse de Baleysagues.

Il part de Bordeaux en juillet ou août 1775 à bord du Jean-Baptiste, capitaine Saliz, à destination de **Saint-Domingue** ; passeport délivré le 31 juillet 1775 ; âgé de 17 ans, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 55). Il est qualifié à son embarquement de bourgeois (ANOM COL F5B41).

Dans le testament de Marie Teissandier, sa mère, passé devant Maître Jean Souan

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

fils, notaire à Duras, le 5 juillet 1790, elle déclare « avoir eu un autre fils nommé Jean Montéségur passé aux isles depuis plusieurs années, et dont elle n'a point reçu de nouvelles depuis douse ans ou environ » (A.D. 47, notaire Jean Souan fils, Duras, 3 E 102/12).

MOSNIER Etienne, né à Saint-Sernin-de-Duras le 15 mars 1748, fils et 8^{ème} enfant de sieur Pierre Mosnier bourgeois, et de demoiselle Marie Moreau de Boisredon demeurant à la Perroterie paroisse de Saint-Sernin ; baptisé à Saint-Sernin le 17 mars 1748, parrain sieur Etienne Moreau bourgeois, marraine demoiselle Jeanne Rambaud (A.D. 47, BMS Saint-Sernin-de-Duras 7 Mi 13-R 45).

Il part de Bordeaux en mai 1776 à bord du Dauphiné, capitaine Laplace, à destination de **Saint-Domingue** ; passeport délivré le 30 mai 1776 ; âgé de 28 ans, de haute taille, cheveux châtons, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 55).

PERPEZAT André, natif de Saint-Pierre-de-Lévignac (aujourd'hui Saint-Pierre-sur-Dropt), né le 5 février 1732, fils de Daniel Perpezat, maître arpenteur, et de Marie Clary, baptisé à Saint-Pierre le lendemain par Viaud curé, parrain André Perpezat, marraine Magdeleine Peluchon, en présence de Jean Perpezat et Antoine Balestaquin qui n'ont su signer (A.D. 47, BMS Saint-Pierre-sur-Dropt 7 Mi 17-R 91).

Il part de Bordeaux en juillet 1749 à bord du Diligent, de la Martinique, capitaine Ursin Collet de Cantelou, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé de métier ; contrat d'engagement du 25 juillet 1749 passé devant maître Parran fils notaire royal à Bordeaux, passant pour deux engagés simples ; profession tailleur d'habits, âgé de 18 ans, il signe ; il débarque au Fort-Royal le 24 octobre 1749 (A.D. 33, 6 B 330, 6 B 395).

Il épouse le 3 mars 1772 à Capesterre (**Guadeloupe**) demoiselle Marie-Jeanne Boyer native de Capesterre, baptisée à Capesterre le 18 novembre 1732, fille de feu monsieur Martin Boyer et de dame Janneton Dehors ; mariage par frère Masson curé, en présence de J. Cluvelier, Audiet, Guion, Peira fils, Boyer aîné, Boyer, Marie Michel (ANOM, BMS Capesterre 5Mi/182). De son mariage est issue une fille :

1 Jeanne-Marie-Catherine Perpezat, baptisée le 21 mars 1774 à Capesterre par frère Masson curé, parrain Laurent Hoüelche, marraine dame veuve Boyer qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182). Elle épouse le 25 vendémiaire an XIV (17 octobre 1805) à Capesterre, sieur Prudent-Beaujour Saint-Joud employé à l'administration de la Guadeloupe, domicilié à Pointe-à-Pitre, âgé de 28 ans, natif de l'île de **Sainte-Lucie**, fils de feu sieur Jean Saint-Joud habitant de Sainte-Lucie et de demoiselle Emilie Lacaille domiciliée à Pointe-à-Pitre ; mariage par Sicaire Micard greffier et officier de l'état civil, les époux ont signé ; la mariée est domiciliée au Trou-à-Chat dans le quartier de Capesterre et elle est veuve en premières noces de sieur Pierre Pineau habitant du même lieu (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182).

Marie-Jeanne Boyer décède le 23 avril 1781 au bourg de Capesterre ; inhumée le même jour par frère Quemmerays prêcheur curé, en présence des sieurs Martin Carrère commissaire de police du quartier de Capesterre et de la Goyave, de Barthélémy Barthez, Laurent et Abraham Hoüelche bourgeois de Capesterre qui ont signé (ANOM, BMS Capesterre 5Mi/182).

André Perpezat se remarie le 7 janvier 1782 à Capesterre avec Marie-Magdelaine-Nicole Hébert, née vers 1753, native de la paroisse de Trois-Rivière (Guadeloupe) et habitante de la paroisse de Capesterre, fille de sieur Nicolas Hébert et de feu

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Marie-Agnès du Chiron, veuve en premières noces de monsieur Alexandre-Michel-Yves Fouïlolle-Dupont capitaine des milices ; mariage par frère Quemmerays, prêcheur curé, en présence de sieur Gérard Peirefite maître en chirurgie (représenté par sieur Mathieu Brisson de Bétoule), sieur Paulin Roudez chirurgien, sieurs Jacques Chevalier et Barthélémy Barthez bourgeois, Fouïlolle de Saint-Yves, sieur Pinson beau-frère de la mariée représentant sieur Hébert qui ont signé avec les époux (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182). De son second mariage est né un fils :

1 André-Jean-Nicolas Perpezat, né le 27 mars 1782, baptisé le 22 avril 1782 par frère Quemmerays de l'ordre des frères prêcheurs, curé, parrain sieur Nicolas Hébert aïeul maternel représenté par son fils Nicolas Hébert, marraine Marie-Jeanne-Catherine Perpezat sa sœur, le père et le parrain ont signé (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182). Il décède le 14 février 1784 et il est inhumé le même jour par frère Quemmerays en présence de Croze, Hoüelche fils et Barthélémy Barthez qui ont signé (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182).

Marie-Magdelaine-Nicole Hébert décède le 19 août 1783 âgée d'environ 30 ans ; inhumée le même jour par frère Quemmerays prêcheur curé, en présence de Barthélémy Barthez, Croze, André Pinson et An. Pnson qui ont signé (ANOM, BMS Capesterre 5 Mi/182).

André Perpezat est habitant au Trou-à-Chat dans le quartier de Capesterre et est décédé avant le 17 octobre 1805, mariage de sa fille.

POINT Jean, bourgeois, né à Auriac le 19 août 1723, fils de sieur Jacques Point bourgeois, et de demoiselle Marie Boniol ; baptisé à Auriac le 22 août 1723 par Rigol curé, parrain Jean Point son frère, marraine Elizabeth Point sa sœur (A.D. 47, BMS Auriac-sur-Dropt 7 Mi 13-R 9)

Il épouse le 10 septembre 1766 à Villeneuve-de-Puychagut (Villeneuve-de-Duras) demoiselle Marie Chadelle, née le 20 septembre 1731 à Villeneuve-de-Puychagut, fille de sieur Mathieu Chadelle et de feu Jeanne Gauterie, de Villeneuve-de-Puychagut ; en présence de sieur Guy Mercat, de Pardailan âgé de 32 ans, de sieur Jacques Dubreuil, de Sainte-Foy-la-Petite âgé de 33 ans, de sieur Pierre Sauviac, d'Auriac âgé de 35 ans, de sieur Jean-François Loche, de Sainte-Foy-la-Petite âgé de 28 ans (A.D. 47, BMS Villeneuve-de-Duras 7 Mi 13-R 66).

Il a une fille :

1 Marie Point, née à Auriac le 28 janvier 1768, baptisée à Auriac le 30 janvier 1768 par Briffaud curé, parrain sieur Mathieu Chadelle grand-père, marraine Marie Point sa tante. Elle épouse le 11 février 1784 à Auriac sieur Antoine Gros bourgeois né à Duras le 17 mai 1767, décédé à Auriac le 17 août 1811, fils de Guy Gros sieur de Lalenotte bourgeois et ancien jurat de Duras, et de demoiselle Marie Gros ; contrat de mariage du 14 janvier 1784 passé devant maître Jean Souan notaire à Duras (A.D. 47, notaire Jean Souan, Duras 3 E 102/16). Elle décède à Auriac le 27 janvier 1857 âgée de 91 ans (A.D. 47, baptême-mariage BMS Auriac-sur-Dropt 7 Mi 13-R 9, décès état civil Auriac-sur-Dropt 7 Mi 13-R 10).

Il part de Bordeaux en mai 1768 à bord du Marquis de Varambon, capitaine Fournier, à destination de **Saint-Domingue** pour affaires en compagnie de Jacques Dupin natif de la paroisse de Vignolles (commune de Pellegrue, Gironde) âgé de 15 ans, son neveu, fils de sieur Jean Dupin et de demoiselle Marie Chadelle sœur de Marie Chadelle épouse Point ; passeport délivré le 23 mai 1768 ; âgé de 43 ans, de haute taille, cheveux noirs, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6B53).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

POUIGNADE Jean (Pougnan, Poignan), de Lévignac, né vers 1702.

Il part de Bordeaux en janvier 1721 à bord du Léopard, de Bordeaux, capitaine Pierre Prévost, à destination de la « *coste de Saint-Domingue et isles françaises de l'Amérique* » en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 29 janvier 1721 passé devant maître Loubery notaire royal à Bordeaux ; profession serrurier, âgé de 19 ans (A.D. 33, 6 B 362).

PREVOST Elie, dit « *Laviolette* », né près de Savignac-de-Duras en 1642, fils de François Prévost notaire royal au marquisat de Duras, et d'Anne Savignat.

Il part de La Rochelle (Chef de Baie) le 24 mai 1665, à bord du Saint-Sébastien, de 250 tonneaux, armé à La Rochelle, capitaine Du Pas de Jeu, à destination de Québec (**Canada**) en compagnie de Jacques Babie, de Monteton. Il arrive à Québec le 12 septembre 1665.

Il épouse le 24 novembre 1670 à Trois-Rivières (Canada) Marie Pothier originaire d'Orléans (Loiret), fille d'Aimé Pothier et de Barbe Chardonneau ; contrat de mariage du 16 novembre 1670 à Trois-Rivières chez Maître Ameau. Le couple a donné naissance à quatre enfants.

Elie Prévost est soldat dans la compagnie de Loubias au régiment de Carignan-Salières. Il demeure à Trois-Rivières.

Il décède après le 29 juin 1694 à Nicolet (Canada) ou Montréal.

Source :

Dictionnaire généalogique des familles du Québec, page 945, Jetté (René) ; Les Presses de l'Université de Montréal, 1983.

PRIOREAU Jean, né le 6 octobre 1734, baptisé à Monestier (Dordogne) le 10 octobre 1734, parrain sieur Jean Prioreau, marraine demoiselle Marie Prioreau) et **PRIOREAU Marie**, née le 25 juillet 1731, baptisée à Monestier le 29 juillet 1731, parrain sieur Siméon Prioreau, marraine demoiselle Marie Prioreau, fils aîné et fille aînée de sieur Jean Prioreau bourgeois et de demoiselle Marguerite Brignol (Brinhol) habitants du lieu du Terme dans la paroisse et juridiction de Pardaillan.

Le 5 août 1773, demoiselle Marguerite Brignol veuve de sieur Jean Prioreau teste devant maître Louis Loche notaire royal à Auriac et Duras ; de son mariage sont provenus vivants, Marie, Jean, Izabeau et Charles Prioreau ; Marie mariée avec sieur Jean Jousseaume, et Jean son frère « *sont actuellement aux isles de l'Amérique* » (A.D. 47, 3 E 338/1).

Marie Prioreau se marie le 27 avril 1755 au « *Désert* » avec Jean Jousseaume frère de Mathieu Jousseaume, bourgeois de la paroisse d'Auriac, fils de sieur Jacques Jousseaume, marchand, et de demoiselle Jeanne Guignard (BMS Protestants Sainte-Foy-la-Grande, 1 Mi Ec 91 R21). Ils ont quatre enfants. Elle décède le 23 mai 1807 au lieu-dit Chandot dans la commune d'Auriac.

RAGOT Jean, de Caubon, né vers 1730, fils de Jean Ragot.

Il part de Bordeaux en mars 1755 à bord du Saint-Marc, de Bordeaux, capitaine Pierre Vaussanges, à destination de **Saint-Domingue** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 21 mars 1755 passé devant maître Parran notaire royal à Bordeaux ; profession compagnon menuisier âgé de 21 ans (25 ans dans le contrat), il ne sait signer (A.D. 33, 6 B 407).

REAUD Jean, de Saint-Sernin-de-Duras, né vers 1754 : probablement fils de Jean Réaud et de Louise Pilet du village de Vieillefont paroisse de Saint-Sernin, né le 7

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

août 1752 et baptisé le 9 août 1752 à Saint-Sernin, parrain Jean Pilet grand-père maternel, marraine Marguerite Peyrole (A.D. 47, BMS Saint-Sernin-de-Duras 7 Mi 13-R 45).

Il part de Bordeaux en mars 1775 à bord de l'Inconnu, capitaine Daniel Renaud, à destination de Pointe-à-Pitre (**Guadeloupe**) pour affaires ; passeport délivré le 30 mars 1775 ; âgé de 21 ans, de haute taille, cheveux châtain, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 55). Il est qualifié à son embarquement de laboureur (ANOM COL F5B41).

RICARD Antoine, d'Allemans-du-Dropt, né vers 1738, fils d'Antoine Ricard sieur de Rieutord, bourgeois de La Sauvetat, et de demoiselle Catherine Chabrière de Foncaude demeurant à la Sauvetat-de-Caumont-la Sauvetat-du-Dropt.

Il part de Bordeaux en avril 1764 à bord de la Société, de Bordeaux, capitaine Jarreau, à destination de la **Louisiane**, pour affaires ; passeport délivré le 11 avril 1764 ; âgé de 26 ans, de taille moyenne, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 53). Il est qualifié à son embarquement d'avocat ANOM COL F5B40).

Il se marie en Louisiane avec Marianne N., née le 10 juin 1749 et décédée le 30 janvier 1819. Ils ont sept enfants :

1 Adélaïde Ricard, née le 9 février 1769, mariée le 20 novembre 1786 à Pointe-Coupée avec Henry Colin Lacour, né en 1769, fils d'Antoine Lacour et de N. Babe.

2 Pierre-Saint-Luc Ricard, décédé en 1814 à Pointe-Coupée. Il est marié avec Marie-Antoinette Belly, née le 20 septembre 1786 à Bayou Goula, décédée en 1846 à Pointe-Coupée, fille de Pierre Belly et de N. Rose.

3 Claire Ricard, née le 19 mars 1775, décédée en 1825. Elle est mariée avec Pierre Normand Desrosière, né vers 1784, décédé en 1818 à Iberville.

4 Hortense Ricard, née en 1780, décédée le 29 mars 1853 à West Baton Rouge.

5 Cyprien Ricard, né le 28 octobre 1783, décédé le 20 décembre 1826 à Bayou Goula. Il est marié avec Marie-Geneviève Belly, née en 1789, décédée en décembre 1825, fille de Pierre Belly et de N. Rose.

6 Agricole Ricard, décédé après 1829. Il est marié avec Marie-Françoise-Edvige Hubeau, née vers 1803, décédée le 6 juillet 1848 à La Nouvelle-Orléans. Il habite West Baton Rouge en 1820.

7 Maximilien Ricard, né le 21 juin 1786 à Iberville, décédé le 15 juillet 1823 à Iberville. Il se marie le 21 juillet 1811 à Iberville avec Marie-Louis-Clotilde Portales, décédée avant 1829, fille de Pierre Portales et de Valérie-Octavine Belly.

Antoine Ricard est décédé en 1815 (descendance d'Antoine Ricard transmise par Pierre Flouret).

RICARD Pierre, garde magasin du roi, né le 10 avril 1702 à Moustier, décédé à Pointe-Coupée, fils de Jean-Joseph Ricard sieur de Rieutord, bourgeois, et de demoiselle Marie Bayle.

Il réside à Pointe-Coupée (**Louisiane**). Il est garde du magasin du roi et trésorier particulier à la Pointe-Coupée des recettes et dépenses, de 1761 à 1765 (Archives nationales d'outre-mer, secrétariat d'état à la Marine, personnel colonial ancien, Ricard, Colonies E 350).

Il se marie le 7 janvier 1745 à Pointe-Coupée ; contrat de mariage du même jour à la Nouvelle-Orléans, en présence de ses amis Sieur Trenaunay (de Chanfort) et Renaud dit « Avignon » (note transmise par Lucile Bourrachot) avec demoiselle Marie-Louise de Moyère, née vers 1723 à Natchez, décédée avant 1761, fille

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

mineure de feu sieur Laurent de Moyère, officier des troupes de marine en Louisiane, et de dame Angélique Chartran, remariée avec sieur François Rougeot. Ils ont quatre enfants :

1 Marie-Françoise Ricard, née le 4 octobre 1745 à Pointe-Coupée, décédée le 13 novembre 1814 à West Baton Rouge. Elle se marie le 6 octobre 1761 à Saint-Francisville avec Jean-François Allain, né le 10 avril 1739 à Pointe-Coupée, décédé en novembre 1805 à Pointe-Coupée, fils de Jean-François Allain et de Marie-Augustine Haussy.

2 Pierre Ricard, né en 1747.

3 Charlotte-Julie Ricard, née le 25 août 1748. Elle se marie le 8 avril 1766 à Pointe-Coupée avec Augustin Allain, né le 28 septembre 1742 à Pointe-Coupée, décédé le 17 novembre 1808 à Pointe-Coupée, fils de Jean-François Allain et de Marie-Augustine Haussy.

4 Edme Ricard, né en 1750.

(Descendance de Pierre Ricard transmise par Pierre Flouret).

ROCHET Joseph, de Duras, né vers 1736, fils de Joseph Rochet.

Il part de Bordeaux en mars 1757 à bord du Maréchal de Richelieu, de Bordeaux, capitaine Jean-François Delbreil, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 24 mars 1757 passé devant maître Parran notaire royal à Bordeaux ; profession cordonnier âgé de 21 ans, il ne sait signer A.D. 33, 6B412).

SAINT-MARTIN Jean, marchand, né à Baleyssagues le 10 janvier 1768, fils de Jean Saint-Martin laboureur, et de Jeanne Perpesat ; baptisé à Baleyssagues le 10 janvier 1768 par Cousseau curé, parrain sieur Jean Boisgard maître chirurgien juré habitant de Dieulivol, marraine Louise Mesie habitante Taillecavat, en présence de Julien de Saint-Martin oncle de l'enfant qui a signé avec le parrain et non la marraine pour ne savoir (A.D. 47, BMS Baleyssagues 4 E 20/1bis).

Il est domicilié à Bordeaux, Fossés de Ville n°58.

Il obtient à Bordeaux un passeport (valable trois décades) le 10 vendémiaire an XI (2 octobre 1802) pour se rendre en **Guadeloupe** pour affaires de famille ; âgé de 34 ans 9 mois, marié le 30 frimaire an VI (20 décembre 1797), taille 1 mètre 625, sourcils châtons, yeux bleu-clair, front petit, nez un peu long, bouche moyenne, menton rond, visage ovale ; sur l'attestation des citoyens Point marchand demeurant Fossés de Ville n°48, et Aillaud cordonnier demeurant même quartier n°7, qui ont signé avec Saint-Martin (A.D. 33, 4 M 679 Passeports).

SIGRAIL Joseph-Antoine, fils et 3^{ème} enfant de sieur Pierre Sigrail bourgeois, et de demoiselle Isabeau Dalbin demeurant au Mounicat paroisse de Baleyssagues ; baptisé à Baleyssagues le 4 février 1727, parrain monsieur Maître Joseph-Antoine Sigrail curé de Landerrouat, marraine Anne Dalbin demoiselle (A.D. 47, BMS Baleyssagues 7 Mi 13-R 11).

Il part de Bordeaux en août 1754 à bord du Fidèle, capitaine Jean-Baptiste Sargeac, à destination de la **Martinique**, pour affaires ; passeport délivré le 8 août 1754 ; âgé de 27 ans, de taille moyenne, cheveux bruns, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 52).

Il est huissier de la juridiction de la Trinité (Martinique).

Il décède à la Trinité âgé d'environ 34 ans, et est inhumé le 7 septembre 1767 dans le cimetière de la paroisse par F. Moulin prêtre, en présence de François Pavie et

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Dupré qui ont signé (ANOM, BMS La Trinité 5Mi/750).

Le 22 octobre 1777 dans la ville de Duras devant maître Jean Souan père, notaire à Duras, sieur Pierre Sigrail bourgeois et ancien jurat de Duras habitant de la paroisse de Baleysagues, héritier de feu sieur Antoine-Joseph Sigrail son frère décédé au bourg et paroisse de la Trinité « *isle de la Martinique* », au nom et consentement des enfants de feu maître Antoine-Joseph Sigrail avocat en la Cour, son fils, et demoiselle Elisabeth Cornier veuve d'Antoine-Joseph Sigrail avocat, donne pouvoir pour lui et en son nom à sieur Jacques Lavollé négociant habitant de la paroisse Saint-Laurent au Lamentin (Martinique), de se faire rendre compte par sieur Joseph Dupré chirurgien au bourg de La Trinité, exécuteur testamentaire de feu Sieur Sigrail des biens de ce dernier ; fait et passé en présence de maître Jean-Baptiste Souan avocat en la Cour et sieur Pierre Malardeau surnuméraire au bureau de Duras, habitants de cette ville qui ont signé avec le constituant (A.D. 47, notaire Jean Souan père, Duras 3 E 101/30).

SOLEIL Mathieu, natif et habitant de Duras, né vers 1726, part de Bordeaux en janvier 1751 à bord du Marquis de Malauze, de Bordeaux, capitaine Fauguerolles, à destination de **Saint-Domingue**, pour affaires, en compagnie de Guibert Beaupré, de Pardaillan ; passeport délivré le 7 janvier 1751 ; âgé de 25 ans, taille haute, cheveux blonds, ancien catholique, il signe « *Mathieu Soleil* » (A.D. 33, 6 B 51).

SORIN François, de Villeneuve-de-Puychagut, né au bourg le 25 octobre 1751, fils de Jean Sorin et de Jeanne Bonnefond ; baptisé à Villeneuve-de-Puychagut le 31 octobre 1751 par Baritaud curé de Villeneuve, parrain François Bertouneau, de Saint-Géraud de Bazas, marraine Marie Latouche (A.D. 47, BMS Villeneuve-de-Duras 5 Mi 13-R 66).

Il part de Bordeaux en janvier 1770 à bord de la Justine, de Bordeaux, capitaine Gabriel Maux, à destination de la **Guadeloupe** en compagnie de son frère Jean âgé de 18 ans ; il sert pour son passage (A.D. 33, 6 B 461).

SORIN Jean, charron, de Villeneuve-de-Puychagut, né le 22 novembre 1741, fils de Jean Sorin et de Jeanne Bonnefond ; baptisé à Villeneuve-de-Puychagut le lendemain par Baritaud curé et archiprêtre de Villeneuve, parrain Jean Bonnefond, marraine Marie Sorin, le père a signé avec Chapoulie (A.D. 47, BMS Villeneuve-de-Duras 5 Mi 13-R 66).

Il part de Bordeaux en juillet 1765 à bord du Scorpion, de la **Guadeloupe**, capitaine Jean Sarrou, à destination de la Guadeloupe en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 13 juillet 1765 passé devant maître Fatin notaire royal à Bordeaux ; profession charron, âgé de 24 ans (A.D. 33, 6 B 431).

SORIN Jean (-Baptiste), de Villeneuve-de-Puychagut, né au bourg le 24 juin 1754, fils de Jean Sorin et de Jeanne Bonnefond ; baptisé à Villeneuve-de-Puychagut le même jour par Baritaud curé de Villeneuve, parrain Jean Sorin son frère, marraine Jeanne Paynaud, de Taillecavat en Bazadois (A.D. 47, BMS Villeneuve-de-Duras 5 Mi 13-R 66).

Il part de Bordeaux en janvier 1770 à bord de la Justine, de Bordeaux, capitaine Gabriel Maux, à destination de la **Guadeloupe** en compagnie de son frère François âgé de 15 ans ; il sert pour son passage (A.D. 33, 6 B 461).

SOUQUAL Antoine, né le 4 décembre 1733, fils de Jacques-André Souqual dit

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

"Bellefon" (frère de Jean-Baptiste Souqual), tisserand, et de Catherine Maury ; baptisé le 6 décembre 1733 à la Sauvetat-de-Caumont (aujourd'hui la Sauvetat-du-Dropt) par Brunet vicaire, parrain Antoine Clary habitant de la paroisse de Saint-Perdoux (Dordogne) juridiction de Queyssac en Sarladais, marraine Marie Clary habitante de la paroisse d'Allemans sur le Dropt (Lot-et-Garonne), pas de signatures (A.D. 47, BMS la Sauvetat-du-Dropt 7 Mi 13-R 50).

Il part de Bordeaux en décembre 1750 à bord de la Reine des Anges, de Bordeaux, capitaine Antoine Babinot, à destination de la **Martinique** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 15 décembre 1750 passé devant maître Pallotte notaire royal à Bordeaux ; profession garçon épicier droguiste et confiseur, âgé de 18 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 399).

Il épouse à 32 ans, le 15 janvier 1765 au Prêcheur (Martinique), où il réside, Marie-Catherine Lamaison, âgée de 28 ans (née vers 1737), fille de feu sieur Michel Lamaison et Marie-Anne Gerie (ou Givry) ; mariage par Oudet, prêtre missionnaire apostolique, en présence de sieur Laurent Jollivet de Varennes, sieur Jean-Baptiste Lafaÿe, sieur Jean-Baptiste Sarlat, sieur Boisson de Perdevade qui ont signé avec l'époux (ANOM, BMS Le Prêcheur 5 Mi/621).

En 1774, il demeure avec son épouse dans le bourg de Roseau, île de la **Dominique**.

De son mariage sont nés trois enfants :

- 1 Jeanne-Rose Souqual, née le 15 octobre 1765, ondoyée le 19 octobre 1765 pour cause de maladie, baptisée le 4 mai 1766 au Prêcheur par Oudet prêtre, parrain sieur Jean-Baptiste Lafaÿe capitaine d'artillerie, marraine Marianne Givry Lafargue grand-mère qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Le Prêcheur 5 Mi/621).
- 2 Antoine-Stanislas Souqual, né le 17 janvier 1768, baptisé le 31 janvier 1768 par Hébrard curé, parrain sieur François-Stanislas Le Bourg, marraine demoiselle Anasthasie Dyel Le Bourg qui ont signé avec le père (ANOM, BMS Le Prêcheur 5 Mi/621).
- 3 Antoine Souqual, né le 26 juillet 1773, ondoyé par Monsieur Redorlier curé du Roseau, île Dominique, baptisé le 17 juillet 1774 à Case Pilote par frère Guillet missionnaire prêcheur, parrain sieur Antoine Lafaye Beaubrun, marraine dame Marie-Rose Le Curieux veuve Lafaye, qui ont signé (ANOM, BMS Case-Pilote 5 Mi/491).

Antoine Souqual décède le 21 septembre 1776 à l'Anse Céron âgé de 43 ans ; inhumé dans le cimetière du Prêcheur le lendemain par Bouig curé (ANOM, BMS Le Prêcheur 5 Mi/621).

Sa veuve met au monde une fille illégitime, Louise-Catherine Souqual, née le 26 novembre 1781, baptisée au Prêcheur le 8 juillet 1782 par Drand (?) curé, parrain monsieur Gueguen négociant au bourg du Prêcheur, marraine mademoiselle Catherine Lorrain qui ont signé (ANOM, BMS Le Prêcheur 5 Mi/621), probablement fille de Bernard Souqual avec lequel elle se remarie.

Une famille « *de Souqual* » établie en **Guadeloupe** au 19^e siècle et dont l'auteur est natif de la Dominique est peut-être issue du couple Antoine Souqual et Marie-Catherine Lamaison.

SOUQUAL Bernard, né à la Sauvetat-de-Caumont (aujourd'hui la Sauvetat-du-Dropt) le 6 avril 1758, fils de sieur Jean-Baptiste Souqual bourgeois, et de demoiselle Catherine Gervais ; baptisé à la Sauvetat le 7 avril 1758, parrain Sieur Bernard Barbe de la paroisse d'Iffour (commune d'Agnac), marraine demoiselle Françoise

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Souqual tenant pour dame Elisabeth Curieux de la Faye (Elisabeth Le Curieux, épouse de sieur Cyrille La Faye), de l'île de la Martinique (A.D. 47, BMS la Sauvetat-du-Dropt 7 Mi 13-R 51).

Il part de Bordeaux en novembre 1774 à bord du Phénix, capitaine Rodrigue, à destination de la **Martinique** pour affaires ; passeport délivré le 14 novembre 1774 ; âgé de 18 ans, de petite taille, cheveux châtons, il professe la religion catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 55).

Marié avec dame Catherine Lamaison, probablement veuve de sieur Antoine Souqual, dont il a au moins une fille :

- 1 N. (fille, prénom inconnu) Souqual, née le 17 août 1783, « *ondoyée à la maison* », inhumée le 12 avril 1784 dans le cimetière de Saint-Pierre de la Martinique par frère Hyppolite vicaire de la paroisse du Fort Saint-Pierre, en présence de Brun qui a signé (ANOM, BMS Saint-Pierre 5 Mi/690).

Il est peut-être également le père de Louise-Catherine Souqual, née le 26 novembre 1781, baptisée au Prêcheur le 8 juillet 1782 par Drand (?) curé, parrain monsieur Gueguen négociant au bourg du Prêcheur, marraine mademoiselle Catherine Lorrain qui ont signé (ANOM, BMS Le Prêcheur 5 Mi/621).

SOUQUAL Jean, né à la Sauvetat-de-Caumont (aujourd'hui la Sauvetat-du-Dropt) le 1^{er} octobre 1729, fils de Jacques-André Souqual tisserand, et de Catherine Maury, mariés à la Sauvetat le 17 juin 1727 ; baptisé à la Sauvetat le 2 octobre 1729 par Gaultier prieur et curé de la Sauvetat, parrain Jean Clary, marraine Marie Goubié, pas de signatures (A.D. 47, BMS la Sauvetat-du-Dropt 7 Mi 13-R 50).

Il part de Bordeaux en octobre 1742 à bord de l'Amable-Thérèse, capitaine Laborde, à destination de la **Martinique**, pour affaires, en compagnie de Jean-Baptiste Souqual, son oncle paternel, aussi de la Sauvetat ; passeport délivré le 10 octobre 1742 ; âgé de 13 ans, de petite taille, cheveux blonds, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 49).

SOUQUAL Jean-Baptiste, marchand, maître chirurgien, bourgeois de La Sauvetat-de-Caumont, puis de la paroisse de Taradel juridiction de Verteuil-d'Agenais. Né à la Sauvetat-de-Caumont (aujourd'hui la Sauvetat-du-Dropt) ou à Cogulot (commune d'Eymet, Dordogne) le 20 septembre 1702, fils de Pierre Souqual maître chirurgien, et de Marie Clari (Clary) ; baptisé à Cogulot le 21 septembre 1702 par Salzet curé, parrain Jean-Baptiste de Gouion (Goyon) sieur de la Plombanie, marraine demoiselle Marthe Dardy (Mairie d'Eymet, BMS Cogulot 1664-1739).

Il part de Bordeaux en avril 1726 à bord du Saint-Jean Evangéliste, de Bordeaux, capitaine Jean Dulamon, à destination de la **Martinique**, en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 17 avril 1726 passé devant Maître Parran notaire royal à Bordeaux ; profession chirurgien, âgé de 23 ans, il signe (AD 33, 6B372).

Il part de Bordeaux en août 1741 à bord de la Renommée, capitaine Carton, à destination de la Martinique, pour affaires ; passeport délivré le 9 août 1741 ; âgé de 38 ans, de taille moyenne, portant perruque, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 49).

Il part de Bordeaux en octobre 1742 à bord de l'Amable-Thérèse, capitaine Laborde, à destination de la Martinique, pour affaires, en compagnie de Jean Souqual, de la Sauvetat-de-Caumont ; passeport délivré le 10 octobre 1742 ; âgé de 40 ans, de taille moyenne, cheveux blonds, portant perruque, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 49).

Il part de Bordeaux en mars 1749 à bord de la Fidelle, de la Martinique, capitaine

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Michel Broussecaillou, à destination de la Martinique, pour affaires ; passeport délivré le 18 mars 1749 ; âgé de 46 ans, de taille moyenne, cheveux châtons, portant perruque, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6 B 50). Il est qualifié à son embarquement de marchand (ANOM COL F5B39).

Marié avec Catherine Gervais (ou Gervet), née vers 1717, décédée le 22 mars 1786 à Verteuil-d'Agenais âgée d'environ 69 ans.

De son mariage sont nés sept enfants :

- 1 Jean-Charles Souqual, né le 19 mars 1740 à La Sauvetat.
- 2 Françoise Souqual, née le 14 février 1742 à La Sauvetat.
- 3 Gabriel Souqual, né le 15 avril 1743 à La Sauvetat.
- 4 Marie-Anne Souqual, née le 27 avril 1745 à La Sauvetat.
- 5 Rose-Françoise Souqual, née le 7 août 1748 à La Sauvetat.
- 6 Jean-Charles Souqual, né le 27 octobre 1754 à La Sauvetat.
- 7 Bernard Souqual, né le 6 avril 1758 à La Sauvetat.

Jean-Baptiste Souqual est décédé le 25 juillet 1774 dans la paroisse de Taradel (commune de Verteuil-d'Agenais, Lot-et-Garonne) âgé de 72 ans.

TERRIER Pierre, laboureur, natif de Lubersac (commune de Saint-Sernin-de-Duras), né vers 1751. Deux Pierre Terrier identifiés :

- Pierre Terrier, né le 10 septembre 1750, fils de Pierre Terrier laboureur, et de Marie Goubereau, baptisé à Lubersac le 12 septembre 1750, parrain Pierre Terrier tonnelier, oncle de l'enfant, marraine Marie Malardeau fille, de Lubersac (A.D. 47, BMS Saint-Sernin-de-Duras paroisse de Lubersac 7 Mi 13-R 45).

- Pierre Terrier, né le 6 octobre 1751, fils de Louis Terrier laboureur, et de Jeanne Liabastre, baptisé à Lubersac le 8 octobre 1751, parrain Pierre Terrier tonnelier de Lubersac, marraine Anne Liabastre de la paroisse de La Roquete de Margueron (33) (A.D. 47, BMS Saint-Sernin-de-Duras paroisse de Lubersac 7 Mi 13-R 45).

Il part de Bordeaux en janvier 1776 à bord du Jean-Jacques, capitaine Cauvy, à destination de la **Martinique** en compagnie de Jacques Cousinet de Villeneuve-de-Puychagut-Villeneuve-de-Duras ; passeport délivré le 19 janvier 1776 ; âgé de 25 ans, il professe la religion catholique (A.D. 33, 6 B 55).

TREMOUILHE Pierre, garçon chirurgien, de Saint-Pierre-de-Lévigac (aujourd'hui Saint-Pierre-sur-Dropt), né le 31 mars 1748, fils de sieur Léger Trémouilhe, médecin à bœuf et bourgeois, et de Marguerite Baudrix ; baptisé à Saint-Pierre le même jour par Bouscayrol prêtre, parrain Pierre Labrunie, marraine Françoise Bardèche qui ont signé (A.D. 47, BMS Saint-Pierre-sur-Dropt 7Mi13-R92).

Il part de Bordeaux en décembre 1764 à bord de la Jannette, de Bayonne, capitaine Pierre-François Andriette, à destination de **Saint-Domingue** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 21 décembre 1764 passé devant maître Fatin notaire royal à Bordeaux ; profession garçon chirurgien, âgé de 16 ans, il signe (A.D. 33, 6 B 427).

TRUCHASSON Jean, capitaine de navire, fils de sieur Jean Truchasson praticien, et de demoiselle Jeanne Barbe, né le 17 mars 1725 ; baptisé à Soumensac le 21 mars 1725, parrain sieur Jean Truchasson, marraine demoiselle Marie Pineau.

Il est à **Saint-Domingue** en 1763 : mentionné dans un acte du 16 septembre 1763 passé devant maître Deschamps notaire à Soumensac. Afferme le domaine de Colombet, dans la paroisse de Soumensac, pour Jean Guibert sieur de Lagrèze et sieur Pierre Lavaud bourgeois habitants de la paroisse et juridiction de Pardaillan, de sieur Silvain Truchasson négociant à Bordeaux sur les fossés de Bourgogne dans la

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

paroisse Saint-Michel, faisant pour lui et pour son frère sieur Jean Truchasson capitaine de navire actuellement à Saint-Domingue, propriétaires du domaine (A.D. 47, 3 E 99/38).

TURBAN Joseph, tonnelier, de Savignac, né le 8 juillet 1743, fils de Michel Turban, laboureur, et de Marie Malardeau ; baptisé à Savignac le 14 juillet 1743 par Amanieu prêtre, parrain Joseph Malardeau qui a signé, marraine Germaine Castanet (A.D. 47, BMS Savignac-de-Duras 7Mi13-R56).

Il part de Bordeaux en juin 1765 à bord de la Fortune, de Bordeaux, capitaine Louis Capuran, à destination de la **Guadeloupe** en qualité d'engagé ; contrat d'engagement du 17 juin 1765 passé devant maître Sylvestre Fatin notaire royal à Bordeaux ; profession tonnelier, âgé de 22 ans, il signe « *Turbant* » (A.D. 33, 6 B 430b).

Il habite dans la paroisse de Savignac et se marie au « *Désert* » le 5 janvier 1774 avec Marie Guibert, fille de Jean Guibert bourgeois, et de Marguerite Brochet, habitant le lieu du Bayle dans la paroisse de Pardaillan ; mariage en présence des sieurs Jean, François, autre Jean Guibert et Jean Guibert Saussignac (BMS Protestants, Sainte-Foy-la-Grande).

VAREILHES Jean, né à Duras le 9 mars 1722, fils de monsieur Marc Vareilhès bourgeois et procureur en l'ordinaire au siège de la juridiction de Duras, et de demoiselle Françoise Lacave ; baptisé à Duras le 13 mars 1722, parrain maître Jean Bourgoing, de Monségur (33), marraine Françoise Lacave (A.D. 47, BMS Duras 7 Mi 13-R 1).

Il part de Bordeaux en juillet 1743 à bord du Grand-Saint-Mathieu, de Bordeaux, capitaine Viviat, à destination du Cap (**Saint-Domingue**), pour affaires ; passeport délivré le 13 juillet 1743 ; âgé de 21 ans, ancien catholique, il signe (A.D. 33, 6B49).

VIVIE DUVIVIER François (de), sieur du Cluzeau, né à la Sauvetat-de-Caumont (aujourd'hui la Sauvetat-du-Dropt), le 9 juillet 1752, fils et 5^{ème} enfant de monsieur Henri-César de Vivie Duvivier, écuyer, capitaine au régiment de Neustrie, et de dame Marie Chabrière de Foncaude ; baptisé à la Sauvetat le 11 juillet 1752 par Marquiseau curé, parrain sieur François Vivie sieur de Bellone, marraine demoiselle Anne Vivie tenant pour dame Jeanne Bavie de Chabrière, en présence de monsieur Maître Vivie avocat et de sieur Jean-Joseph Bayle sieur de Belile qui ont signé avec le père (A.D. 47, BMS la Sauvetat-du-Dropt 7 Mi 13-R 51).

Il part de Bordeaux en mai 1790 à bord du Maréchal de Duras, capitaine François Thibault, à destination de **Saint-Domingue** ; âgé de 36 ans ; il est qualifié à son embarquement d'écuyer (ANOM COL F5B42).

VIVIE DUVIVIER Jean-Antoine (de), sieur de Larroque, né à la Sauvetat-de-Caumont (aujourd'hui la Sauvetat-du-Dropt), le 13 mars 1754, fils et 6^{ème} enfant de monsieur Henri-César de Vivie Duvivier, écuyer, capitaine au régiment de Neustrie, et de dame Marie Chabrière de Foncaude ; baptisé à la Sauvetat le 16 mars 1754 par Marquiseau curé, parrain sieur Antoine Ricard de Rieutord tenant pour Jean Chabrière jésuite, marraine demoiselle Marie Vivie de Louissague, en présence des sieurs François Vivie de Bellone et de Pierre Vivie de Régie qui ont signé avec le père, le parrain, la marraine et Jean Louissague (A.D. 47, BMS la Sauvetat-du-Dropt 7Mi13-R51).

Il part de Bordeaux en mai 1780 à bord de l'Aimable-Artibonite, capitaine Delarose, à

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

destination de **Saint-Domingue** ; passeport délivré le 17 mai 1780 ; âgé de 25 ans, de haute taille, cheveux châtons, professant la religion catholique, il est qualifié d'écuyer, il signe *Larroque de Duvivier* (A.D. 33, 6 B 56).

Il décède le 14 septembre 1782 sur l'habitation du Gravier aux Anglois (quartier des Anglais) âgé de 28 ans ; inhumé le lendemain au Cap-Tiburon (Saint-Domingue) ; il est qualifié de noble à son décès (ANOM, BMS Cap-Tiburon 5 Mi/35).

VIVIE DUVIVIER Jean-Antoine-Hilaire (de), né à la Sauvetat-de-Caumont (la Sauvetat-du-Dropt), le 3 avril 1751, fils et 4^{ème} enfant de monsieur Henri-César de Vivie Duvivier, écuyer, capitaine au régiment de Neustrie, et de dame Marie Chabrière de Foncaude ; baptisé à la Sauvetat le 7 avril 1751 par Marquiseau curé, parrain monsieur Jean-Hilaire Vivie avocat en Parlement tenant pour lui monsieur maître Antoine Chabrière de Foncaude conseiller au Présidial et Sénéchal d'Agen, marraine dame Marie Baillès épouse de monsieur Vivie, d'Agnac, chevalier de Saint-Louis, en présence de messieurs Antoine Ricard, Jacques-Philippe Duvivier capitaine au régiment de Normandie qui ont signé avec le père, le parrain, la marraine et Lebrère (A.D. 47, BMS la Sauvetat-du-Dropt 7 Mi 13-R 51).

Il part de Bordeaux en avril 1782 à bord du Belcombe, capitaine Pujol, à destination du Cap (**Saint-Domingue**) ; passeport délivré le 10 avril 1782 ; âgé de 30 ans, de haute taille, cheveux châtons, professant la religion catholique, il est qualifié d'écuyer, il signe *Duvivier* (A.D. 33, 6 B 57).

Le 23 décembre 1782 devant maître Chappelle notaire à Allemans-du-Dropt, dans la ville de la Sauvetat maison de feu messire Henry-Cézard de Vivie de Duvivier écuyer, dame Marie Chabrière de Foncaude veuve dudit messire, agissant tant en son nom que comme mère « *pitoyable* » de messire Antoine de Vivie son fils, de messire François de Vivie, mesdemoiselles Anne-Jacquette, Anne-Clarisse et Anne-Rouquette de Vivie ses quatre derniers enfants majeurs, habitants tous ladite maison, constituent conjointement et solidairement pour leur procureur général et spécial messire Antoine-Jean-Hilaire de Vivie de Duvivier aîné leur fils et frère auquel ils donnent pouvoir de pour eux et en leur nom, se transporter dans l'île de Saint-Domingue et partout ailleurs « *où besoin seroit* » pour faire la recherche de tous et chacun les droits, meubles, immeubles, denrées et marchandises et autres effets quelconques qui « *appartenoient* » à feu messire Jean de Vivie de Duvivier de Laroque leur fils et frère décédé le 14 septembre 1782 dans ladite île de Saint-Domingue au quartier des Cayes ; fait et passé en présence de messire Jacques-Philippe de Vivie de Duvivier, d'Agnac, chevalier de Saint-Louis, major de la citadelle de « *Bezangon* » habitant de cette ville, et de noble Jacques Coutausse de Saint-Martin avocat en Parlement habitant du château de Frémauret paroisse de Roumagne juridiction de la Sauvetat qui ont signé avec les constituants (A.D. 47, notaire Chappelle, Allemans-du-Dropt 3 E 98/16).

Econome à Saint-Domingue, il retourne en France et se marie, le 27 juin 1791 à la Sauvetat, avec Sophie de Pascalis, née le 3 septembre 1773 à Dieppe, décédée le 19 août 1858 à La Sauvetat, fille de Pierre-Antoine de Pascalis, écuyer, lieutenant-colonel au régiment de la reine, maréchal de camp, cordon rouge, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, et de Catherine-Françoise de Bourbel de Montpinçon. De son mariage sont nés quatre enfants :

- 1 Antoine-Raoul de Vivie, né à la Sauvetat le 29 août 1792, décédé à la Sauvetat le 8 janvier 1825 sans alliance.
- 2 Marie-Sabine de Vivie, née à la Sauvetat le 20 thermidor an III (7 août 1795). Elle épouse le 9 mars 1813 à la Sauvetat, François-Antoine Jacquier, contrôleur

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ambulant de la Régie des droits réunis, né le 20 novembre 1775 à La Frette (Isère).

3 Anne-Jacquette de Vivie, née le 8 fructidor an X (26 août 1802), décédée le 2^{ème} sans-culottide an XII (19 septembre 1804).

4 Catherine-Anne de Vivie, née le 13 brumaire an XIII (4 novembre 1804). Elle épouse le 14 novembre 1825 Pierre Rougier, notaire à Saussignac (Dordogne).

Il est élu procureur du Conseil Général de la Sauvetat le 8 décembre 1792, puis président, et est révoqué le 8 fructidor an VII (25 août 1799). Il est nommé juge de paix du canton de la Sauvetat en l'an X (1801).

Il décède le 2 septembre 1804 à la Sauvetat.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)